mensuel 25f - AOUT 89 - n°139

(A SUIVRE)

LE MAGAZINE DE L'ACTUALITE EN BANDE DESSINEE

DANIEL TORRES
PRESENTE:

(A S)
COMICS
N°7

M 1065 - 139 - 25,00 F
3791065025004 01390

COMES, ROSSI, WINTZ, AB'AIGRE, WARNAUTS-RAIVES ET TRIPP SUR LES TRACES DES

DERNIERS MONSTRES

Les légères de Camel

CAMEL

MILD

Nicotine : 0,86 mg. Goudron : 9,7 mg.

EXTRA MILD

Nicotine : 0,46 mg. Goudron : 4,6 mg.

SOMMAIRE

Jean-C. DENIS 5
Un écran de fumée
Chapitre 3 : L'idiot du village

A SUIVRE 20
La musique, les livres, les expositions et les spectacles du mois.
Ted Benoit dans les pas d'Edward Hopper, peintre de l'Amérique profonde.

Max CABANES 26
Colin-Maillard
Bertille

(A SUIVRE)
MAGAZINE 39
LA BANDE DESSINEE PASSE L'ACTUALITE EN REVUE
L'EUROPE NOUS REGARDE :
4 dessinateurs commentent l'actualité française.
LIVRE NOIR :
Miles Hyman et Jean-Paul Morel ont lu : *treize enquêtes sur la machine à penser.*
VIOLEFF :
Sur les rives du fleuve Amour : septième épisode de la grande épopée venue du froid.
MONDO TORRIDO :
(A SUIVRE) observe le monde.
OLD MUSIC :
Georget et André Brodzki ont écouté les Doobie Brothers.
L'EVENEMENT :
(A SUIVRE) s'est lancé sur les traces du Yéti, du monstre du Loch Ness et autres Serpents-de-mer.

BEJA-NATAEL 83
Les griffes du hasard
Chapitre 4 : le dossier

A SUIVRE 97
L'actualité de la bande dessinée

AS COMICS N° 7
Daniel Torres présente *Opium*

Les monstres font partie des grands mythes de notre époque. Il était normal que la bande dessinée qui développe ses propres rêves s'y intéresse. Plongeant ses plumes et ses pinceaux dans les encres du mystère (A SUIVRE) a retrouvé les derniers monstres.

Ce numéro n'est complet qu'avec son supplément encarté au centre et numéroté de 1 à 32.

Un numéro ouvertement
Caraïbes
En vente le 13 juillet
corto
maltese n°21
32f
RECITS COMPLETS
ET GRANDS
REPORTAGES
PIRATES, VAUDOU
ET EPAVES ENGLOUTIES
CARAIBES
PELLEJERO-ZENTNER
MANARA
VOYAGE
A TULUM
SUR UN PROJET DE
FELLINI
POUR UN FILM EN DEVENIR

JEAN-C. DENIS

UN ECRAN DE FUMEE

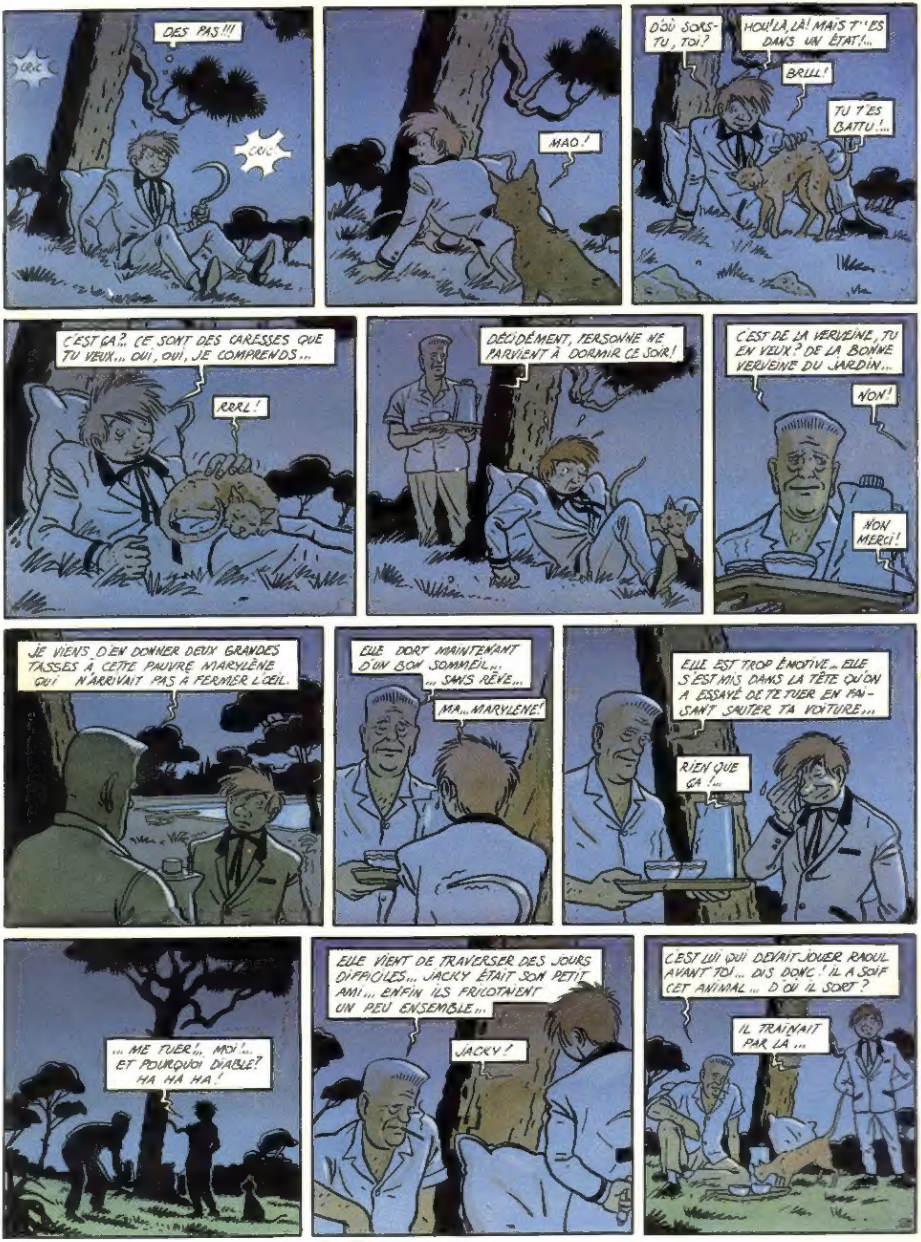
3

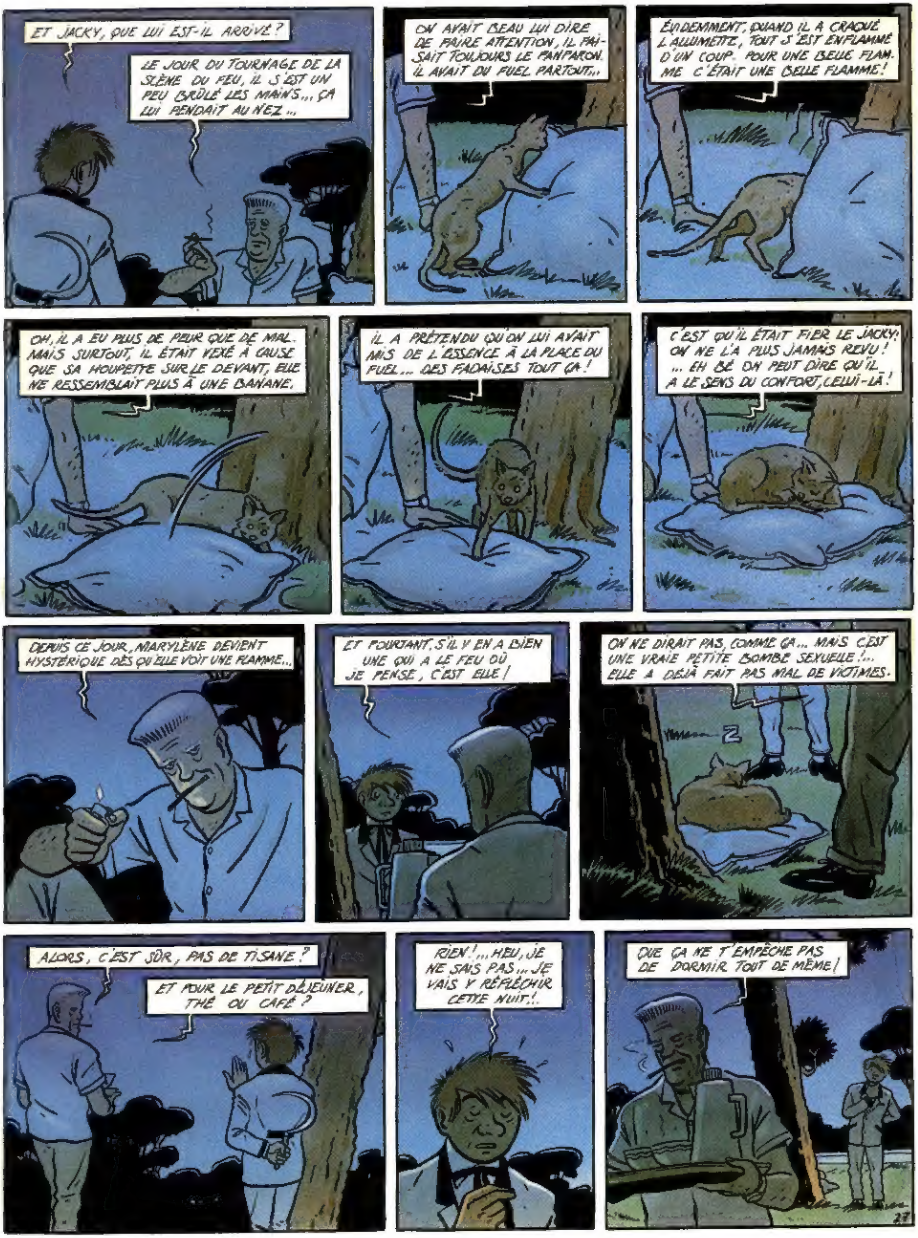
L'ETE EST CHAUD ET IL N'Y A PAS DE FUMEE SANS FEU. AVEC EN TOILE DE FOND, LE CINEMA.

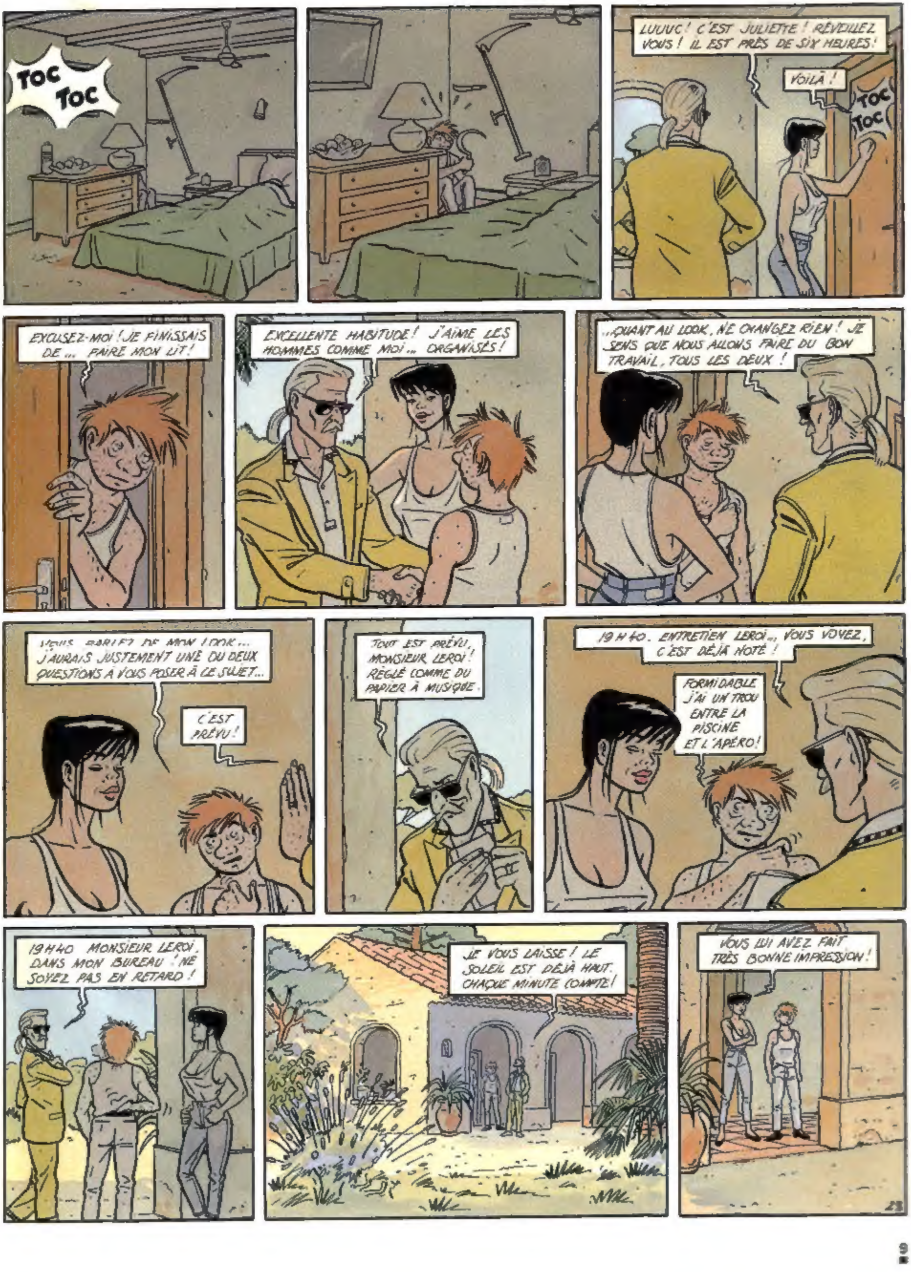
Comme le tournage a pris du retard, Luc Leroi goûte aux charmes du Midi. Mais, un incendie détruit entièrement sa "belle" décapotable et bientôt notre héros croit qu'on en veut à sa vie. Parano ou machination ?

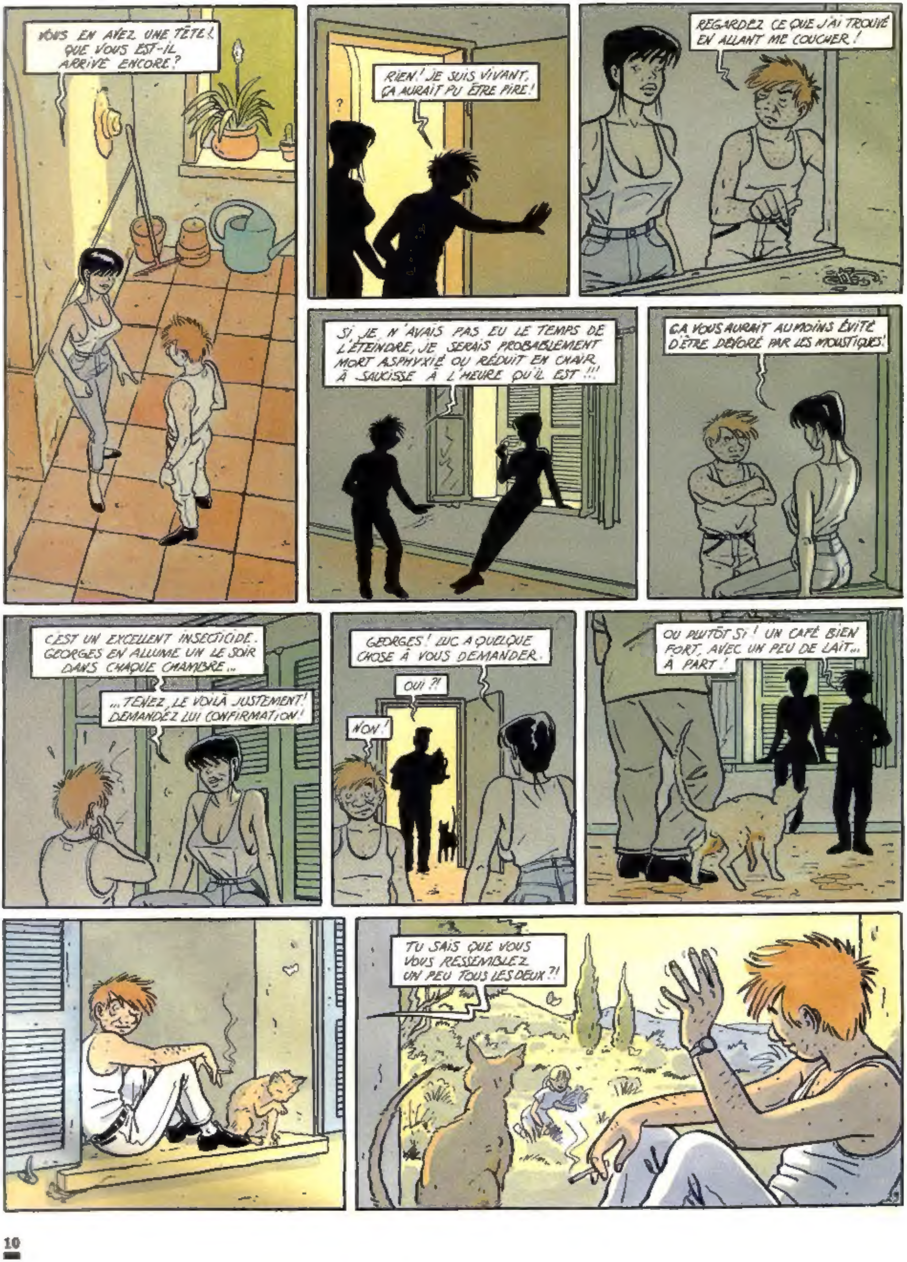
Luc Leroi nous entraîne dans une histoire pleine de filles et d'écureuils.

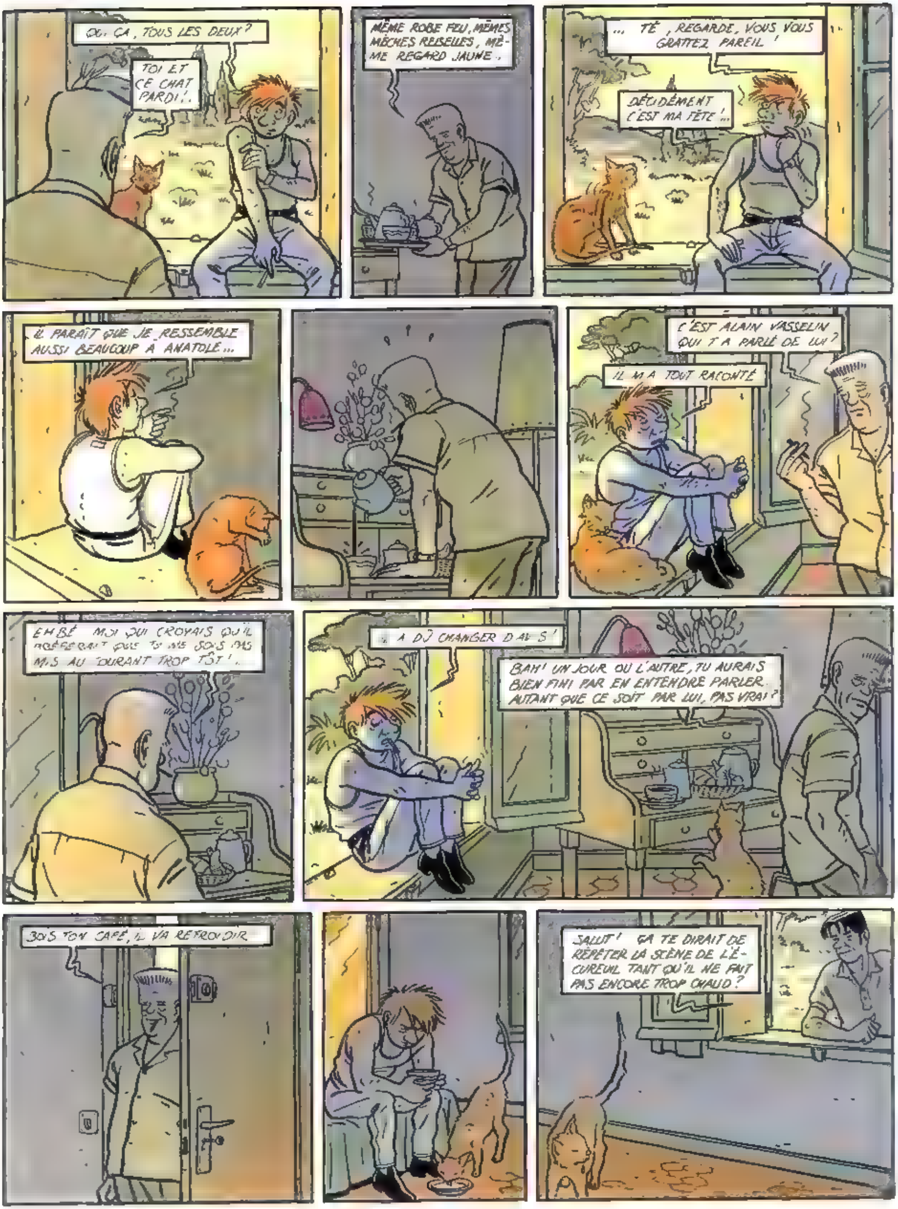
CRIC
CRIC!
CRIC
CRIC
HOUHOUU!
PLOP!
HOUHOUU!
CRR
CRZZ
CROA!
BIP!
CSSS
CRIS
?!

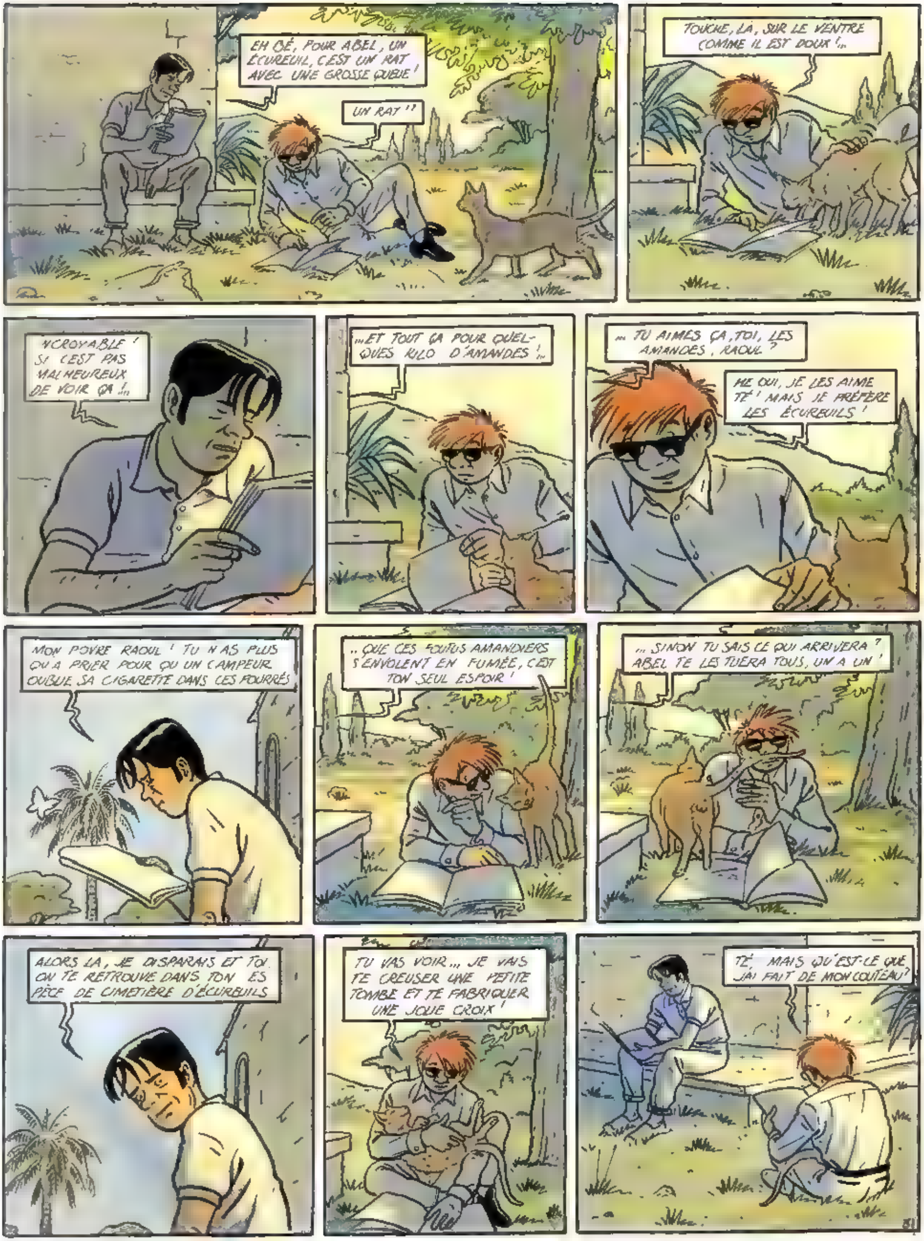

CRIC
DES PAS!!!
CRIC
MAO!
D'OÙ SORS-TU, TOI?
HOU'LÀ, LÀ! MAIS T'ES DANS UN ÉTAT!...
BRULL!
TU T'ES BATTU!...
C'EST ÇA?.. CE SONT DES CARESSES QUE TU VEUX... OUI, OUI, JE COMPRENDS...
RRRL!
DÉCIDÉMENT, PERSONNE NE PARVIENT À DORMIR CE SOIR!
C'EST DE LA VERVEINE, TU EN VEUX? DE LA BONNE VERVEINE DU JARDIN...
NON!
NON MERCI!
JE VIENS D'EN DONNER DEUX GRANDES TASSES À CETTE PAUVRE MARYLÈNE QUI N'ARRIVAIT PAS À FERMER L'ŒIL.
ELLE DORT MAINTENANT D'UN BON SOMMEIL...
... SANS RÊVE...
MA... MARYLÈNE!
ELLE EST TROP ÉMOTIVE... ELLE S'EST MIS DANS LA TÊTE QU'ON A ESSAYÉ DE TE TUER EN FAISANT SAUTER TA VOITURE...
RIEN QUE ÇA!...
... ME TUER!.. MOI!... ET POURQUOI DIABLE? HA HA HA!
ELLE VIENT DE TRAVERSER DES JOURS DIFFICILES... JACKY ÉTAIT SON PETIT AMI... ENFIN ILS FRICOTAIENT UN PEU ENSEMBLE...
JACKY!
C'EST LUI QUI DEVAIT JOUER RAOUL AVANT TOI... DIS DONC! IL A SOIF CET ANIMAL... D'OÙ IL SORT?
IL TRAÎNAIT PAR LÀ...

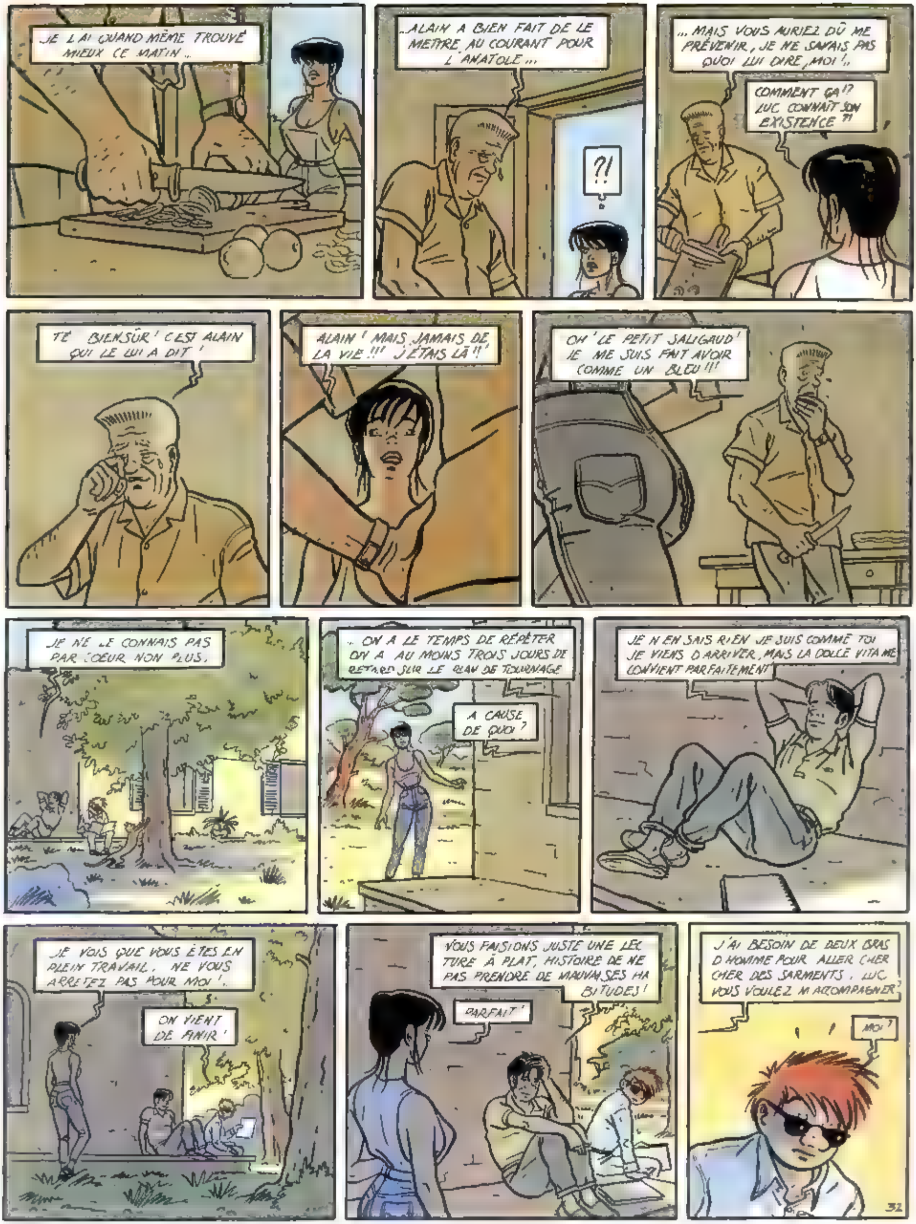

ET JACKY, QUE LUI EST-IL ARRIVÉ ?
LE JOUR DU TOURNAGE DE LA SCÈNE DU FEU, IL S'EST UN PEU BRÛLÉ LES MAINS... ÇA LUI PENDAIT AU NEZ...
ON AVAIT BEAU LUI DIRE DE FAIRE ATTENTION, IL FAISAIT TOUJOURS LE FANFARON. IL AVAIT DU FUEL PARTOUT...
ÉVIDEMMENT, QUAND IL A CRAQUÉ L'ALLUMETTE, TOUT S'EST ENFLAMMÉ D'UN COUP. POUR UNE BELLE FLAMME C'ÉTAIT UNE BELLE FLAMME !
OH, IL A EU PLUS DE PEUR QUE DE MAL. MAIS SURTOUT, IL ÉTAIT VEXÉ À CAUSE QUE SA HOUPETTE SUR LE DEVANT, ELLE NE RESSEMBLAIT PLUS À UNE BANANE.
IL A PRÉTENDU QU'ON LUI AVAIT MIS DE L'ESSENCE À LA PLACE DU FUEL... DES FADAISES TOUT ÇA !
C'EST QU'IL ÉTAIT FIER LE JACKY. ON NE L'A PLUS JAMAIS REVU ! ... EH BÉ ON PEUT DIRE QU'IL A LE SENS DU CONFORT, CELUI-LÀ !
DEPUIS CE JOUR, MARYLÈNE DEVIENT HYSTÉRIQUE DÈS QU'ELLE VOIT UNE FLAMME...
ET POURTANT, S'IL Y EN A BIEN UNE QUI A LE FEU OÙ JE PENSE, C'EST ELLE !
ON NE DIRAIT PAS, COMME ÇA... MAIS C'EST UNE VRAIE PETITE BOMBE SEXUELLE !... ELLE A DÉJÀ FAIT PAS MAL DE VICTIMES.
Z
ALORS, C'EST SÛR, PAS DE TISANE ?
ET POUR LE PETIT DÉJEUNER, THÉ OU CAFÉ ?
RIEN !... HEU, JE NE SAIS PAS... JE VAIS Y RÉFLÉCHIR CETTE NUIT !..
QUE ÇA NE T'EMPÊCHE PAS DE DORMIR TOUT DE MÊME !
27

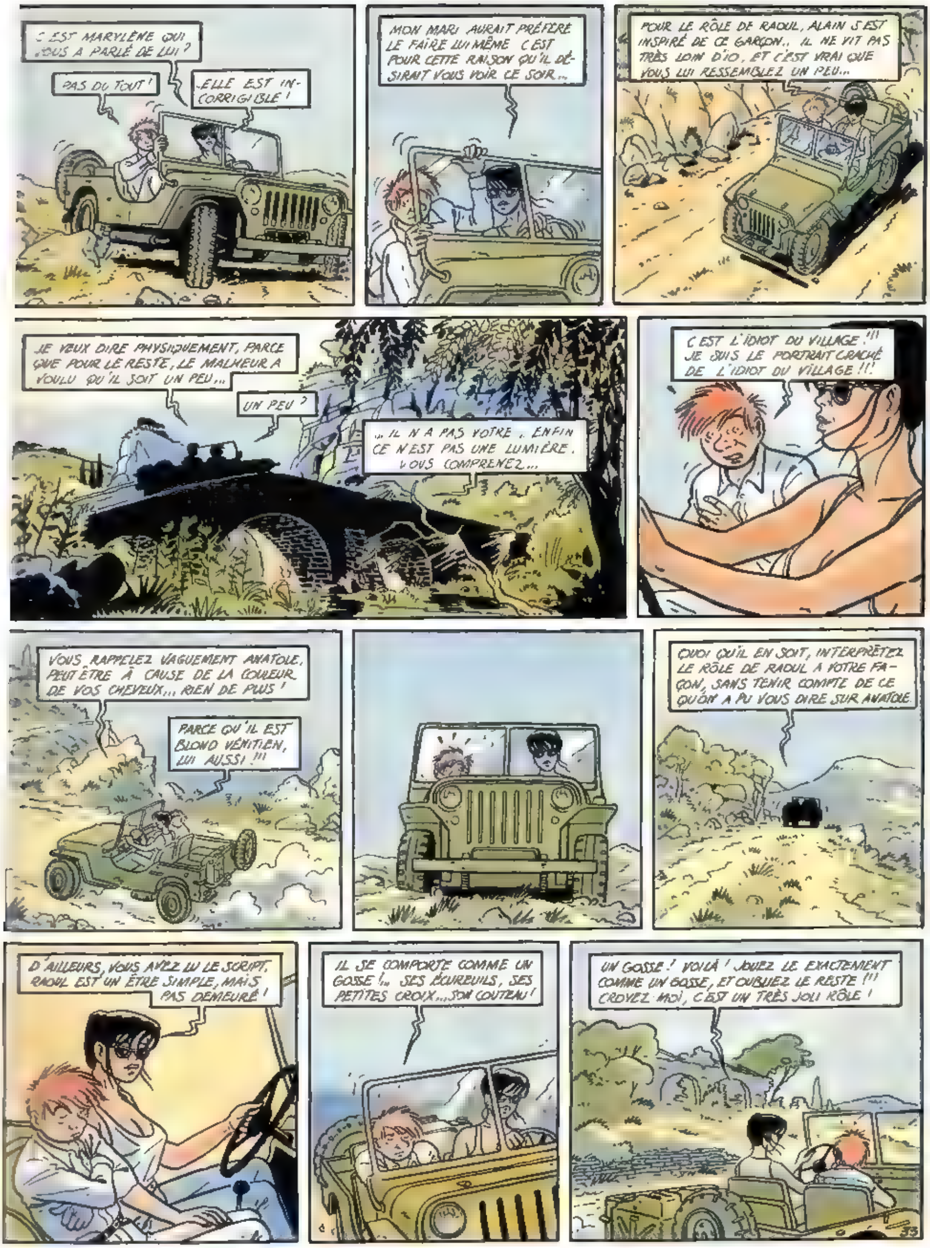

TOC TOC
LUUUC! C'EST JULIETTE! RÉVEILLEZ VOUS! IL EST PRÈS DE SIX HEURES!
VOILÀ!
TOC TOC
EXCUSEZ-MOI! JE FINISSAIS DE... FAIRE MON LIT!
EXCELLENTE HABITUDE! J'AIME LES HOMMES COMME MOI... ORGANISÉS!
...QUANT AU LOOK, NE CHANGEZ RIEN! JE SENS QUE NOUS ALLONS FAIRE DU BON TRAVAIL, TOUS LES DEUX!
VOUS PARLEZ DE MON LOOK... J'AURAIS JUSTEMENT UNE OU DEUX QUESTIONS À VOUS POSER À CE SUJET...
C'EST PRÉVU!
TOUT EST PRÉVU, MONSIEUR LEROI! RÉGLÉ COMME DU PAPIER À MUSIQUE.
19 H 40. ENTRETIEN LEROI... VOUS VOYEZ, C'EST DÉJÀ NOTÉ!
FORMIDABLE J'AI UN TROU ENTRE LA PISCINE ET L'APÉRO!
19 H 40 MONSIEUR LEROI, DANS MON BUREAU! NE SOYEZ PAS EN RETARD!
JE VOUS LAISSE! LE SOLEIL EST DÉJÀ HAUT. CHAQUE MINUTE COMPTE!
VOUS LUI AVEZ FAIT TRÈS BONNE IMPRESSION!
23


VOUS EN AVEZ UNE TÊTE ! QUE VOUS EST-IL ARRIVÉ ENCORE ?
RIEN ! JE SUIS VIVANT, ÇA AURAIT PU ÊTRE PIRE !
?
REGARDEZ CE QUE J'AI TROUVÉ EN ALLANT ME COUCHER !
SI JE N'AVAIS PAS EU LE TEMPS DE L'ÉTEINDRE, JE SERAIS PROBABLEMENT MORT ASPHYXIÉ OU RÉDUIT EN CHAIR À SAUCISSE À L'HEURE QU'IL EST !!!
ÇA VOUS AURAIT AU MOINS ÉVITÉ D'ÊTRE DÉVORÉ PAR LES MOUSTIQUES !
C'EST UN EXCELLENT INSECTICIDE. GEORGES EN ALLUME UN LE SOIR DANS CHAQUE CHAMBRE...
...TENEZ, LE VOILÀ JUSTEMENT ! DEMANDEZ LUI CONFIRMATION !
GEORGES ! LUC A QUELQUE CHOSE À VOUS DEMANDER.
OUI ?!
NON !
OU PLUTÔT SI ! UN CAFÉ BIEN FORT, AVEC UN PEU DE LAIT... À PART !
TU SAIS QUE VOUS VOUS RESSEMBLEZ UN PEU TOUS LES DEUX ?!

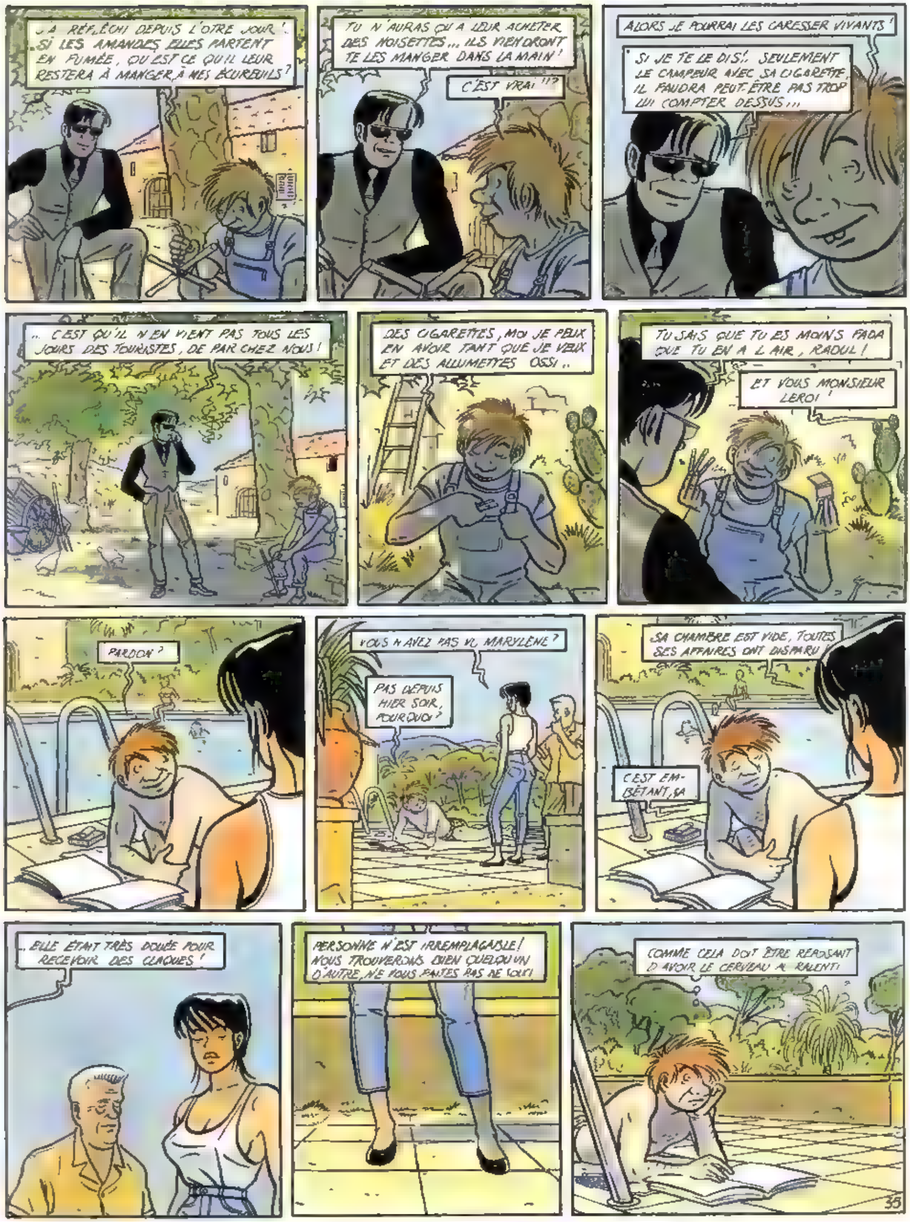

OÙ, ÇA, TOUS LES DEUX ?
TOI ET CE CHAT PARDI !.
MÊME ROBE FEU, MÊMES MÈCHES REBELLES, MÊME REGARD JAUNE.
... TÉ, REGARDE, VOUS VOUS GRATTEZ PAREIL !
DÉCIDÉMENT C'EST MA FÊTE !...
IL PARAÎT QUE JE RESSEMBLE AUSSI BEAUCOUP À ANATOLE...
C'EST ALAIN VASSELIN QUI T'A PARLÉ DE LUI ?
IL M'A TOUT RACONTÉ
EMBÉ MOI QUI CROYAIS QU'IL PRÉFÉRAIT QUE TU NE SOIS PAS MIS AU COURANT TROP TÔT !.
A DÛ CHANGER D'AVIS !
BAH ! UN JOUR OU L'AUTRE, TU AURAIS BIEN FINI PAR EN ENTENDRE PARLER. AUTANT QUE CE SOIT PAR LUI, PAS VRAI ?
BOIS TON CAFÉ, IL VA REFROIDIR
SALUT ! ÇA TE DIRAIT DE RÉPÉTER LA SCÈNE DE L'ÉCUREUIL TANT QU'IL NE FAIT PAS ENCORE TROP CHAUD ?


EH BÉ, POUR ABEL, UN ÉCUREUIL, C'EST UN RAT AVEC UNE GROSSE QUEUE !
UN RAT ?
TOUCHE, LÀ, SUR LE VENTRE COMME IL EST DOUX !..
INCROYABLE ! SI C'EST PAS MALHEUREUX DE VOIR ÇA !..
...ET TOUT ÇA POUR QUELQUES KILO D'AMANDES !..
... TU AIMES ÇA, TOI, LES AMANDES, RAOUL ?
HE OUI, JE LES AIME TÉ ! MAIS JE PRÉFÈRE LES ÉCUREUILS !
MON POVRE RAOUL ! TU N'AS PLUS QU'A PRIER POUR QU'UN CAMPEUR OUBLIE SA CIGARETTE DANS CES FOURRÉS
.. QUE CES FOUTUS AMANDIERS S'ENVOLENT EN FUMÉE, C'EST TON SEUL ESPOIR !
... SINON TU SAIS CE QUI ARRIVERA ? ABEL TE LES TUERA TOUS, UN A UN !
ALORS LÀ, JE DISPARAIS ET TOI ON TE RETROUVE DANS TON ESPÈCE DE CIMETIÈRE D'ÉCUREUILS
TU VAS VOIR... JE VAIS TE CREUSER UNE PETITE TOMBE ET TE FABRIQUER UNE JOLIE CROIX !
TÉ, MAIS QU'EST-CE QUE J'AI FAIT DE MON COUTEAU ?

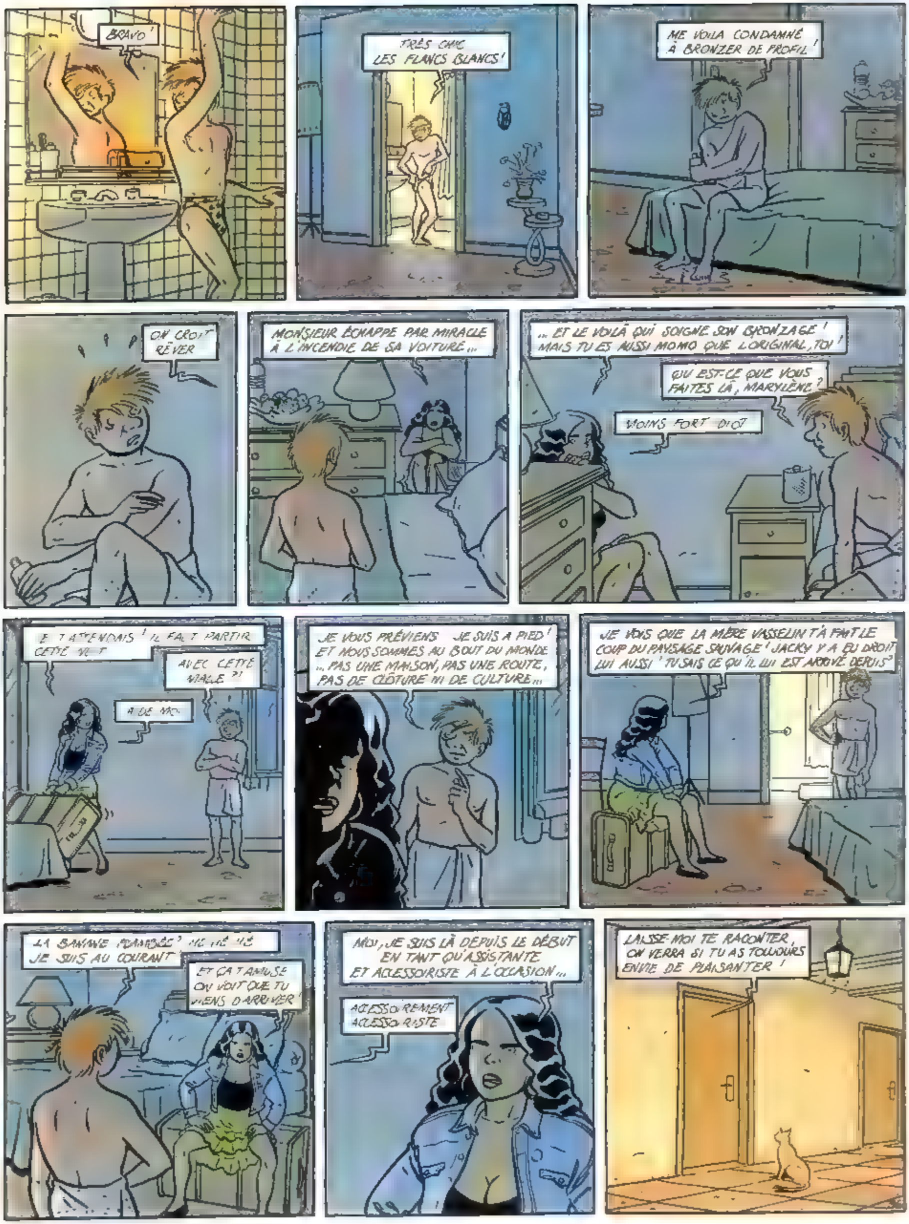

JE L'AI QUAND MÊME TROUVÉ MIEUX CE MATIN...
...ALAIN A BIEN FAIT DE LE METTRE AU COURANT POUR L'ANATOLE...
?!
...MAIS VOUS AURIEZ DÛ ME PRÉVENIR, JE NE SAVAIS PAS QUOI LUI DIRE, MOI !..
COMMENT ÇA !? LUC CONNAÎT SON EXISTENCE ?!
TÉ... BIENSÛR ! C'EST ALAIN QUI LE LUI A DIT !
ALAIN ! MAIS JAMAIS DE LA VIE !!! J'ÉTAIS LÀ !!
OH ! LE PETIT SALIGAUD ! JE ME SUIS FAIT AVOIR COMME UN BLEU !!!
JE NE LE CONNAIS PAS PAR COEUR NON PLUS.
...ON A LE TEMPS DE RÉPÉTER. ON A AU MOINS TROIS JOURS DE RETARD SUR LE PLAN DE TOURNAGE
À CAUSE DE QUOI ?
JE N'EN SAIS RIEN. JE SUIS COMME TOI JE VIENS D'ARRIVER, MAIS LA DOLCE VITA ME CONVIENT PARFAITEMENT!
JE VOIS QUE VOUS ÊTES EN PLEIN TRAVAIL. NE VOUS ARRÊTEZ PAS POUR MOI !.
ON VIENT DE FINIR !
NOUS FAISIONS JUSTE UNE LECTURE À PLAT, HISTOIRE DE NE PAS PRENDRE DE MAUVAISES HABITUDES !
PARFAIT !
J'AI BESOIN DE DEUX BRAS D'HOMME POUR ALLER CHERCHER DES SARMENTS. LUC, VOUS VOULEZ M'ACCOMPAGNER ?
MOI ?
32

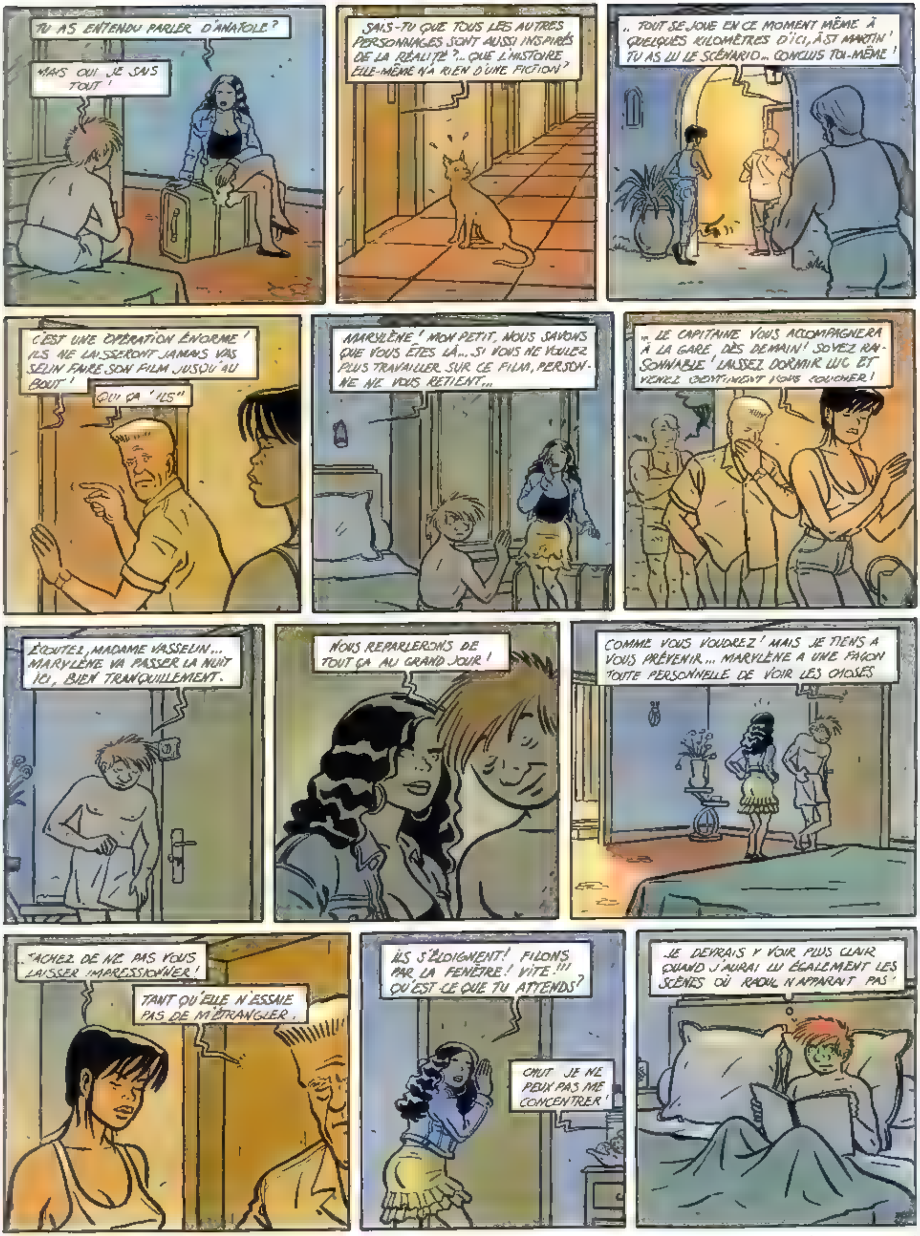

C'EST MARYLÈNE QUI VOUS A PARLÉ DE LUI ?
PAS DU TOUT !
ELLE EST INCORRIGIBLE !
MON MARI AURAIT PRÉFÉRÉ LE FAIRE LUI-MÊME. C'EST POUR CETTE RAISON QU'IL DÉSIRAIT VOUS VOIR CE SOIR...
POUR LE RÔLE DE RAOUL, ALAIN S'EST INSPIRÉ DE CE GARÇON.. IL NE VIT PAS TRÈS LOIN D'ICI, ET C'EST VRAI QUE VOUS LUI RESSEMBLEZ UN PEU...
JE VEUX DIRE PHYSIQUEMENT, PARCE QUE POUR LE RESTE, LE MALHEUR A VOULU QU'IL SOIT UN PEU...
UN PEU ?
...IL N'A PAS VOTRE... ENFIN CE N'EST PAS UNE LUMIÈRE. VOUS COMPRENEZ...
C'EST L'IDIOT DU VILLAGE !!! JE SUIS LE PORTRAIT CRACHÉ DE L'IDIOT DU VILLAGE !!!
VOUS RAPPELEZ VAGUEMENT ANATOLE. PEUT-ÊTRE À CAUSE DE LA COULEUR DE VOS CHEVEUX... RIEN DE PLUS !
PARCE QU'IL EST BLOND VÉNITIEN, LUI AUSSI !!!
QUOI QU'IL EN SOIT, INTERPRÉTEZ LE RÔLE DE RAOUL À VOTRE FAÇON, SANS TENIR COMPTE DE CE QU'ON A PU VOUS DIRE SUR ANATOLE.
D'AILLEURS, VOUS AVEZ LU LE SCRIPT. RAOUL EST UN ÊTRE SIMPLE, MAIS PAS DEMEURÉ !
IL SE COMPORTE COMME UN GOSSE !.. SES ÉCUREUILS, SES PETITES CROIX... SON COUTEAU !
UN GOSSE ! VOILÀ ! JOUEZ LE EXACTEMENT COMME UN GOSSE, ET OUBLIEZ LE RESTE !!! CROYEZ-MOI, C'EST UN TRÈS JOLI RÔLE !

NOUS SOMMES ARRIVÉS, VENEZ VOIR !
JE VOIS BIEN D'ICI AUSSI !...
PAS UNE MAISON, PAS UNE ROUTE, PAS DE CLÔTURE NI DE CULTURE ...
... PAS DE VIGNES NI DE SARMENTS NON PLUS !...
J'AVAIS ENVIE D'ÊTRE SEULE AVEC VOUS... LOIN DE TOUT !
C'EST MAL ?
NON !
CONNAISSIEZ CE PAYSAGE... POUR LE RÔLE ! J'ESPÈRE QUE ÇA VOUS PLAÎT !
BEAUCOUP !
VRAIMENT PARTIE DE LA FAMILLE
AÏE !
VOUS ÊTES FOU !! VOUS AVEZ FAILLI M'ARRACHER L'OREILLE !!!
VOUS ÉTIEZ EN TRAIN DE M'ÉTRANGLER !
VOUS VOYEZ TOUT DE TRAVERS ! JE VOULAIS JUSTE VOUS SERRER TRÈS FORT, POUR NE PLUS FAIRE QU'UN AVEC VOUS... UN GESTE TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS FRATERNEL, CAR NE VOUS Y TROMPEZ PAS, J'AIME MON MARI !
À QUOI PENSEZ-VOUS ?
REGARDEZ DEVANT VOUS !
JE NE VOIS PAS COMMENT IL EST POSSIBLE DE NE PLUS FAIRE QU'UN À DEUX... À MOINS DE SUPPRIMER L'AUTRE
IL FAUDRA POURTANT QUE VOUS Y ARRIVIEZ AVEC RAOUL. C'EST LA SEULE FAÇON DE JOUER UN RÔLE



J'A RÉFLÉCHI DEPUIS L'OTRE JOUR ! SI LES AMANDES ELLES PARTENT EN FUMÉE, QU'EST CE QU'IL LEUR RESTERA À MANGER À MES ÉCUREUILS ?
TU N'AURAS QU'A LEUR ACHETER DES NOISETTES... ILS VIENDRONT TE LES MANGER DANS LA MAIN !
C'EST VRAI !!?
ALORS JE POURRAI LES CARESSER VIVANTS !
SI JE TE LE DIS !. SEULEMENT LE CAMPEUR AVEC SA CIGARETTE, IL FAUDRA PEUT-ÊTRE PAS TROP LUI COMPTER DESSUS...
... C'EST QU'IL N'EN VIENT PAS TOUS LES JOURS DES TOURISTES, DE PAR CHEZ NOUS !
DES CIGARETTES, MOI JE PEUX EN AVOIR TANT QUE JE VEUX ET DES ALLUMETTES OSSI..
TU SAIS QUE TU ES MOINS FADA QUE TU EN A L'AIR, RAOUL !
ET VOUS MONSIEUR LEROI !
PARDON ?
VOUS N'AVEZ PAS VU MARYLÈNE ?
PAS DEPUIS HIER SOIR, POURQUOI ?
SA CHAMBRE EST VIDE, TOUTES SES AFFAIRES ONT DISPARU !
C'EST EMBÊTANT, ÇA
...ELLE ÉTAIT TRÈS DOUÉE POUR RECEVOIR DES CLAQUES !
PERSONNE N'EST IRREMPLAÇABLE ! NOUS TROUVERONS BIEN QUELQU'UN D'AUTRE, NE VOUS FAITES PAS DE SOUCI
COMME CELA DOIT ÊTRE REPOSANT D'AVOIR LE CERVEAU AU RALENTI
35


BRAVO !
TRÈS CHIC LES FLANCS BLANCS !
ME VOILÀ CONDAMNÉ À BRONZER DE PROFIL !
ON CROIT RÊVER
MONSIEUR ÉCHAPPE PAR MIRACLE À L'INCENDIE DE SA VOITURE...
... ET LE VOILÀ QUI SOIGNE SON BRONZAGE ! MAIS TU ES AUSSI MOMO QUE L'ORIGINAL, TOI !
QU'EST-CE QUE VOUS FAITES LÀ, MARYLÈNE ?
MOINS FORT IDIOT
JE VOUS PRÉVIENS : JE SUIS À PIED ! ET NOUS SOMMES AU BOUT DU MONDE ... PAS UNE MAISON, PAS UNE ROUTE, PAS DE CLÔTURE NI DE CULTURE...
JE VOIS QUE LA MÈRE VASSELIN T'A FAIT LE COUP DU PAYSAGE SAUVAGE ! JACKY Y A EU DROIT LUI AUSSI ! TU SAIS CE QU'IL LUI EST ARRIVÉ DEPUIS ?
JE SUIS AU COURANT !
ET ÇA T'AMUSE ON VOIT QUE TU VIENS D'ARRIVER !
MOI, JE SUIS LÀ DEPUIS LE DÉBUT EN TANT QU'ASSISTANTE ET ACCESSOIRISTE À L'OCCASION...
ACCESSOIREMENT ACCESSOIRISTE
LAISSE-MOI TE RACONTER, ON VERRA SI TU AS TOUJOURS ENVIE DE PLAISANTER !


TU AS ENTENDU PARLER D'ANATOLE ?
MAIS OUI JE SAIS TOUT !
SAIS-TU QUE TOUS LES AUTRES PERSONNAGES SONT AUSSI INSPIRÉS DE LA RÉALITÉ ?... QUE L'HISTOIRE ELLE-MÊME N'A RIEN D'UNE FICTION ?
... TOUT SE JOUE EN CE MOMENT MÊME À QUELQUES KILOMÈTRES D'ICI, À ST MARTIN ! TU AS LU LE SCÉNARIO... CONCLUS TOI-MÊME !
C'EST UNE OPÉRATION ÉNORME ! ILS NE LAISSERONT JAMAIS VASSELIN FAIRE SON FILM JUSQU'AU BOUT !
QUI ÇA "ILS"
MARYLÈNE ! MON PETIT, NOUS SAVONS QUE VOUS ÊTES LÀ... SI VOUS NE VOULEZ PLUS TRAVAILLER SUR CE FILM, PERSONNE NE VOUS RETIENT...
... LE CAPITAINE VOUS ACCOMPAGNERA À LA GARE, DÈS DEMAIN ! SOYEZ RAISONNABLE ! LAISSEZ DORMIR LUC ET VENEZ GENTIMENT VOUS COUCHER !
ÉCOUTEZ, MADAME VASSELIN... MARYLÈNE VA PASSER LA NUIT ICI, BIEN TRANQUILLEMENT.
NOUS REPARLERONS DE TOUT ÇA AU GRAND JOUR !
COMME VOUS VOUDREZ ! MAIS JE TIENS À VOUS PRÉVENIR... MARYLÈNE A UNE FAÇON TOUTE PERSONNELLE DE VOIR LES CHOSES
TÂCHEZ DE NE PAS VOUS LAISSER IMPRESSIONNER !
TANT QU'ELLE N'ESSAIE PAS DE M'ÉTRANGLER.
ILS S'ÉLOIGNENT ! FILONS PAR LA FENÊTRE ! VITE !!! QU'EST-CE QUE TU ATTENDS ?
CHUT ! JE NE PEUX PAS ME CONCENTRER !
JE DEVRAIS Y VOIR PLUS CLAIR QUAND J'AURAI LU ÉGALEMENT LES SCÈNES OÙ RAOUL N'APPARAÎT PAS !

(A SUIVRE)

VOUS ETES MEMBRE DU CLUB (A SUIVRE) PARRAINEZ UN DE VOS AMIS ET RECEVEZ EN CADEAU LA SUPERBE MONTRE (A SUIVRE) !

1) Le magazine de B.D. et d'actualité entièrement dessiné et réalisé par des journalistes, qui sont les grands noms de la B.D.

2) Le supplément B.D. détachable : des voyages dans la B.D. européenne et un grand plongeon dans le monde du fantastique.

3) Le magazine où les romans se lisent en bande dessinée.

Et en plus, s'abonner c'est devenir membre de droit du club (A SUIVRE) et recevoir :

- sa carte pour rentrer dans les expositions.
- des cadeaux de bienvenue.
- des offres exclusives à tarif exceptionnel pour des lithographies, des encyclopédies et des sculptures de la B.D.

RECEVEZ EN CADEAU GRATUIT :

cette montre (A SUIVRE), originale et élégante. Elle vous suivra partout et vous permettra d'être toujours à l'heure !

BULLETIN DE PARRAINAGE

A compléter et à renvoyer à – Pour la France, Benelux et autres pays (A SUIVRE) 39, rue Madame, 75006 PARIS Pour le Canada et les USA . PERIODICA, 1155, av Ducharme, Outremont, Que H2V - 1E2

Oui, je désire être parrain de l'un de mes amis. Vous trouverez ci-joint ses noms et adresses, ainsi que son règlement pour 1 an, soit 12 numéros à raison de 1 par mois.
Veuillez donc lui faire parvenir le plus rapidement possible, le premier numéro de son abonnement, sa carte de membre du club (A SUIVRE) et son cadeau de bienvenue, une lithographie de CABANES au format 300 x 430 . J'ai bien noté que pour ma part, je recevrai en cadeau de remerciement, ma superbe montre (A SUIVRE).

Modalités de règlement :

a) Pour la France et le Benelux .
votre filleul doit nous faire parvenir la somme de 260 F par :
☐ chèque, libellé à l'ordre de (A SUIVRE).

b) Pour les autres pays :
votre filleul doit nous faire parvenir la somme de 300 F par .
☐ chèque, libellé à l'ordre de (A SUIVRE),
☐ virement international CCP n° 21 569 08 W Paris.

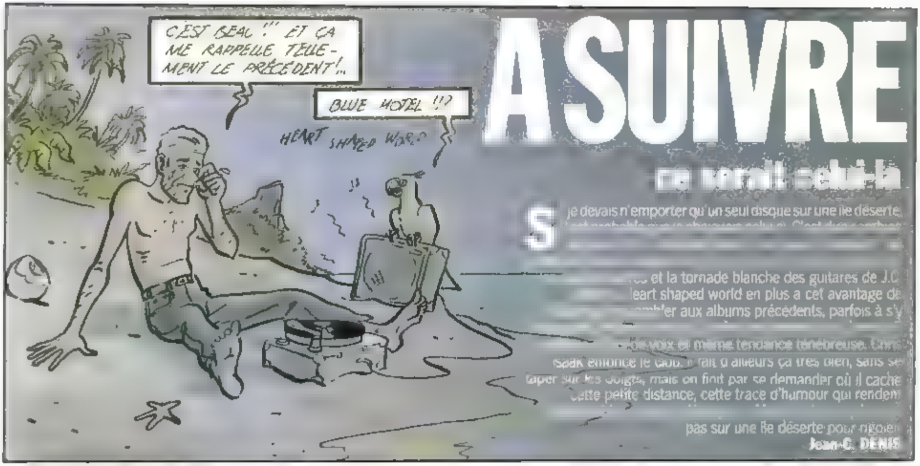
Renseignements par téléphone : Nadia Gibert 45.44.59.32.

Votre adresse :

Nom : ______ Prénom : ______
Adresse : ______
Code postal : ______ Ville . ______
Pays : ______ Tél. : ______
N° d'abonné : ______
Votre signature :

Adresse de votre filleul :

Nom : ______ Prénom : ______
Adresse : ______
Code postal : ______ Ville . ______
Pays : ______ Tél. : ______
signature :



A SUIVRE

ce serait celui-là

Si je devais n'emporter qu'un seul disque sur une île déserte

... et la tornade blanche des guitares de J.C.
Heart shaped world en plus a cet avantage de
...mbler aux albums précédents, parfois à s'y

... de voix et même tendance ténébreuse. Chris
Isaak enfonce le clou... fait d'ailleurs ça très bien, sans se
taper sur les doigts, mais on finit par se demander où il cache
cette petite distance, cette trace d'humour qui rendent

pas sur une île déserte pour rigoler

Jean-C. DENIS

GOLO **Jacques FERRANDEZ** **Jean-C. DENIS**

MUSIQUES

LA SELECTION MUSICALE DE NOS DESSINATEURS

D'AILLEURS

MIRIAM MAKEBA
Pata pata
Welela Philips Polygram

● Un saut en Afrique merveille de la musique Il n'y a ni distances ni frontières. A la rencontre d'une très grande dame Miriam Makeba, née en Afrique du Sud les tenants du pouvoir ont sans doute eu la nausée de voir une fille de Soweto se jouer des frontières et barrières raciales grâce à sa voix. En 1959, ils lui interdisent de retourner chez elle lors d'un voyage à Venise pour la présentation du documentaire *Come back to Africa*.
Depuis, elle a toujours combattu pour la défense des droits de l'homme et la libération de l'Afrique. Devenue citoyenne Guinéenne elle en est la représentante aux Nations Unis. Mais sa voix merveilleuse, profonde, poétique chaleureuse, unique et universelle en fait la représentante de l'Afrique dans le monde.

SALIF KEITA
Ko - yan

● Toujours en Afrique mais en pays Mandingue, la voix étrange d'un griot albinos Salif Keita. Musique traditionnelle plongée dans le monde moderne. Toujours l'afrique meurtrie qui chante la liberté. Une réussite.

YOUSSOU N'DOUR
The lion
Virgin

● Originaire du Sénégal Youssou N'Dour nous présente lui aussi un mélange détonnant d'Afrique traditionnelle et de monde "moderne" dominé par la technique. Le mélange est cependant différent. L'influence occidentale plus marquée (présence de Peter Gabriel sur *Shakin the Tree*) un côté patchwork pas désagréable.

LE MYSTERE DES VOIX BULGARES
Philips Phonogram

● Sorties du fond des vallées des Balkans, aux portes de L'Orient les mystérieuses et envoûtantes voix bulgares. Des sonorités qui ont traversé les âges depuis le royaume des Thraces et l'empire Byzantin. Des siècles d'histoire mouvementée que 500 ans d'occupation Turque n'ont pas anéantie, ces merveilles de la voix humaine. Les notes jaillissent du fond des âges et tourbillonnent. L'étonnement fait place au plaisir... Mystère... Par les moustaches de Plekszy-Gladz, que c'est beau ! Le voyage n'est pas fini en déambulant dans les couloirs de *Bunker Palace Hotel* (le film d'E... Bilal) c'est encore ... voix bulgares qui se font entendre sur une musique de Philippe Eidel et Armand Devos. *BALKAN (pour le film Bunker Palace Hotel, VIRGIN*

G.

CONCERTS

AILLEURS

Womack & Womack: le 20 juillet au Touquet, le 22 juillet à Fréjus, le 23 juillet à Nîmes, le 26 juillet à Grenoble
Santana: le 22 juillet à Fréjus, le 23 juillet à Nîmes
Ray Baretto: le 20 juillet à Paris (Elysées Montmartre) le 23 juillet à Montreux
Sixun: le 20 juillet au Touquet, le 22 juillet à St Nazaire
AL Green: le 23 juillet à Montreux
Ladysmith Black Mambazo: le 23 juillet à Montreux
Tambours du Bronx: le 22 juillet à Morlaix (Festival Tamaris)
Yargo: le 22 juillet à Morlaix (Festival Tamaris)

JAZZ

George Benson: le 20 juillet à Montreux, le 21 juillet à Deauville, le 22 juillet au Touquet, le 23 juillet à Antibes
Miles Davis: le 21 juillet à Montreux, le 23 juillet à Salon-de-Provence
Herbie Hancock & Headhunters: le 21 juillet à Etaples
Dizzi Gillepsie All Stars: le 20 juillet à Montreux, le 22 juillet au Touquet
Stephane Grappeli: le 20 juillet à Montreux
George Duke / Stanley Clarke: le 21 juillet à Montreux
Michel Petrucciani: le 20 juillet à Andernos, le 22 juillet à Souillac
Chik Corea: le 20 juillet à Antibes
Keith Jarrett: le 22 juillet à Juan-les-Pins
Oscar Peterson: le 25 juillet à Juan-les-Pins
Sarah Vaughan: le 22 juillet à Salon-de-Provence

ROCK

Joe Cocker: le 22 juillet à Nîmes, le 23 juillet à Lyon, le 26 juillet à Antibes
Simple Minds: le 23 juillet à Leeds, les 25, 26 et 27 juillet à Londres (Wembley), le 31 et 2 août à Birmingham, le 6 août à Cardiff, le 8 et 9 août à Glasgow
Jacques Higelin: le 21 juillet à Villefranche de Rouergue, le 22 juillet à Béziers, le 23 juillet à Antibes, le 24 juillet à Marseille, le 25 juillet à Manosque, le 27 juillet à Vienne, le 28 à Nyon
The The: le 18 juillet à Paris [illegible]

André BROOZKI

ROCK

DION
Yo Francie
Arista

● Dion chantait déjà dans les années Paul Anka. Qu'a-t-il fabriqué en trente ans? Je l'ignore mais il s'est visiblement fait des tas d'amis plus que recommandables puisque Lou Reed, Patty Smith, Paul Simon, Bryan Adams ont participé à cet album produit et soutenu à la guitare par Dave Edmunds. Dion est une valeur sûre. Ses titres sonnent comme des standards dès la première écoute, parfois aussi comme les standards des autres mais après tout, en trente ans, on acquiert bien quelques droits sur le rock. Surtout avec une voix comme la sienne.

TOM PETTY
Full moon fever
MCA Records

● Son look Mod hors mode, son timbre nasillard, le cynisme de ses paroles, la sobriété de ses compositions, le raffinement de ses arrangements tout en guitares. Tout cela me plaît chez Tom Petty, mais ce que j'aime surtout c'est son cachet anglais, fait de réserve et d'élégance, qui le préserve naturellement des recettes un peu bourratives préparées habituellement pour le grand public.

Vous avez compris que la *fièvre de la pleine lune* n'a rien à voir avec celle du samedi soir et c'est très bien comme ça.

PAUL McCARTNEY
Flowers in the dirt
MLP

● Depuis la mort de John, on avait un peu de mal à situer Paul. Peut-être ressentait-il aussi cette difficulté à être bon sans référence à un méchant à qui se mesurer. En invitant Costello à participer à son nouvel album, McCartney fut plutôt bien inspiré. Une inspiration que l'on ne retrouve pas seulement sur les quatre morceaux composés à deux, mais sur tout le disque. Qu'il ait eu besoin d'un aiguillon plus que d'une béquille pour faire sortir ces *Flowers in the dirt* est rassurant, même si le bouquet est garanti sans épines.

J.-C. D.

JAZZ

CHRIS McGREGOR'S / ARCHIE SHEPP
Brotherhood of breath
Distr. Media 7

● Il y a ceux qui prétendent qu'Archie Shepp joue comme un pied et d'autres qui affirment qu'il exprime l'âme du jazz. Ce disque enregistré en public au Festival *Banlieues bleues* en mars dernier où il est accompagné par le big band du pianiste blanc d'Afrique du Sud Chris McGregor (desservi par un mauvais piano) nous fait osciller entre ces positions.

On retrouve ici un condensé de l'itinéraire (l'errance, diront certains) de Shepp, du blues au free en passant par le be-bop et surtout la recherche des sources africaines. Le son de Shepp est rude brut à la limite du jouer faux mais, il y a chez lui une authenticité évidente qui s'impose immédiatement.

MILES DAVIS
Amandla
Warner

● Miles Davis a inventé en son temps les bases de la fusion entre Jazz et Rock. Ceux qui possèdent toute sa production depuis *Tutu*, *The man with the horn* [illegible] rajouter celui-ci à leur [illegible] ne décevra pas. Pour [illegible] on pourrait peut-être [illegible] peu mieux dans les [illegible] ces dernières années [illegible] n'est même pas sûr.

Encore une fois, l'omniprésent et omniscient Marcus Miller est le véritable maître d'œuvre. Le horn ne [illegible] chestre que [illegible] adjoint le maître depuis quelques années apporte énormément au climat davisien par ses arrangements. D'ailleurs Miles ne compose plus beaucoup et se remet presque entièrement à ce brillant "sideman". C'est une des qualités de Miles: s'entourer des meilleurs.

J. F.

EXPOS

Claudine LEGARDINIER

L'OR DES DIEUX

● Qui d'entre nous y pense encore en empoignant sa fourchette? C'est pourtant à l'utilisation des métaux que nous devons notre si brillante et si savante civilisation. Le fer, le cuivre et l'or ont produit des chefs-d'œuvre qui dorment d'un sommeil éternel au fond des grands musées et des trésors de cathédrales. *Métal, hommes et dieux*, exposition du Jardin des Plantes, leur permet pour un moment de briller de tous leurs feux: argenterie sassanide, miroirs de bronze de l'Inde du Sud, vaisselle d'or des princes. Pour s'en mettre plein les yeux.
Jardin des Plantes. 36 rue Geoffroy Saint-Hilaire. 75005 Paris jusqu'au 31 décembre

DEBALLAGE

● Emballé c'est pesé. Christo n'a pas débuté avec le Pont Neuf. Roi du petit paquet et du gros embalage, il s'expose à Nice pour [illegible] été des premières tentatives des années 60 aux projets d'emballages urbains. L'homme est rare [illegible] trouve le moyen de bâcher le désert!
Galerie [illegible] Ponchettes et d'Art Contemporain [illegible] États-Unis [illegible] jusqu'au 10 septembre

MONTS ET MERVEILLES

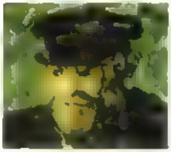
● Si Mahomet ne va pas à la pyramide, c'est la pyramide qui viendra à Mahomet. Toute l'Egypte dans la nef de l'Institut du Monde Arabe. Egypte de tous les temps [illegible] pharaonique [illegible] copte [illegible] mide [illegible] Autant d'éta[illegible] pes [illegible] fabuleuse [illegible] [illegible] bien des chefs d'œuvre n'avaient encore jamais quitté leur pays d'origine. A la mesure du caractère exceptionnel de l'exposition, la scénographie [illegible] [illegible] mythe.
I.M.A. [illegible] Saint Bernard [illegible] 75005 Paris jusqu'au [illegible]

PRIMEUR

● Un fleuron de l'art français du milieu du 17e siècle: Laurent de la Hyre. Après Grenoble et avant Bordeaux, Rennes présente la première rétrospective de son œuvre: peintures, dessins, gravures, un ensemble remarquable et inédit.
Musée des Beaux Art de Rennes. 20 quai Emile Zola. 35000 Rennes jusqu'au 31 août

FIN DE PARTIE

● "Souvent les hommes de génie ont annoncé leur fin par des chefs d'œuvre: c'est leur âme qui s'envole." Si leur âme s'envole, leur peinture reste. Au bout d'une vie de recherches, détachés des contingences, ne sont-ils pas plus forts, plus libres? C'est sur cette belle idée d'œuvre "ultime" qu'est conçue l'exposition du 25e anniversaire de la Fondation Maeght. De Cézanne à Dubuffet, un tour d'horizon des productions des peintres dans les dernières années de leur vie. Bonnard, Chagall qui peignait encore à 95 ans passés, Klee, Miró, Matisse, Picasso... Le dernier acte [illegible] les solitaires et magnifiques.
Fondation Maeght [illegible] Saint Paul, jusqu'au 4 octobre



Le visiteur de l'ailleurs

Le printemps s'était déjà fait écrin pour la parution d'un roman superbe *A la fin de l'hiver* (Ed. R. Laffont), et voilà que l'été s'embrase, sous l'impact de deux météores. Un double feu d'artifice de nouvelles récentes, qui prouve – s'il en était besoin – que Silverberg, après son éclipse délibérée de la dernière décennie, a investi les années 80 d'un talent plus fécond, plus lumineux que jamais.

Quoique de tempéraments différents, ces deux anthologistes traducteurs émérites que sont Jacques Chambon *(Compagnons secrets)* et Pierre K. Rey *(Pavane au fil du temps)* nous ont concocté deux recueils qui provoquent un effet d'écho magnifique. Tel thème ébauché dans l'un s'affirme et se développe dans l'autre : les paradoxes surinvestis se trouvent encore des contrepoints, la trame du temps se contracte et se distend telle une respiration tour à tour calme et profonde puis haletante et chargée d'angoisse... Et – magie des mots et de l'imaginaire – le lecteur découvre qu'il partage avec Silverberg ce vertige dissociant que l'auteur éprouve parfois, la sensation de dédoublement, l'impression de déjà vu, la béance brutale du quotidien sur un inconnu "excitant", et que, c'est vrai, tous ces indices, il faut les exalter dans l'écrit pour exorciser la mort, apprivoiser le néant, se persuader qu'il existe une issue de l'autre côté du tunnel, et que la raconter, c'est la rendre réelle.

J. W.

LES AFFICHES DE LA GLASNOST ET DE LA PERESTROÏKA

Ed. Flammarion
136 p. 150 F

● A l'heure où l'Occident commence à regarder d'un autre œil l'Union soviétique et où "glasnost" et "perestroïka" font mots d'ordre dans les média, l'URSS nous reflète un réel signe de mutation : l'affiche. En effet cet art populaire ne se contente plus de représenter de façon étroite et imitée des thèmes officiels plus politiques que sociaux : l'artiste s'engage désormais individuellement : vérité et liberté d'expression s'en gent en principes moraux de création.
Flammarion nous offre dans cet album 130 planches d'une qualité graphique exceptionnelle qui font la nique à nos "créatifs" soucieux avant tout d'impératifs commerciaux. Et ainsi que l'expression populaire chinoise affirme "Une image vaut mille mots" en voici donc 130 pour en savoir un peu plus.

C.L.

La « une » de la « Pravda ». Sur le crayon on lit « Glasnost ».

EVELYN WAUGH
La fin d'une époque

Ed. Quai Voltaire
278 p. 120 F

● Eh bien voilà que le Royaume-Uni nous envoie quelque chose de bon. Mais si, mais si ! Et ce par l'intermédiaire des éditions du Quai Voltaire qui, rendons leur grâce, n'ont pas attendu l'inauguration du tunnel. Après un accueil remarqué en Grande-Bretagne voici le recueil des dernières nouvelles d'Evelyn Waugh *La fin d'une époque*. Fidèle à lui-même, Waugh, paré de son style incisif et d'un humour toujours aussi acerbe, nous campe les personnages oisifs de la gentry dans des situations à l'arrière-goût de "party" et "tea-time" surannés.
Personnages aux mœurs décadents, alliant, savamment élégance et bassesse pratiquant les pires actions le petit doigt en l'air. Un monde en voie de disparition, toute une société que, l'on comprendra, Waugh critique en y portant toutefois un regard indulgent, et qui sait, complice...

C.L.

BORIS VIAN
Rue des ravissantes

Ed. Christian Bourgeois
344 p. 100 F

● Boris Vian, un dingue de ciné, ce serait bien peu dire. Parmi les multiples champs qu'il a investis – et je ne vous ferai pas l'insulte de vous les égrener – le cinématographe, comme il y insistait occupe incontestablement après la chanson, une place d'honneur. En témoignent ces dix neuf "scénari" réunis par Noël Arnaud et qui viennent précieusement compléter le recueil *Cinéma/Science fiction* publié il y a dix ans.
Connaissant fort bien le fonctionnement de la machine de production pour l'avoir approchée d'assez près avec ses amis Jean Suyeux et Pierre Kast, Boris Vian ne s'est jamais fait beaucoup d'illusions sur les chances de les voir un jour adaptés à l'écran. On les lira donc aujourd'hui et ça n'est pas pour nous déplaire, comme de purs divertissements, même et surtout cette [illegible] noire, l'adaptation projetée par Boris Vian lui-même de son *J'irai cracher sur vos tombes*, un joli pied-de-nez à une certaine "race de producteurs".

J.-P. M.

LES HAUTS DE HURLEVENT
Emily Brontë
Illustrations de Balthus

Librairie Séguier
466 p. 180 F

● Du Shakespeare, du Dostoïevski. On a évoqué les plus grands pour dire la puissance du roman d'une jeune femme de trente ans, cloîtrée dans sa lande de l'ère victorienne. Wuthering Heights. Loués par Bataille pour qui l'œuvre incarnait le Mal "sous sa forme la plus parfaite", *les Hauts de Hurlevent* inspirèrent à un jeune peintre de remarquables dessins, aujourd'hui publiés à côté du roman dans une très belle édition due à la Librairie Séguier. Obsédé d'enfance, de zones troubles, d'états ambigus, l'artiste a mis toute sa passion, un critique l'a même dit "possédé") à révéler de Catherine et de son démon les tourments et les amours enfantines. Exécutés en 1933, publiés dans *Le Minotaure* en 1935, ces dessins situés bien au delà de la simple illustration, avaient attiré l'attention de Pierre Jean Jouve et Antonin Artaud, avant les louanges d'Albert Camus.
Outre leur qualité il s'agit d'œuvres d'autant plus étonnantes qu'elles apparaissent aujourd'hui comme la matrice d'où a pu jaillir l'œuvre future. Comment, désormais, regarder *Les enfants* ou *La toilette de Cathy*, toiles postérieures, sans y voir les descendants directs, à peine "bougés" des dessins créés pour *Les Hauts de Hurlevent* ? Quand le peintre n'est autre que Balthus, il y a là plus que matière à curiosité.
Quant à l'œuvre elle-même, dans l'excellente traduction de Frédéric Delebecque, elle y gagne en trouble, y élargit son espace d'indicible. De belles noces pour un grand livre.

C. L.

Le pour et le contre

Si en n'importe quel endroit, au milieu d'une manifestation quelconque, il vous arrive de ressentir un je-ne-sais-quoi de bizarre, un mouvement de "sous-vide" qui brusquement débouche sur un fracas de paroles absurdes, il se peut très bien que vous soyez en présence du Théâtre de l'Unité. Le quatrième Festival Européen de Théâtre de Rue d'Aurillac ouvre ses trottoirs, et bien entendu l'Unité, incontournable, sera là dans ses meubles. D'ailleurs un vieux meuble ça grince mais c'est utile, tout comme l'Unité.
Qu'y feront-ils ? Ils vont déjà installer une guillotine haute de sept mètres. La foule s'approchera, ça ne fera pas un pli. Une dame vénérable accompagnée de son charme, sans doute Madame de Meaux (Hervée de Lafond) expliquera le pourquoi, la fonction et l'utilité publique (agréable) de l'objet. Sur quoi on sans doute, il y aura du pour et du contre... Peut-être qu'on en viendra aux mots, peut-être aux gestes. Alors sera proposée une utilisation sur du vivant, du frais. Une p'tite démonstration quoi. Et un cochon débonnaire s'avancera, et vous, il vous faudra apporter votre verdict... Saignant non ?
Cette hilarité bizarre, c'est toute la démesure d'Hervée de Lafond et Jacques Livchine, déjà provoquant avec leur Théâtre pour chiens, les matchs d'insultes, leur *Quasimodo*, le Mozart au chocolat à voir encore là-bas, leur *Cabinet des curiosités*. Troublant. Aurillac se sera aussi 32 spectacles, 7 pays... et vous. Festival du 23 au 27 août. 2 rue de la Coste, 15000 Aurillac. Tél. 71.48.77.22.

Gérard PETILLAT

TAM'SIQUEMENT

● Gabriel Garran rejoint Tchicaya U Tam'si pour le temps d'une nouvelle mise en scène du *Bal de N'Dinga* au Théatre de l'Œuvre. Tchicaya U Tam'si est mort le 21 avril 1988, une perte énorme pour le théâtre francophone, celui que défend justement Gabriel Garran avec son Théâtre International de Langue Française. *Le Bal de N'Dinga*, c'est la référence au premier jour d'indépendance du Zaïre. On imagine la folie, les débordements, comme N'Dinga qui a la tête qui tourne qui va e soirs étendre sur la belle Sabine pour laquelle il s'est rangé trois mois de salaire. Delires, rires, tragédies, tout l'univers de U Tam'si qui avait l'angoisse de l'acculturation. A voir aussi pour Pascal N'Zonzi et Christine Sirtaine. Depuis le 10 juillet au Théâtre de l'Œuvre 55, rue de Clichy 75009 Paris Tél 48 74 47 36

FOLLEMENT

● *Boul m quement Monty Python* Eux de retour. Non pas vraiment. En fait il s'agit de la reprise et mise sur scène des énormes gags que produisit le groupe dans les années 70 pour le compte de la tv britannique sous le nom de *Monty Python's Flying Circus*. Et pour que ne se perde pas ce matériau des plus précieux, Martine ... Lova Golovitchiner et trois autres ... ont adapté quelques vingt six sketches et chansons, style le pape sermonnant Michel Ange pour sa toile ... figurent trois ... vingt ... apôtres ... le permis pour poisson ... d'ot absurde ... Depuis le 23 juin Théatre Moderne 15 rue Blanche 750 9 Paris Tél 48 74 .6.82

DERISOIREMENT

● A l'approche d'un débat à l'écran sur les vertus de la Révolution, le plateau d'une télé s'affaire. Vont se croiser le présentateur en dessous de tout, assistante-maquilleuse-toutes mains (sur elle ?), des girls, un chanteur longue carrière virage Assedic, un jeune universitaire, deux affreux de la politique, un technicien susceptible. Le top est envoyé. Les emm... aussi. Salut à l'angoisse au cocasse, au dérisoire. Le texte est de Christin, scénariste de Bilal, Mézières, et de *Bunker Palace Hotel*, le décor et les costumes de la dessinatrice B.D. Annie Goetzinger ... Mise en scène de Patrice Dr...chet. Musique Reinhardt Wagner. *Marquis Roselyne et les ...*. Du 23 juillet au 4 août Théâtre Chêne Noir 8 rue Sainte Catherine 84000 Avignon Tél 90 ... 58

AFRICAINEMENT

● Il était présent au dernier Festival du Café-Théâtre Francophone d'Evry. Lui c'est sa silhouette de nerveux, d'exotie du soleil. Lui Essindi Mindja, Camerounais de couleur et de rire jaune quand il s'agit de faire partager ses délires épicés. Il aurait pu être conteur classique oui, mais non il a préféré les relever et révéler à sa façon tout ce qu'ils contiennent tous ces travers et les neptiés de ses compatriotes et voisins, toutes les filouteries et les turpitudes de ces Blancs que l'on aimerait voir fondre dans les marmites noires. Sur Avignon, Mindja sera accompagné de Sara Barberis et Bruno Coppens. Du 12 juillet au 3 août au Moulin à paroles, 76 rue Guillaume Puy 84000 Avignon Tél. Evry 64 97 80 64

CINEMATOGRAPHIQUEMENT

● Du cinéma Colette Brossel Robert Dhéry les "Branquignols" été à Bourgogne. L'occase est ... A mettre entre toutes les mains *Les Aventures des Pieds Nickelés*, *Branquignol*, *Bertrand Cœur de Lion*, et *Ah les belles baquantes*, entre les esquimaux des petits et les *Wouah qu'c'est con* des grands. Suivront quatre courts métrages, *Sculture physique*, *l'Audition*, *Mourir en Macédoine*, *les vélos de Marcel* et voilà pour la partie rire filmé, puisque Marc Jolivet suit sur les planches. Il y aura aussi du théâtre et de la musique, le tout vers Semur en Auxois, Alise Ste Reine et Montbard. Axel Bourgogne (16 80 97 03 33

Edward Hopper entre le spectateur et l'image

Edward Hopper est l'une des figures majeures de la peinture américaine du XXe siècle. Répandues à travers le monde, les images de ses tableaux incarnent aujourd'hui l'Amérique profonde. Ted Benoit retrace l'itinéraire de ce peintre du tragique ordinaire, rencontrant au passage Loustal et Peellaert. Sapristi ! il ignorait l'avant-garde.

Edward Hopper est un drôle de zig, un peintre énorme, et quelqu'un qui, jusqu'au bout, n'en aura fait qu'à sa tête. Un grand échalas baptiste et laconique (sa femme Jo disait que parfois, parler avec lui est comme jeter une pierre dans un puits, sauf qu'elle ne fait pas "ploc" en touchant le fond) mais traversé la peinture américaine, de galères prolongées – il n'a réellement percé qu'en 1923, à 41 ans – en multiples honneurs – qui l'ont laissé froid – sans changer d'un iota sa manière d'être.

Lors de ses trois voyages en France, de 1909 à 1910, en pleine explosion cubiste, il ignore l'avant-garde, n'en tend jamais parler de Picasso, et se demande ce que Gertrude Stein aurait à lui dire. Le tout malgré une sérieuse culture française et une fascination dont il mit des années à se remettre, avouant à Jo qu'une des raisons pour lesquelles il l'a épousée était sa – rela-

Peellaert immobilise le mouvement comme Hopper.

tive – connaissance du Français,et présentant régulièrement, à ses premières expositions new-yorkaises, des toiles peintes à Paris, qui sont superbement ignorées par la critique. Mais ce n'est que le premier des malentendus dont il fut la victime et l'acteur, le dernier étant que, alors qu'il se déclarait étranger à tout "décoratif" – terme dans lequel il incluait toute abstraction – ses géométries sculptées par la lumière ont amené Llyod Goodrich à comparer, par exemple, *High Noon*, sa toile de 1949 à un Mondrian. Commentaire de Hopper : "Tu me tues."

Evidemment, lorsqu'il se décide à exposer des images de petites villes de Nouvelle Angleterre ou d'un New York quotidien à une Amérique qui cherche à se construire un art autonome, débarrassé de la tutelle européenne, c'est une toute autre histoire. Emporté malgré lui par la vague de succès que rencontre une peinture "nationaliste", il se laisse faire en pensant à autre chose alors qu'il n'a jamais, dit-il "... essayé de faire dans l'American Scene... A mon avis, les peintres de l'American Scene ont caricaturé l'Amérique. Je ne représente que moi-même."

J'ignore en fait à quel point Hopper est aujourd'hui connu et apprécié en France. A part que les éditeurs y pillent – *Gas* et *Nighthawks* en tête du hit parade – pour leurs couvertures (ainsi, récemment, celles d'Alison Lurie. A part que son nom court dans un tas de cercles, dont bien sûr celui des dessinateurs, si bien que ça en devient parfois une référence trop évidente. Comme à New York il y a cinquante ans, il se retrouve fourré dans un vaste sac, celui des pourvoyeurs tous azimuts d'imagerie américaine. Voilà bien l'histoire de Hopper : reconnu pour ce qu'on croit qu'il fait, alors qu'il fait, ce faisant, tout autre chose.

Mais si les critiques de l'époque se trompaient sur ce qui fondait sa valeur, ils ne se trompaient pas en pensant tenir là un grand peintre d'une espèce que seuls les Etats-Unis avaient pu produire, comme Reginald Marsh et ses cadets de l'école de la 14e Rue, que Guy Peellaert, s'en réclamant, appelle école de la 42e Rue parce qu'ils peignaient la sortie des "burlesques", Hopper a drôlement regardé la réalité américaine. Il a puisé dans la photo (déjà, à Paris, il connaissait Atget) et le cinéma, où il passait ses journées quand sa muse le lâchait. Il a fait partie de ce carrefour où se sont croisés Steinbeck et William Riley Burnett, Preston Sturges et Margaret Bourke White, Segar et Herriman. Il a partagé cette façon de voir vrai et avec émotion de l'entre-deux-guerres dont la modernité est toujours insurmontable et qui, en Europe, a eu tant de mal à survivre à la seconde – il suffit d'entendre les invités d'"Apostrophes" parler de leurs livres.

Et dès lors, Hopper a emmené la peinture sur une voie que, dès la chute de la République de Weimar, nous avons progressivement cessé d'explorer. Hopper faisait à Charles Burchfield un compliment qu'on pourrait lui retourner : "Son travail est, très résolument, basé non sur l'art, mais sur la vie... Par sympathie avec l'ordinaire il a rendu épique et universel." Mis à part quelques francs-tireurs genre Balthus, nul Européen n'irait plus par là, et c'est la source du malaise : comment appréhender un type si sérieux quand, du pop à la peinture sur palissades, le figuratif ne passe plus que par le second degré. D'où la tentation d'en faire un Norman Rockwell moins prosaïque. Et voilà François Avril, avec un aplomb digne de Louis de Funès (avec lequel, même habillé en cow-boy, il garde un air de famille) qui m'assure qu'il n'est qu'un illustrateur. Illustrateur, Hopper l'a été dans les années 1910-1920. Il a détesté ça. Pour lui, ça consistait à "... dessiner des gens qui agitent les bras. Alors que (je cite librement) tout ce que je voulais peindre c'était le soleil sur le coin d'une maison. Parfois je faisais trois fois le tour du bloc avant de me décider à entrer et prendre le fichu boulot. J'espérais qu'ils n'allaient pas me le donner, même si j'en avais besoin."

Malgré le fantastique travail effectué par le musée Cantini pour réunir cette exposition, qui sera une première en France (on se demande comment personne n'en avait encore eu l'idée) malgré le succès que je lui souhaite, et bien que je m'apprête à sauter dans un TGV pour Marseille, je ne sais pas si je tiens à ce que Hopper devienne vraiment à la mode. Si ce qu'il laisse appartient à quelqu'un, c'est à ceux qu'il a inspirés, aux auteurs de polars, aux dessinateurs, aux photographes de la nouvelle photo "documentaire", à tous ceux qui y regarderont à deux fois avant de prétendre transcender le populaire de leur inspiration et de leur mode d'expression. A ceux qui suent et qui grattent, pas aux branchés. A ceux-là, l'essence de ce qu'il lègue, c'est la poursuite sans détour de leur sujet, dont lui finissait par avouer qu'il était – montrant son front – "là-dedans".

Si Peellaert ou Loustal s'y réfèrent parfois, c'est pour la force tenace de ses images, pas pour leur évidence. Ce sont d'ailleurs des Américains qui en ont vu des traces dans *Rock Dreams*, traces involontaires pour Peellaert, qui croyait en citer d'autres, Robert Frank par exemple, et a fini par les assumer dans *The Big Room*, dont une image est titrée, à la Hopper, *Morning Sun*. Quant à Loustal, il l'a découvert après ses voyages aux Etats-Unis et ses premiers albums. Mais, m'expliquant comment Hopper l'avait aidé à approfondir sa façon de voir, il parle du sentiment de l'espace, entre le spectateur et l'image, entre les personnages, le décor, les "choses" du tableau. Et, sapristi, c'est exactement ce sur quoi je travaillais, il y a trois ans, alors que, bien qu'ayant longuement regardé Hopper mais encore en pleine ligne claire, je n'imaginais pas qu'il puisse y surgir.

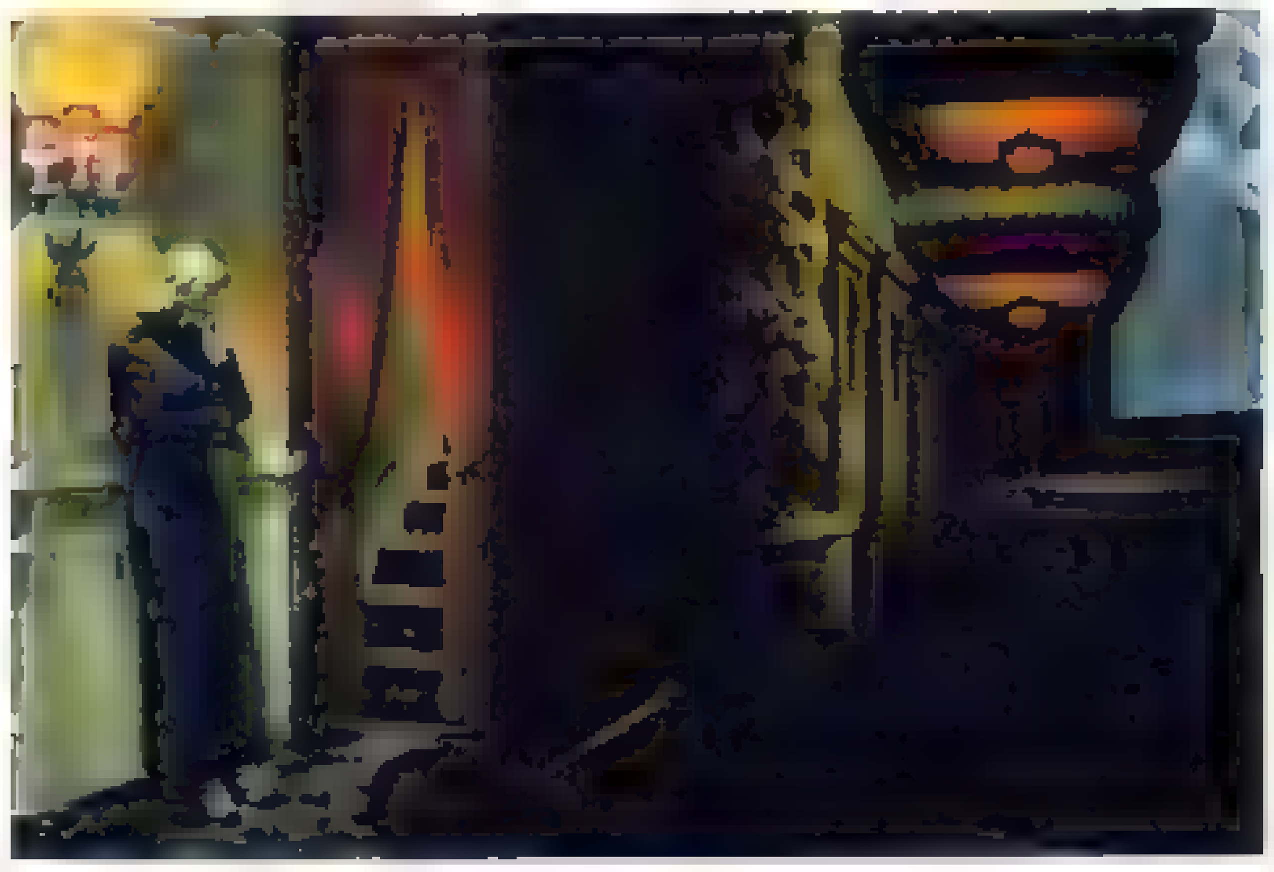
Ce n'est pas le folklore U.S. qui, en eux, peut renaître de Hopper. Ce sont ces moments, ces personnages en attente, ce temps arrêté et cette impression de brusque silence. Ce regard qui annihile les vitrages, et la lumière comme point de départ.

La dernière leçon de Edward Hopper, il l'a livrée en décrivant, dans sa façon de travailler, la lutte contre "... l'inévitable oblitération de la vision par l'œuvre elle-même qui s'y substitue à mesure qu'elle progresse". Il est passé, d'aquarelles peintes "sur le motif", à des images recomposées d'éléments disparates, pour obéir à une vision intérieure à laquelle son exigence de fidélité était telle qu'il a peu à peu, volontairement, supprimé toute virtuosité technique. Peindre, pour lui, était un rude boulot dont il tirait peu de plaisir sensuellement parlant. C'était le prix à payer. Oui – dit Peellaert – "faire du mieux qu'on peut", c'est un principe qui me va.

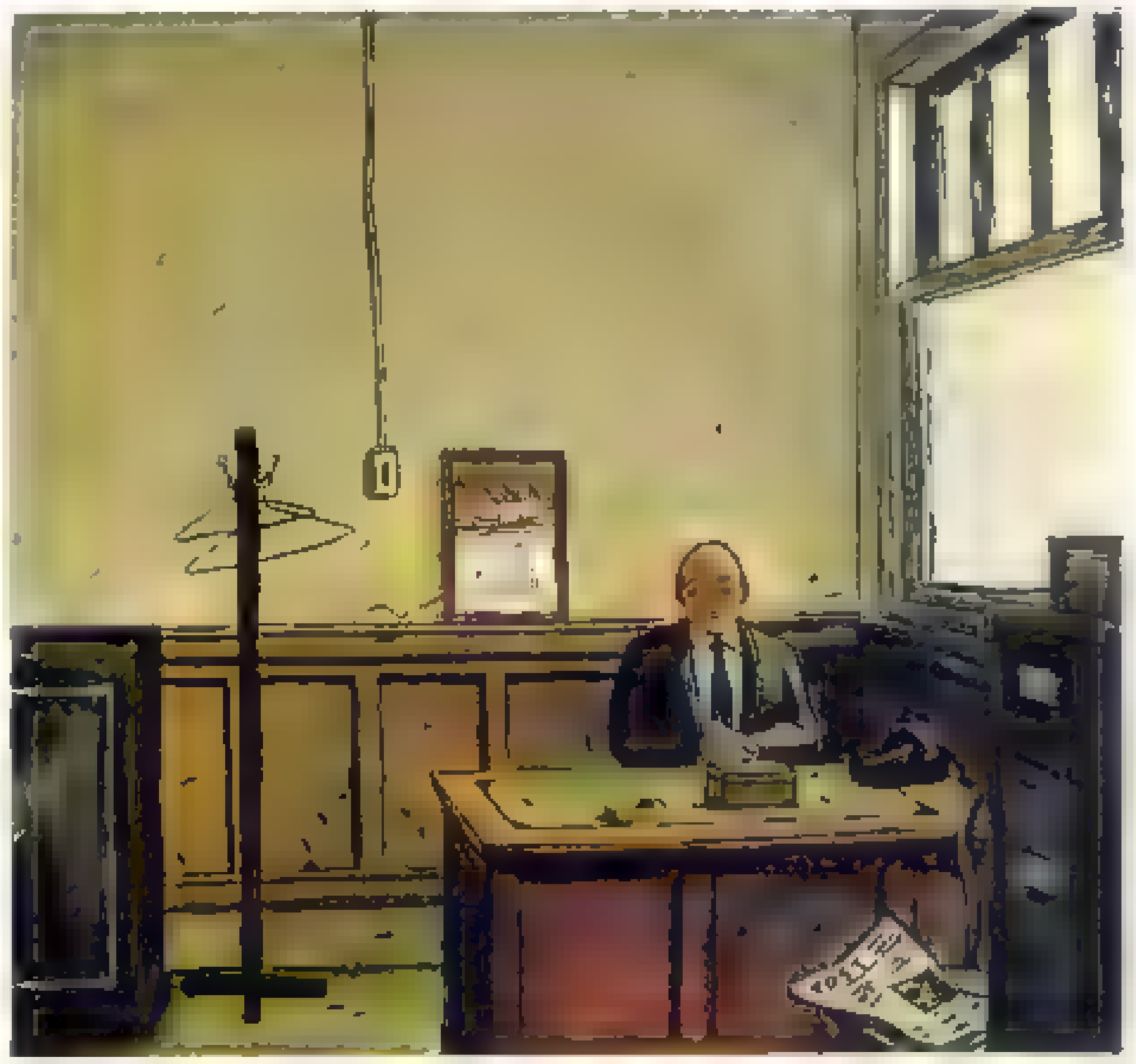
Ted Benoit

Exposition Edward Hopper au musée Cantini de Marseille, 19, rue de Grignan, 91 54 77 75
Jusqu'au 24 septembre

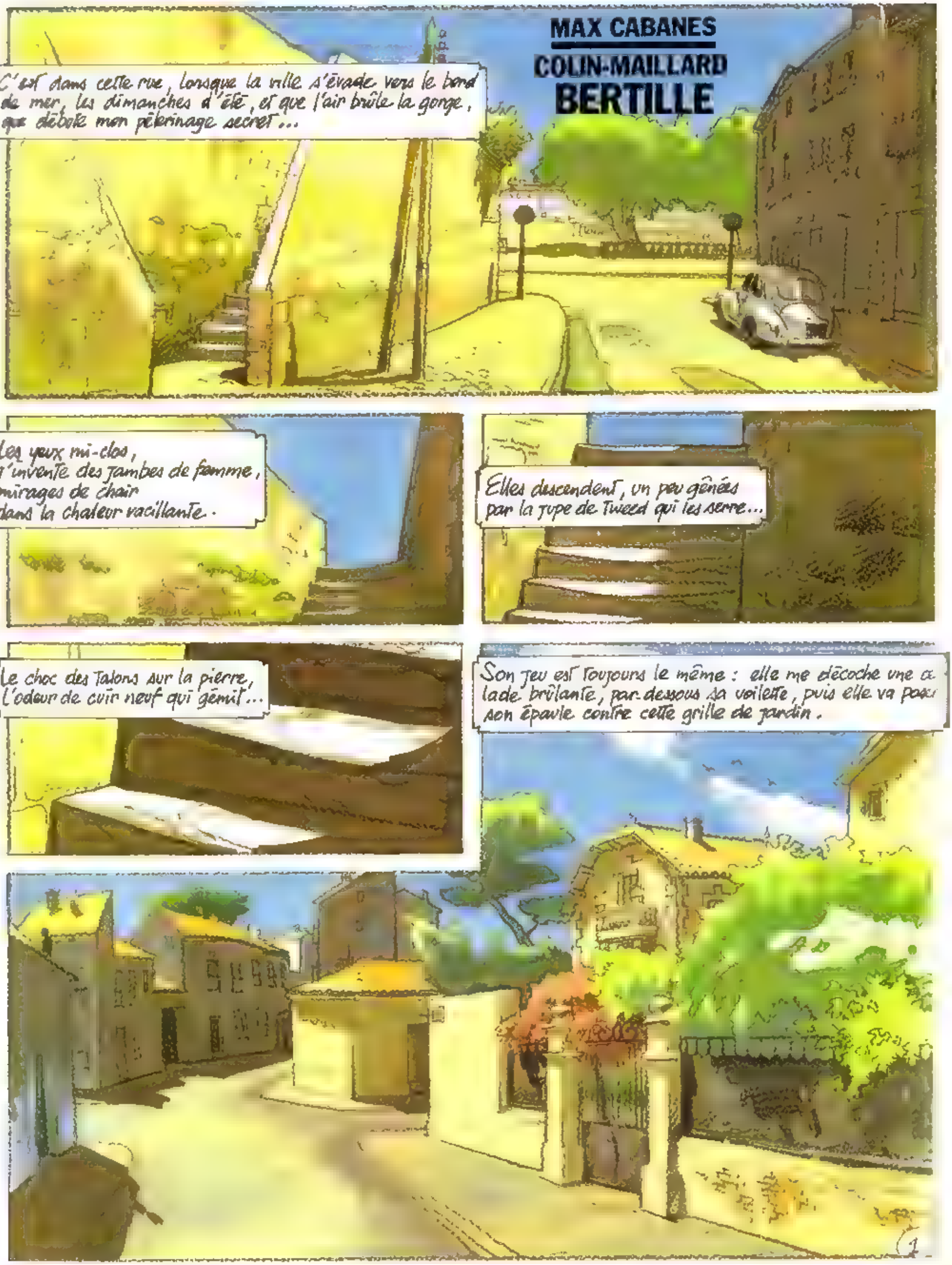
Deux femmes dans l'attente, une inspiration commune pour E. Hopper : "New York Movie" 1939 et Ted Benoit dans son hommage au peintre



Un hôtel, un bureau, des compositions très proches. L'illustration de Loustal a été réalisée pour un portfolio édité à l'occasion du 10e Festival du Polar à Grenoble et cette toile de Hopper – "Hotel by a railroad" – peinte en 1952.



Voilà bien l'histoire de Hopper : reconnu pour ce qu'on croit qu'il fait, alors qu'il fait tout autre chose.


MAX CABANES
COLIN-MAILLARD
BERTILLE
C'est dans cette rue, lorsque la ville s'évade vers le bord de mer, les dimanches d'été, et que l'air brûle la gorge, que débute mon pèlerinage secret...
Les yeux mi-clos, j'invente des jambes de femme, mirages de chair dans la chaleur vacillante.
Elles descendent, un peu gênées par la jupe de tweed qui les serre...
Le choc des talons sur la pierre, l'odeur de cuir neuf qui gémit...
Son jeu est toujours le même : elle me décoche une œ lade brûlante, par-dessous sa voilette, puis elle va pos son épaule contre cette grille de jardin.
1

Ensuite, elle repart, balançant des hanches, pour disparaître au coin de la rue et mouler son corps dans un renfoncement de porte...
Enfin, le temps d'un battement de cœur, je la vois se glisser dans l'obscurité du couloir, ne laissant derrière elle qu'un parfum d'ombre fraîche et de salpêtre.
Il me reste l'illusion d'une main sur la rampe, le frottement du tailleur sur ses jambes...
Quelle tristesse, ces dimanches.
2

Oh! Van Gogh! Comme j'aimerais savoir dessiner comme ça!
Pas vous?
Pardon?!
Euh... Je dessine aussi!
Vous êtes aux Beaux-Arts?
Non! Je dessine chez moi, comme ça...
3

C'est drôlement bath d'être artiste! J'ai un prof de danse... lalala!
C'est une femme extraordinaire! Elle est tellement... Elle a une sensibilité, une philosophie tellement personnelle...
Au cours, tous les garçons sont fous d'elle!
L'espace d'un éclair, cette fille me fait penser à un animal...
Elle pourrait me demander n'importe quoi!
Son regard surtout, froid et décidé.
Hum... Excusez-moi, je dois rentrer.
Je vous raccompagne!
Mais, vous êtes en mobylette, et...
Je suis à pied.
Eh bien, je la pousserai! On y va?
4

Hum! Vous en voulez une ?
Ce n'est pas bon pour la danse ! Mon prof a **horreur** de ça ! Il lui arrive de sentir notre bouche pour savoir si on a fumé...
Je ne vous avais jamais vu, dans le coin. Vous êtes d'ici ?
Je viens rarement par là !
Moi, je suis souvent avec la bande du "Conti" : Jacky Barbezan, Ferrer, Renda, ils sont super ces types !
Un jour, ils m'ont coincée, dans les toilettes du "Conti"...
Barbezan m'a prise de force. Qu'est-ce qu'il est beau ce type !
L'autre venait de sortir sa verge. Il se caressait... Depuis, je n'arrête pas d'y penser ! Vous vous caressez aussi ?
Ces mots, terriblement crus, prononcés sur un ton tranchant, m'affolent et m'effrayent. Je lutte contre une vague de sang qui afflue dans ma gorge et cravache mon sexe !
5

Moi, je préfère les filles pour ça... Elles sont plus douces...
Vous avez de très beaux yeux !
Vous m'offrez une cigarette ?
Mais... je croyais que...
J'ai très envie, tout à coup !
Je veux TOUT essayer !
Au moins une fois !
Attendez ! Pas ici ! Mes parents ont des amis qui habitent dans le coin. Si ils me voyaient en train de fumer !
Elle m'entraîne vers "ma" rue, avec ce sentiment d'une étrange fatalité, d'un rêve au bord de l'esprit, qui dévoile et reprend son mystère sans cesse...
Quel âge tu... vous avez ?
Seize ans en décembre.
Attendez ! Je vais passer devant. Vous me suivrez de loin. Je ne veux pas qu'on nous voie ensemble !
C'est ici ! Venez !
6

VOUS...
VOUS en voulez une alors?
ÇA vous plaît?

Il faut que t'y aille, maintenant...
J'ai rendez-vous avec une amie qui habite ici !
Elle ne supporterait pas que je la fasse attendre
On se reverra ?
Demain, 19h, devant le 16 de la rue Casimir Périer !
Une force incontrôlable, une lame de fond m'emporte à sa suite, humant comme un chien son parfum de mer et d'ambre solaire...
8

La porte vient de se refermer, sans bruit, avec une lenteur de cérémonie... Mon sexe se durcit un peu plus, embaumé de douleur, monstre bâillonné qui suffoque et panique, qui cogne par saccades de sang contre la toile tendue de mon jean...
Il faut que je sente son odeur encore une fois, c'est plus fort que moi, là, sur le paillasson...
... sur le bouton de cuivre, que sa main vient de toucher...
... et je m'enivre d'images!
9

Le lendemain, je l'attends, revivant pour la énième fois le contact de sa main, la chaleur de ses lèvres, un peu épaisses, je souhaite follement qu'elle achève ce qu'elle ne fit qu'ébaucher, hier..
... et puis.. c'est la guillotine qui tombe..
... mon coeur qui roule vers le ruisseau...
... un sourire furtif en coup de grâce.
C'est triste aussi les lundis, seul, avec ce tison qui me brûle le ventre!

EN M'ABONNANT A (*A SUIVRE*) JE DEVIENS MEMBRE DU CLUB

RECEVEZ EN PLUS VOTRE CADEAU DE BIENVENUE

UNE MAGNIFIQUE LITHOGRAPHIE INEDITE DE CABANES, NUMEROTEE ET SIGNEE

Format 300 × 430 mm. 10 passages couleur

OFFRE DU MOIS

☐ **OUI, je veux recevoir une invitation à l'exposition "Hergé dessinateur".**

Nom : ____________ Prénom ____________

N° d abonné : ____________

Adresse : ____________

Ville ____________ Code postal ____________

☐ **OUI, JE DESIRE M'ABONNER, JE RECEVRAI AUTOMATIQUEMENT MA CARTE DU CLUB. JE JOINS MON REGLEMENT A MA DEMANDE.**

a) Pour la France et le Bénélux : 260 F
☐ par chèque

b) Pour les autres pays 300 F
☐ par chèque ☐ par virement international CCP N° 21 569 08 W PARIS

c) Canada et USA : 86 $

A compléter et à retourner à
- Pour la France, Bénélux et autres pays (A SUIVRE) 39, rue Madame 75006 Paris.
- Pour le Canada et les U.S.A Periodica, 1155 av Ducharme, Outremont, Qué H2V 1E2

Nom : ____________ Prénom : ____________

Adresse : ____________

Code postal : ______ Ville : ______ Pays : ______

Tél. : ____________ Signature : ____________

OUI, JE DESIRE COMMANDER JE JOINS LE REGLEMENT CORRESPONDANT A MA COMMANDE.

NB Si je ne suis pas abonné à (A SUIVRE) et ne souhaite pas l'être, je peux commander l'un des objets ci-dessous au prix normal.

☐ je m'abonne,
☐ je ne suis pas abonné,
☐ je suis déjà abonné sous la référence

(prix port compris)	Prix club	Prix normal
☐ Lithographie Moebius	395 F	495 F
☐ Encyclopédie des transports présents et à venir	94 F	129 F
☐ Le puzzle de Boucq	75 F	95 F
☐ Lithographie Torres	295 F	375 F
☐ Le buste du Chat	695 F	795 F

A compléter et à retourner à :
(A SUIVRE) 39, rue Madame 75006 Paris.

Nom : ____________ Prénom ____________

Adresse : ____________

Code postal : ______ Ville : ______ Pays : ______

Tél. : ____________ Signature : ____________

En "toilex" et frappée au sigle [à suivre], cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

- reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros 71 F port et emballage compris.
- paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 100 F, port et emballage compris.

A compléter et à retourner à (A SUIVRE) 39, rue Madame 75006 Paris.

Nom : ____________ Prénom ____________

Adresse ____________

Code postal ______ Ville : ______ Pays ______

Tel ____________ Signature ____________

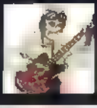
Toilées sable et frappées au sigle [à suivre], ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

Renseignements par téléphone : Nadia GIBERT 45.44.59.32.

(A SUIVRE)

MAGAZINE

LES DESSINATEURS PASSENT L'ACTUALITE EN REVUE

LES MONSTRES VENUS DU FOND DES AGES OU DE NOS FANTASMES, SONT PLUS PRESENTS QUE JAMAIS. (A SUIVRE) S'EST LANCE SUR LEURS TRACES, C'EST L'EVENEMENT DU MOIS. LES DESSINATEURS SONT PARTIS A LA PLAGE. MILES HYMAN ENQUETE SCIENTIFIQUEMENT AVEC FUTRELLE. VIOLEFF BRANCHE MISS MOSCOU SUR LE CHAMP MAGNETIQUE. MONDO TORRIDO, L'ETE C'EST SHOW. ENFIN, GEORGET A RETROUVE LES DOOBIE BROTHERS.  EXHUMATION.

QUATRE DESSINATEURS COMMENTENT L'ACTUALITE FRANÇAISE

Ça y est, les Français sont sur les plages. Victimes des seringues, des coups de soleil, du mazout et autres avatars, ils ne se privent pas pour râler, c'est ça la démocratie. Quant au Chat, il bulle sur le sable.

GELUCK

KAMAGURKA

BELGIQUE

ALTAN

ITALIE

POUSSIN

SUISSE

SAVANTS DUELS

Dans ces treize nouvelles scientifico-policières, ni savant fou, ni simple robot, le professeur Augustus S.F.X. Van Dusen mène l'enquête. Son créateur, Jacques Futrelle, était un admirateur des étonnantes capacités de l'esprit humain et de l'imagination. Résultat : scientifique !

Dix-sept + treize + dix-huit + quatre = cinquante-deux, tel est le nombre de nouvelles écrites par Jacques Futrelle au cours de sa brève carrière – sauvagement interrompue par le – on ne le dira jamais assez, stupide naufrage du *Titanic* –, pour confirmer une dernière fois, en ce XIX siècle finissant, que deux + deux égalent quatre.

Oui, ça n'est d'abord pas sans une certaine émotion, également partagée par son présentateur Roland Lacourbe, qu'il nous est donné de lire aujourd'hui ces nouvelles que la mer a bien voulu ne pas toutes emporter. Jacques Futrelle, Américain de souche française, venait juste de franchir le cap de ses 37 ans (il était né un 9 avril 1875, le naufrage eut lieu dans la nuit du 14 au 15 avril 1912) et promettait d'être un des plus brillants représentants de cette première vague d'écrivains de romans policiers.

Avec cette *Thinking Machine*, il mettait en scène le plus parfait produit de la science moderne, enfin celle que l'on dit devoir à Descartes, plus sûrement encore à Leibniz, en ayant l'oreille déjà ouverte aux folles théories de Max Planck, de Marie Curie et d'Einstein – et cela dès 1905, date de sa première nouvelle. Pas de faille chez ce curieux professeur Augustus S.F.X. Van Dusen, docteur en philosophie, droit et médecine et membre de l'Académie royale, qui n'est pourtant ni un savant fou, qui pourrait descendre du Dr Faust, ni un simple robot – fils du Joueur d'échecs de Poe. Non, un savant ordinaire, avec juste un crâne un peu plus proéminent que la moyenne, et qui ne rêve pas, comme son confrère britannique en matière d'enquêtes, d'aller cultiver les abeilles.

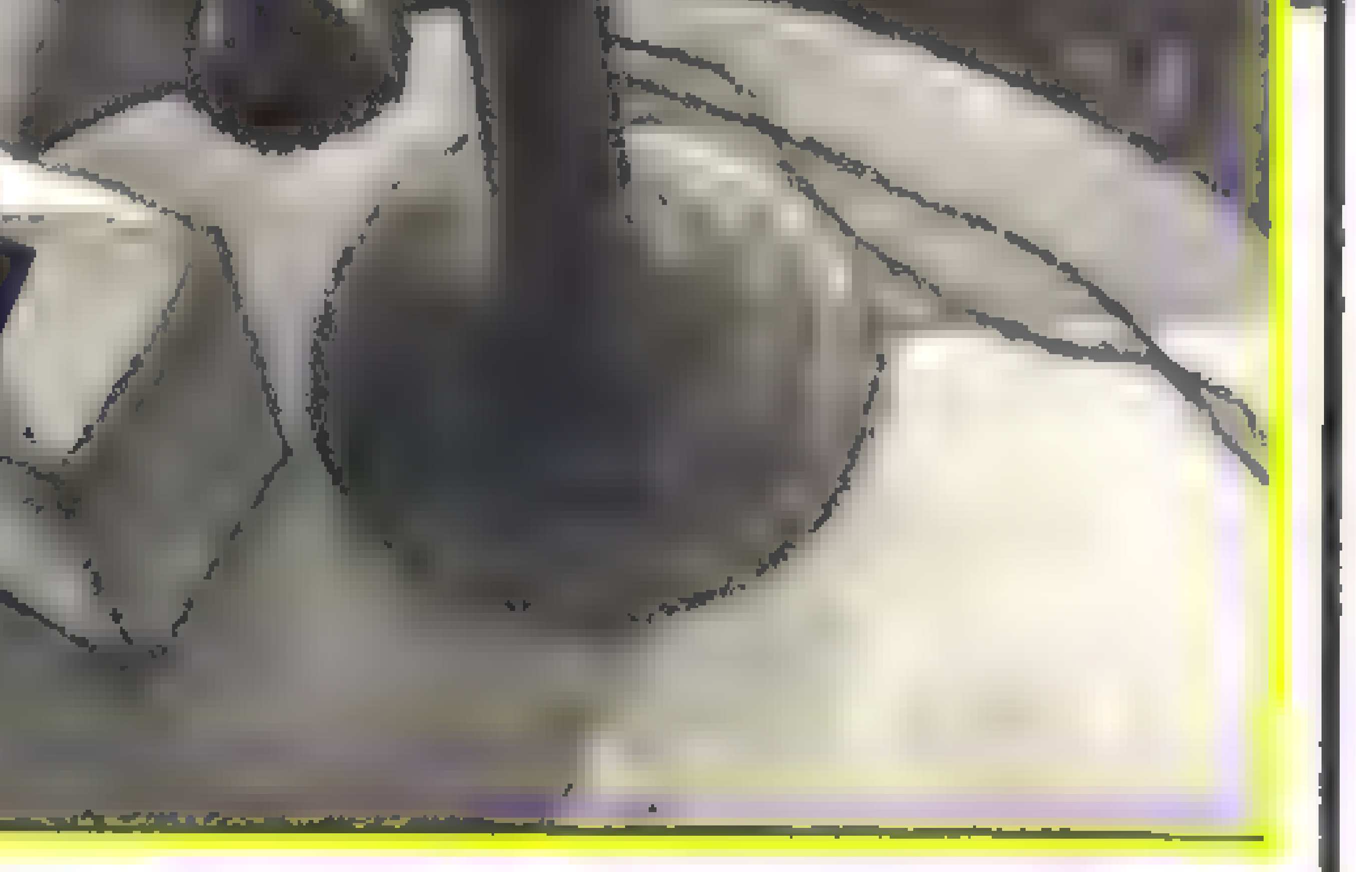
A peine entre-t-il donc en scène, et déjà les jardins du presbytère, pardon les chambres closes (voir par exemple *L'Impossible discrétion*, ou son *Problème de cellule 13*, reprise dans l'anthologie précédente de Roland Lacourbe), les messages codés (*Le cryptogramme fatal*) n'offrent plus aucun mystère. Les trafiquants en bourse, les coureurs d'héritages, les subtilisateurs de bijoux (*L'affaire du collier disparu*), les charlatans (*Dans la boule de cristal*), les escamoteurs (*Le radium volé*), Houdini en tous genres n'ont qu'à bien se tenir.

Mais, "vous n'êtes pas un homme, Monsieur mais une mécanique", lui rétorque un jour l'étonné russe qui vient de prendre sa pilée aux échecs. Justement, en même temps, non, ces nouvelles sont un hymne de Jacques Futrelle, en cette aube du XX siècle, "aux capacités sans limites de l'esprit humain", et on exalte moins l'intellect que l'imagination, "le seul lien entre l'homme et l'infini."

Surtout, dans ce qui s'apparente chaque fois à un duel, notre professeur s'attache d'abord à reconnaître le génie de son adversaire. Ce qui l'intéresse, ce ne sont pas les criminels d'occasion, les tueurs à la petite semaine, "qui se glorifient de leur acte à l'avance (...) et dix minutes après cherchent à cacher leur crime et à se protéger derrière des alibis totalement invraisemblables", voire cèdent à la panique et sèment les indices qui les feront bêtement prendre, non, ce sont les experts ès crime, les hommes de génie, les vrais pros.

Ces *Treize enquêtes*, de vrais duels au sommet.

Jean-Paul MOREL



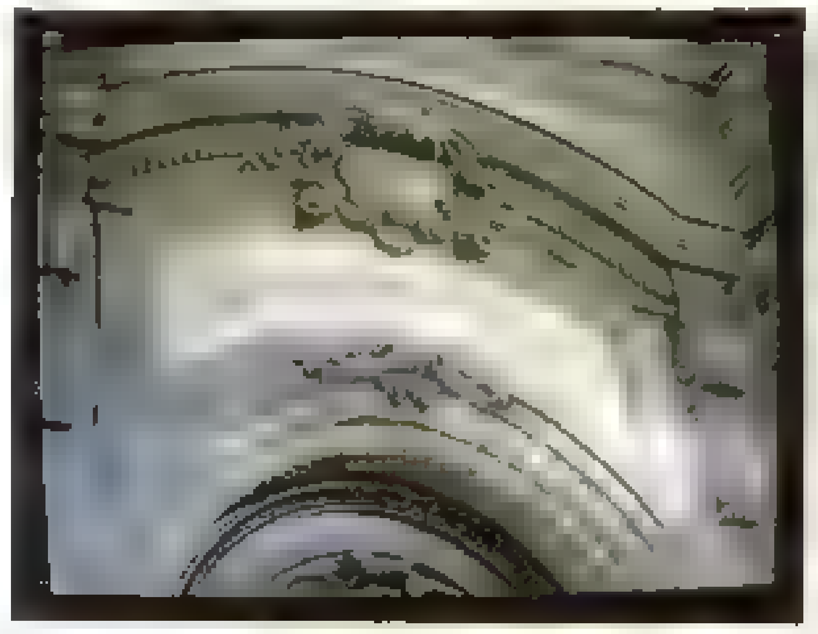
"Treize enquêtes de la Machine à Penser" de Jacques Futrelle, réunies par Roland Lacourbe, trad. [illegible] et D. Grenel, [illegible], 332 p. 120 F

Septième épisode

VOUS VOUS SENTEZ VISE ?

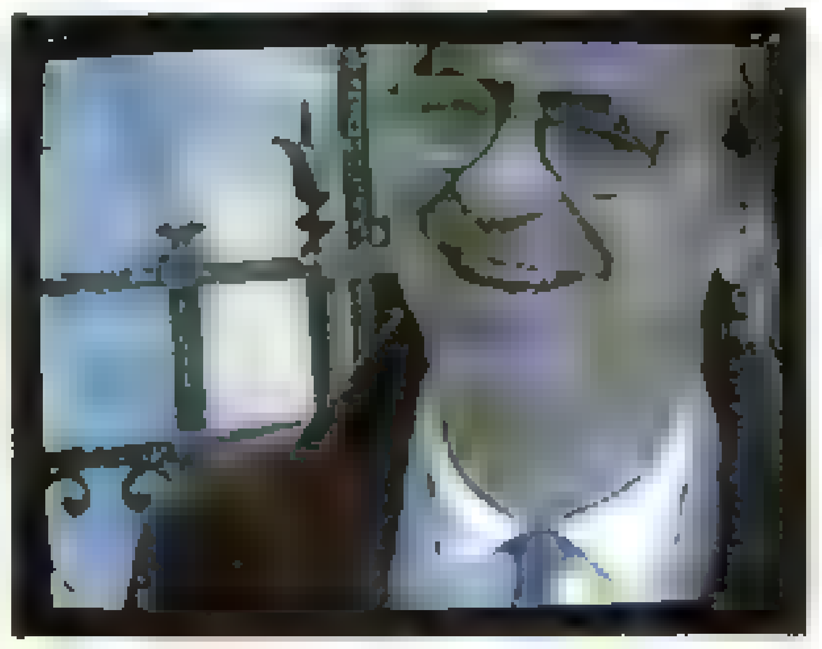
A Paris, Miss Moscou est engagée de force par le KGB pour espionner Christian Finley, un éminent savant français Simon Gazzoni, le journaliste avec qui elle vit depuis peu, n'est pas au courant de ses activités illicites.

Avec : • Le Savant : Christian Lebouche • Anton Doutievitch : Claude Duty • Marouchka : Laura Antonietto, Simon Gazzoni : Joël Brisse • Pamela Braun : Sabine Delaruelle •



Le professeur Finley et Marouchka ont fait connaissance. Marouchka a truqué son curriculum. Elle s'est inventé une passion pour Ronsard qu'elle est censée assouvir en Sorbonne.

Elle se mêle aux étudiants juste avant l'heure de son rencart avec le savant. Ce n'est pas idéal pour avoir une thèse du 3e cycle, mais suffisant pour se faire passer pour une étudiante.



Tourne vers la jeunesse Finley attend Marouchka à la sortie de l'école. Il est trop absorbé pour se rendre compte qu'on l'observe.

Le camarade Doutievitch ne voit pas les fredaines du quadragénaire d'un très bon œil, mais il regarde quand même, c'est lui qui a organisé la rencontre. L'affaire est bien engagée.

Marouchka amuse le chercheur en lui avouant ses carences dans le domaine des sciences. *"Quelle tête ça a une molécule ? Ça mord ?"*

Pour ne pas laisser dans l'ignorance la spécialiste des strophes et des stances, Finley lui fait visiter son labo. Elle se montre avide de connaissances, vorace même.

Marouchka ne garde pas tout ça pour elle, elle fait partager son savoir à Anton Doutievitch. Il ne se contente pas d'un résumé. Il exige un compte rendu détaillé de ses visites au labo.

Ce n'est pas plus difficile de piéger un savant français que de voler un tableau de Braque au Centre Beaubourg.

Doutievitch n'a plus qu'à transmettre à Moscou la récolte de la jeune Mata Hari. Ainsi fuit la matière grise, ainsi passent à l'aise à l'Est les secrets de Finley.

Marouchka a deux casquettes, comme Johnny qui chante et fait Lansky. Elle espionne pour une grande puissance dans la journée, elle est popote le soir.

Le petit couple est organisé. Ils font la pluche pour la soupe la main dans la main. Ils y mettent du cœur l'odeur du potage a le goût du bonheur.

Ils se racontent leur journée, parlent du lendemain. Marouchka ne peut que mentir : *"J'ai passé la journée devant les Courbet, à Orsay, demain je vais à Beaubourg voir Matisse."*

Simon découvre les joies du couple. Quand on est deux, on ressent des choses l'un pour l'autre. Le bonheur est biplace. Ce soir-là, Marouchka n'adhère pas.

Elle est triste comme Waechter, le vert qui ne sait pas rire. Ça la mine de mentir, de ne pas dire à Simon qu'elle bosse pour le KGB, mais ça pourrait être mortel de le mettre au parfum.

Le lendemain matin, Simon a fini le travail plus tôt que prévu. Myung Whun Chung a fait fissa pour se présenter à la presse. C'est lui qui mènera à la baguette la fosse de l'Opéra Bastille.

Il lui reste du temps avant son prochain rendez-vous. Il décide d'aller rejoindre Marouchka devant les Matisse à Beaubourg. C'est bien de voir de la peinture à deux, on regarde dans la même direction.

Pas possible d'admirer la peinture d'Henri, aujourd'hui c'est mardi. Il avait oublié. C'est pourtant simple ; vendredi c'est le jour du poisson, mardi le jour sans musée.

Touvier était toujours fourré dans des monastères. Marouchka a une prédilection pour les laboratoires. Finley, très en verve, lui communique sa passion.

"... Il doit donc y avoir un champ électrique oscillant. Ce champ électrique fait se retourner les paires de Cooper sans perte d'énergie

mais il met en mouvement également les électrons ordinaires non appariés. C'est ce qui explique la lévitation magnétique. Nous en avons ici un bel exemple..."

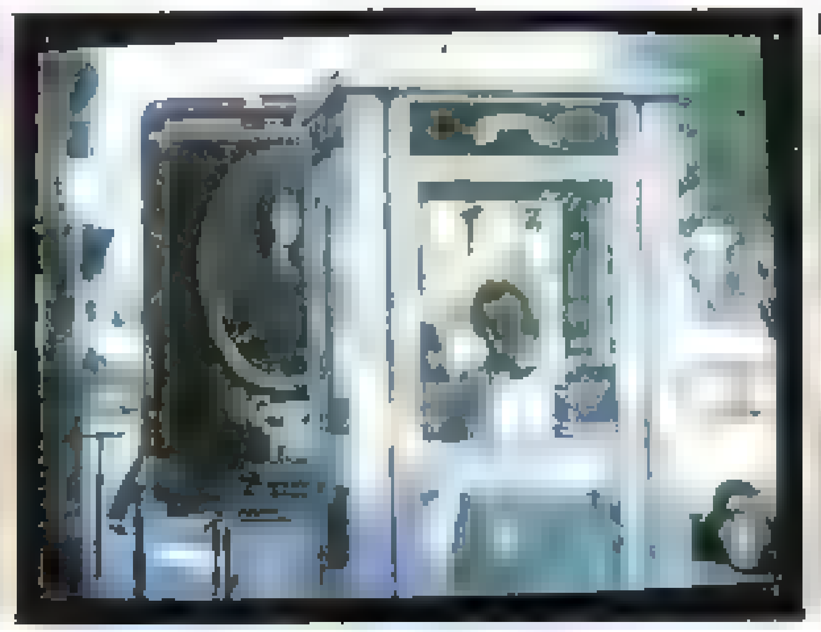
On comprend tout quand c'est bien expliqué. Marouchka n'ignore plus rien des supraconducteurs, le matériau du futur. Ça tombe bien, l'Est est un peu en retard dans ce domaine.

Ce soir-là, Marouchka rentre à la maison, Simon reste bouche bée : les musées sont fermés et elle parle peinture : *"Fabuleux les Matisse à Beaubourg !"*

"Je t'ai ramené un petit souvenir, ma toile préférée. J'adore cette manière d'utiliser les aplats, pas toi ?"

"Tu n'aimes pas Matisse ?" Simon n'aime plus la peinture à l'huile, ni la peinture à l'eau. Marouchka ment !

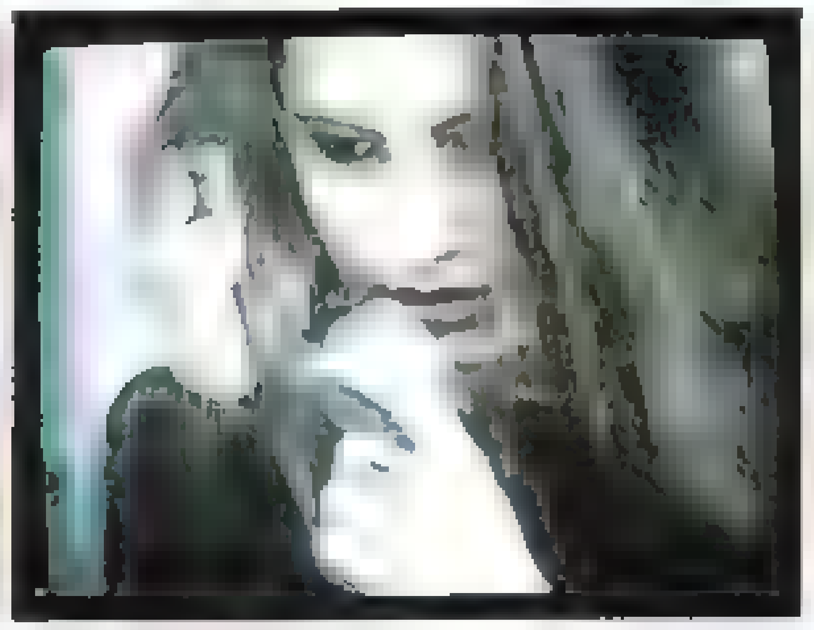
Pourquoi ? Depuis quand ? Il n'a pas le courage de lui parler en face. On perd la pêche dans la déconfiture.



Quelques jours plus tard, Doutievitch contacte Moscou au sujet de l'affaire Finley. L'ordre de ses supérieurs échappe à la routine : *"Liquidez Miss Moscou, camarade Doutievitch !"*

"Les derniers renseignements qui nous sont parvenus sont erronés. Finley veut nous égarer. La fille l'a prévenu. Elle risque de parler. Liquidez-la d'urgence, le réseau est menacé !"

C'est la première Miss Moscou de l'histoire, celle qui doit montrer qu'il n'y a pas que des choses laides à l'Est. Anton n'a jamais tué quelqu'un d'aussi beau. Le boulot n'a jamais été aussi sale.



Le rendez-vous qu'il lui fixe ce jour-là tient compte de sa nouvelle mission. Ils se retrouveront dans un lieu désert, là où on meurt plus discrètement qu'un imam en Iran.

Anton se sent tout drôle, ça ne l'enchante pas de supprimer sa camarade, il lui accorderait bien une remise de peine à l'occasion du Bicentenaire.

Il a son quart d'heure sentimental. Il ne faudrait pas insister beaucoup pour qu'il signe la pétition en faveur des derniers éléphants.

Il se reprend, il se dit que pour son beau pays il peut faire le sacrifice d'oublier un moment ses états d'âme.

Quand arrive l'heure du rendez-vous, il se sent tout à fait prêt, serein même, comme s'il allait faire un carton à la fête du village.

Ce soir-là, Marouchka n'est pas encore rentrée. Simon n'a pas démarré le fricht, il a perdu la recette du bonheur.

Le mensonge de Marouchka lui reste en travers de la gorge. Ça le gêne pour parler. Pas facile dans ce cas-là d'engager le dialogue qui soulage.

DRRRRIIIINNG ! On sonne à la porte. Il se demande qui ça peut être, ça le détourne un moment de ses problèmes de couple.

Pamela Braun, l'infirmière importune a abandonné sa seringue pour un cuivre. Elle souffle pour que ça swingue. Elle ne peut pas aller faire ça avec Miles à Nice !

Elle ne reçoit pas le même accueil que Cousteau sous la Coupole. Le public chahute plus. Simon conspue son son, honnit l'impro.

"Vous n'aimez pas Charlie Parker ? Le sax c'est récent. Je répète avec des copains, je passais dans le coin, je me suis dit que ça vous ferait plaisir d'entendre quelques mesures."

"Au fait, j'ai vu votre copine, l'autre jour, celle qui roule les R... Pas sympa. Je lui ai dit bonjour, elle a fait semblant de ne pas me voir. Elle était avec un mec à lunettes."

Simon n'est pas à la fête. Non seulement Marouchka lui ment mais en plus elle fricote avec un mec à lunettes, comme Walesa avec Jaruzelski.

"Remettez-vous ! Vous n'allez pas faire une histoire pour un mec à lunettes ! Allez, je vais vous jouer "Ornithology", c'est encore du Charlie Parker. Soyez indulgent, j'apprends."

Plus tard, Pamela est partie, Marouchka toujours pas là. Inquiet, Simon va voir dans sa chambre : plus trace de vie, comme dans un village roumain après le passage des bulldozers de Ceausescu.

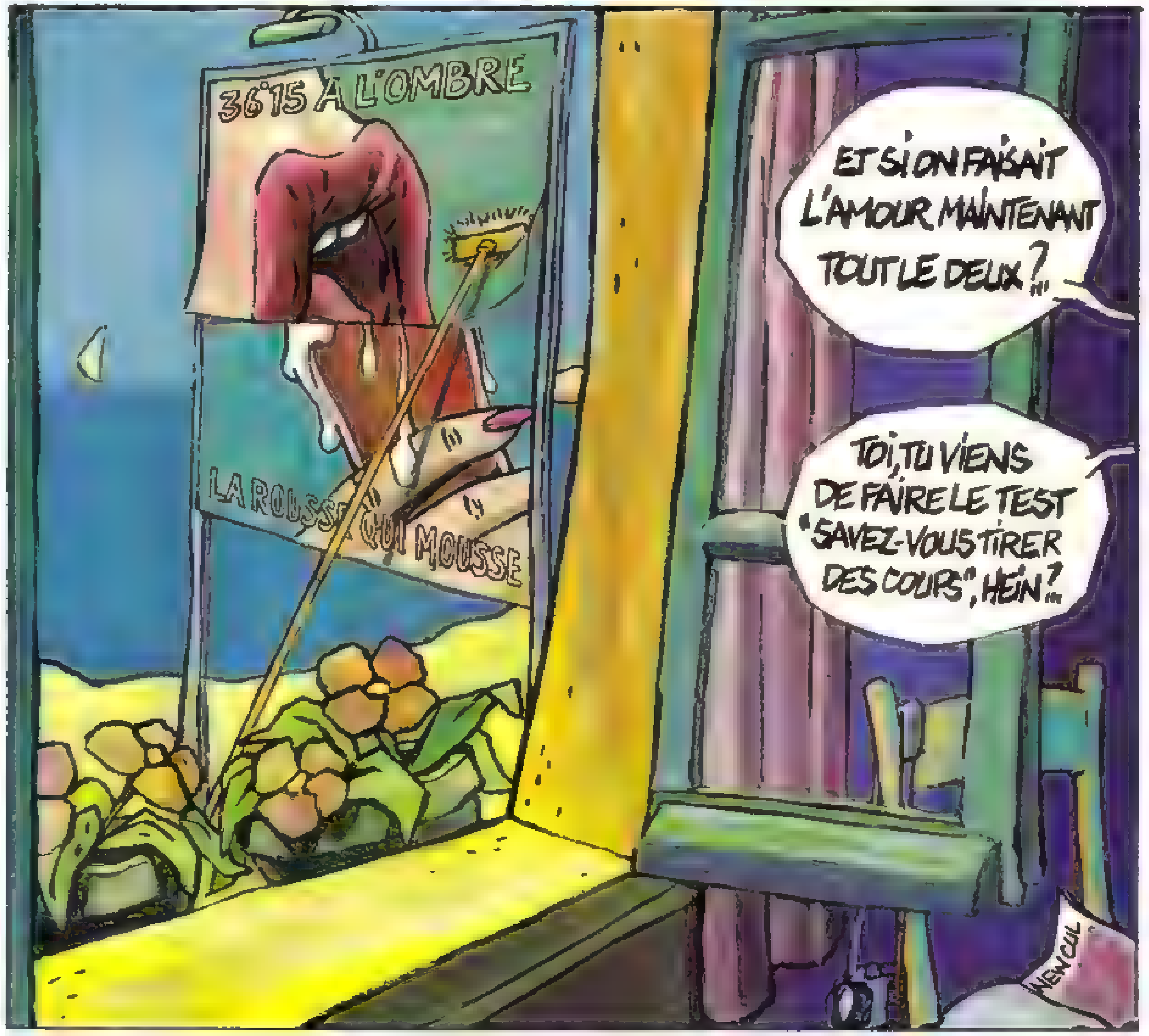
Il n'y a plus de brosse à dents made in USSR dans la salle de bains, plus de savonnette achetée au G.U.M. Marouchka a tout emporté. Seul son rouge baiser a laissé des traces.

Le message écrit au stick est concis comme un haïku. Il dit ce qu'on dit quand c'est fini. Les mots qui tuent.

Anton Doutievitch peut-il rater sa cible ? Simon va-t-il se consoler ?

EMOIS MOITES

Où, mais où donner de la tête ? Nous sommes faits. Cernés. L'atmosphère, déjà lourde en morte saison, devient, par 37,2 à l'ombre, faramineusement moite. L'été, ce qu'il restait de bretelles s'affaisse. C'est la débandade. Clips torrides en direct de piscines dénudées, spots sulfureux pour les boissons à bulles, refloraison de 36.15 Minettes... Une seule idée, un seul credo : la fesse. La rubrique psycho des "féminins" ne frissonne plus que de l'affolante perspective de nuits câlines, les "news" jettent leurs ayatollahs pour s'engouffrer, à bride abattue, dans les vertiges du psycho-test : "êtes-vous d'un érotisme torride ?" Passé un certain degré sur l'échelle Celsius, plus rien ne nous retient. Déjà qu'en plein hiver, le moindre titre sur le mal de dos dégénère, à l'image, en fracassante chute de reins, que le pire bocal à cornichons s'assure le concours publicitaire de bouches volcaniques et de décolletés flambeurs, que l'héroïne du film de 20 h 30 se fait souffler ses trois grammes de soie rose en moins de quatre minutes... En juillet, c'est pire. En juillet, il fait chaud. Avant, c'était la messe. Aujourd'hui, c'est la fesse. Pendant ce temps-là, même en 89, on est sûr d'une chose. A l'horizon, pas de révolution. Le cul, c'est l'opium du peuple.



SYLVAIN VICTOR

Elles sont moches

3615 Nymphette, 3615 Poulette, Sexycheries, rase-minettes... Impossible d'attendre le bus sans subir l'avalanche. Jadis cantonnées aux couvertures des romans de gare, voilà les créatures [illegible], à l'œil immanquablement pétillant d'intelligence, qui se bousculent aux devantures. En grand format, s'il vous plaît. Suintantes de conformisme, voire franchement ringardes, ce sont les femmes pour les marchands de graff[illegible] électroniques, des malins qui ont su récupérer les écrits, jadis gratuits, qui faisaient le charme des vespasiennes. "Convivialité", "nouveau langage", "liberté d'expression"... Ah, les philanthropes ! Et que d'[illegible] flatteurs pour recouvrir les [illegible] des tiroirs-caisse.

SENAC

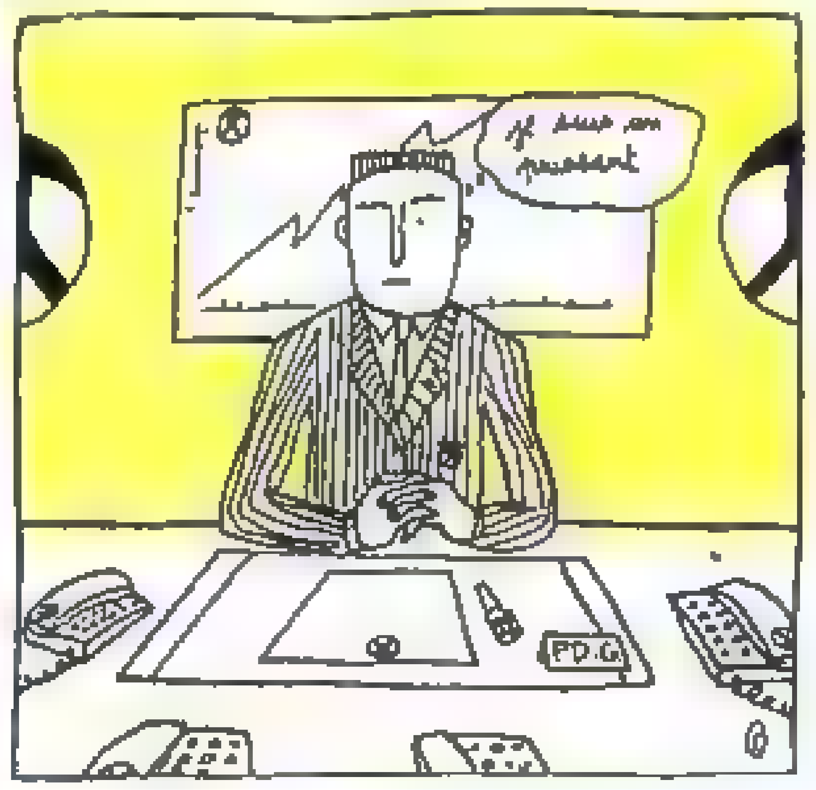
Panne des sens

Drame ou ironie ? En plein bain d'érotisme échevelé, voici qu'ennui s'infiltre sous les couettes. Après le SIDA [illegible] voici le DSI. En américain, IIDS. Non pas l'Initiative de Défense Stratégique, l'autre : le Désir Sexuel Inhibé. C'est la déroute, l'hécatombe. Bouffés par le boulot, stressés par l'ambition, les Yuppies, tels des glaçons que ne titillent ni minitel ni porno télévisé, baissent les bras. Fini. Plus envie. Le sexe, c'est la phobie. Trop angoissant, trop fatigant. Out. Telle est la fin des années 80. Du sexe sur les murs, sur les écrans, dans les fils du téléphone. Partout, sauf dans les peaux. Sexe enfui, évanoui. Des images et de la parlotte. Mais plus de faits, plus d'effets. Le degré zéro de la libido...

Les frustrés

Ah les palmiers, les vacances ! L[illegible] mystérieux, les moiteurs tropicales. [illegible] gés de l'exotisme. Deux [illegible] un charter et des hommes d'affaires [illegible] stress, harassés, s'offrent [illegible] pour le service de nuit. Massages thaïs [illegible] les [illegible] compris dans le billet. Pour [illegible] le guerrier des harpies d'Occident [illegible] glissant qu'une petite orientale soumise [illegible] pour tuer l'ennui des nantis [illegible] ventre. Un vrai filon ! Après le [illegible] guerre, le [illegible] du temps de paix. Le [illegible] toujours une arme. Le colonialisme aussi.

Claudine LEGARDINIER



GOLO

MEDICINE BLUES

La tournée d'adieu des Doobie Brothers a été l'occasion pour le groupe favori des Hell's Angels de se reformer. Objectif annoncé : re-grimper sur la plus haute marche du podium.

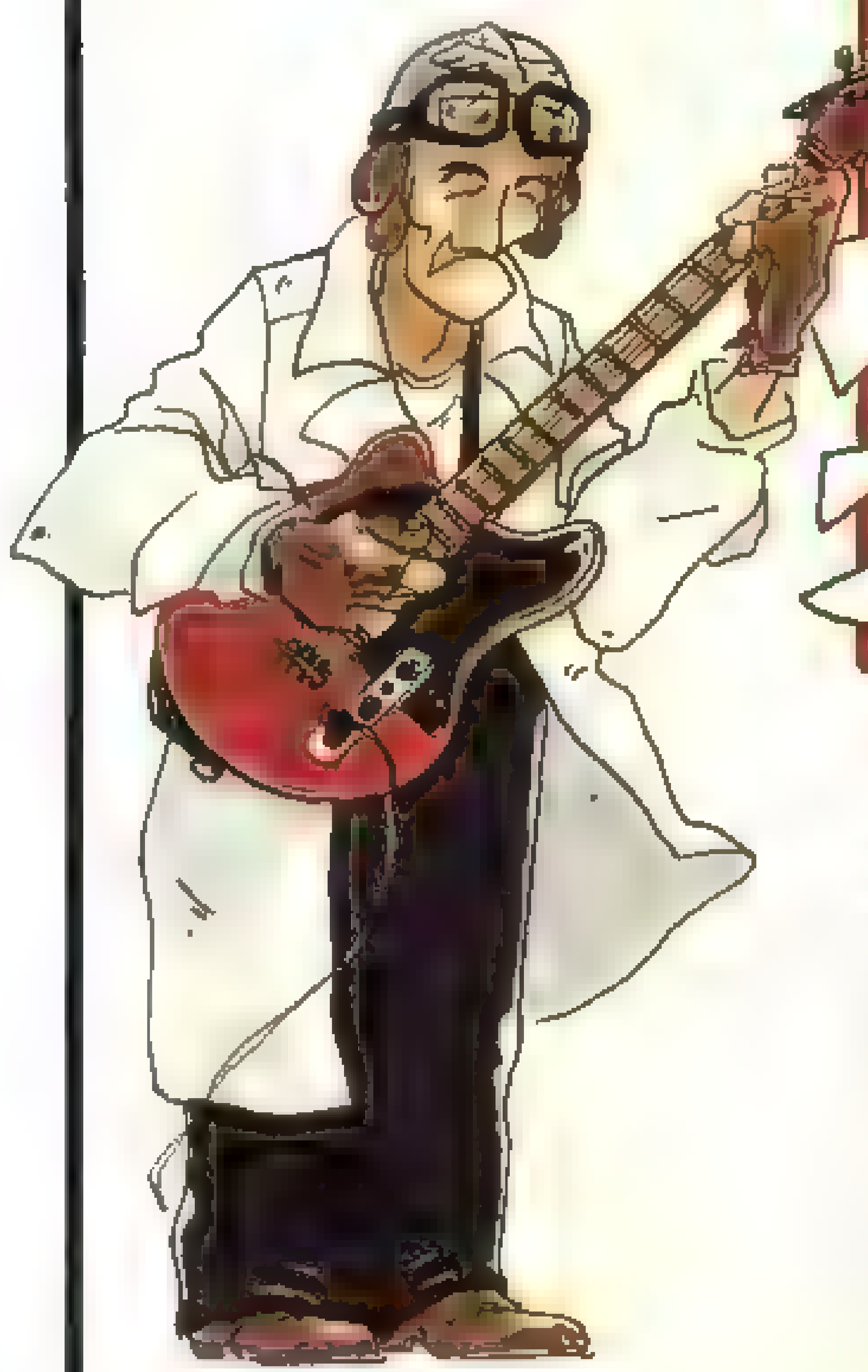
Lorsqu'en 1983, les Doobie Brothers entament aux USA leur tournée d'adieu immortalisée par le double album live *Farewell Tour*, ils sont incontestablement le plus important groupe américain. Six ans plus tard, emportés par la vague de "reformation" qui frappe les groupes américains (Jefferson Starship, Allmann Brothers, Stray Cats...), les Doobie Brothers repartent à l'attaque, bien décidés à reconquérir au plus vite la plus haute marche du podium.

Il faut dire que la carrière de ce groupe est un exemple d'intelligence et de solidité. Très californien bon teint, c'est en 1970 que débute leur histoire autour du guitariste Tom Johnston, rejoint peu après par un autre gratteur de cordes, Patrick Simmons, lui aussi fortement influencé par les plus grands bluesmen. Après un album "carte de visite", les premiers tubes arrivent, en l'occurrence *Listen to the music* et surtout *Long Train Running*. Leur recette est alors simple : mélodies accrocheuses, harmonies vocales de haut vol (cf. *Black water*), guitares bluesy et rythmique implacable due en partie aux deux batteurs, John Hartman et Keith Knudsen. Cette période sera surtout marquée par deux albums indispensables : *What were once vices are now habits* et *Stampede* parus en 1974 et 1975.

C'est en 1976 que les Doobie Brothers, devenus entre temps groupe favori des Hells Angels (le morceau *Road Angel* leur est dédié) entament la deuxième partie de leur existence celle où ils vont devenir des mastodontes du show-biz américain et ce grâce à l'arrivée d'un transfuge de Steely Dan. Michael McDonald. Celui-ci va injecter des doses de plus en plus grandes de "rythm" dans le blues des Doobie Brothers ("Frères du joint" en français) au point que Tom Johnston va finir par déclarer forfait. Cette longue évolution va connaître son point d'orgue avec l'album *Minute by minute* qui gagnera en 1979 quatre Gramy aux USA (équivalent des Victoires de la musique), et permettra *What a fool believes* d'atteindre le sommet des hits américains. Malheureusement l'omniprésence de Michael McDonald va finir par déstabiliser l'édifice et plus particulièrement Pat Simmons, le seul capable de perpétuer l'esprit du début.

En fin de compte, cette fameuse tournée d'adieu portera en elle les germes de l'actuelle reformation du groupe car elle aura permis à Pat Simmons et à Tom Johnston de se retrouver sur scène. La reformation devenait inévitable. D'abord à l'occasion d'un concert en 1988 avec Santana à Moscou au profit de la paix, puis pour cet album intitulé *Cycles* enregistré sans Michael McDonald. Et comme le titre phare s'appelle *The doctor* on peut penser que nos hommes ont trouvé le remède pour faire revivre la magie des premiers albums.

André BRODZKI



"The Doctor", les Doobie Brothers. EMI Pathé Marconi.

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION (A SUIVRE)

Aretourner aux éditions Casterman, 39 rue Madame-75006 Paris

Nom

Adresse

Code Postal ______ Localité ______

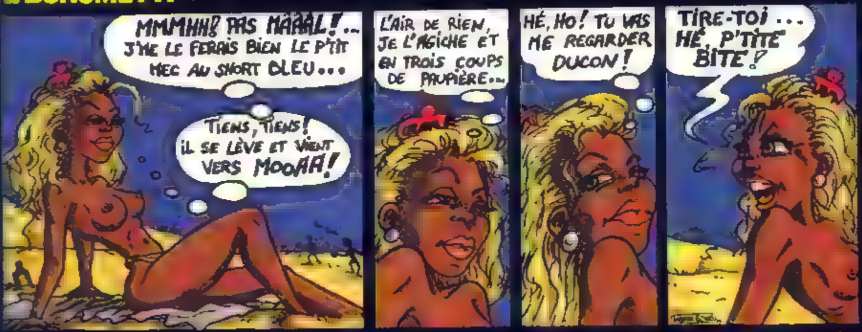
Je joins le montant, soit ______ + 15 F de frais d'expédition pour la France et 20 F pour l'étranger.

☐ (A SUIVRE) 4	14 F	☐ (A SUIVRE) 64	14 F	☐ (A SUIVRE) 115	14 F
☐ (A SUIVRE) 5	14 F	☐ (A SUIVRE) 65	14 F	☐ (A SUIVRE) 116	14 F
☐ (A SUIVRE) 9	14 F	☐ (A SUIVRE) 66	14 F	☐ (A SUIVRE) 117	14 F
☐ (A SUIVRE) 11	14 F	☐ (A SUIVRE) 67	14 F	☐ (A SUIVRE) 118	14 F
☐ (A SUIVRE) 14	14 F	☐ (A SUIVRE) 68	14 F	☐ (A SUIVRE) 119	14 F
☐ (A SUIVRE) 16	14 F	☐ (A SUIVRE) 69	14 F	☐ (A SUIVRE) 120	14 F
☐ (A SUIVRE) 17	14 F	☐ (A SUIVRE) 70	14 F	☐ (A SUIVRE) 121	14 F
☐ (A SUIVRE) 18	14 F	☐ (A SUIVRE) 71	14 F	☐ (A SUIVRE) 122	14 F
☐ (A SUIVRE) 19/20	14 F	☐ (A SUIVRE) 72	14 F	☐ (A SUIVRE) 123	14 F
☐ (A SUIVRE) 21	14 F	☐ (A SUIVRE) 73	14 F	☐ (A SUIVRE) 124	14 F
☐ (A SUIVRE) 22	14 F	☐ (A SUIVRE) 74	14 F	☐ (A SUIVRE) 125	14 F
☐ (A SUIVRE) 23	14 F	☐ (A SUIVRE) 75	14 F	☐ (A SUIVRE) 126	14 F
☐ (A SUIVRE) 24	14 F	☐ (A SUIVRE) 76	14 F	☐ (A SUIVRE) 127	14 F
☐ (A SUIVRE) 25	14 F	☐ (A SUIVRE) 77	14 F	☐ (A SUIVRE) 128	14 F
☐ (A SUIVRE) 26	14 F	☐ (A SUIVRE) 78	14 F	☐ (A SUIVRE) 129	14 F
☐ (A SUIVRE) 27	14 F	☐ (A SUIVRE) 79	14 F	☐ (A SUIVRE) 130	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 28	14 F	☐ (A SUIVRE) 80	14 F	☐ (A SUIVRE) 131	22 F
☐ (A SUIVRE) 29	14 F	☐ (A SUIVRE) 81	14 F	☐ (A SUIVRE) 132	22 F
☐ (A SUIVRE) 30	14 F	☐ (A SUIVRE) 82	14 F	☐ (A SUIVRE) 133	25 F
☐ (A SUIVRE) 31/32	14 F	☐ (A SUIVRE) 83	14 F	☐ (A SUIVRE) 134	25 F
☐ (A SUIVRE) 33	14 F	☐ (A SUIVRE) 84	14 F	☐ (A SUIVRE) 135	25 F
☐ (A SUIVRE) 34	14 F	☐ (A SUIVRE) 85	14 F	☐ (A SUIVRE) 136	25 F
☐ (A SUIVRE) 35	14 F	☐ (A SUIVRE) 86	14 F	☐ (A SUIVRE) 137	25 F
☐ (A SUIVRE) 36	14 F	☐ (A SUIVRE) 87	14 F	☐ (A SUIVRE) 138	25 F
☐ (A SUIVRE) 37	14 F	☐ (A SUIVRE) 88	14 F		
☐ (A SUIVRE) 38	14 F	☐ (A SUIVRE) 89	14 F		
☐ (A SUIVRE) 39	14 F	☐ (A SUIVRE) 90	14 F		
☐ (A SUIVRE) 40	14 F	☐ (A SUIVRE) 91	14 F		
☐ (A SUIVRE) 41	14 F	☐ (A SUIVRE) 92	14 F		
☐ (A SUIVRE) 42	14 F	☐ (A SUIVRE) 93	14 F		
☐ (A SUIVRE) 43	14 F	☐ (A SUIVRE) 94	14 F		
☐ (A SUIVRE) 44	14 F	☐ (A SUIVRE) 95	14 F		
☐ (A SUIVRE) 45	14 F	☐ (A SUIVRE) 96	14 F		
☐ (A SUIVRE) 46	14 F	☐ (A SUIVRE) 97	14 F		
☐ (A SUIVRE) 47	14 F	☐ (A SUIVRE) 98	14 F		
☐ (A SUIVRE) 48	14 F	☐ (A SUIVRE) 99	14 F		
☐ (A SUIVRE) 49	14 F	☐ (A SUIVRE) 100	14 F		
☐ (A SUIVRE) 50	14 F	☐ (A SUIVRE) 101	14 F		
☐ (A SUIVRE) 51	14 F	☐ (A SUIVRE) 102	14 F		
☐ (A SUIVRE) 52	14 F	☐ (A SUIVRE) 103	14 F		
☐ (A SUIVRE) 53	14 F	☐ (A SUIVRE) 104	14 F		
☐ (A SUIVRE) 54	14 F	☐ (A SUIVRE) 105	14 F	☐ H S Special Lennon	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 55	14 F	☐ (A SUIVRE) 106	14 F		
☐ (A SUIVRE) 56	14 F	☐ (A SUIVRE) 107	14 F	☐ H S II Special Polar	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 57	14 F	☐ (A SUIVRE) 108	14 F		
☐ (A SUIVRE) 58	14 F	☐ (A SUIVRE) 109	14 F	☐ H S III Special Hergé	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 59	14 F	☐ (A SUIVRE) 110	14 F		
☐ (A SUIVRE) 60	14 F	☐ (A SUIVRE) 111	14 F	☐ H S IV Special Archi	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 61	14 F	☐ (A SUIVRE) 112	14 F		
☐ (A SUIVRE) 62	14 F	☐ (A SUIVRE) 113	14 F	☐ H S V Rythm n bulles	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 63	14 F	☐ (A SUIVRE) 114	14 F		

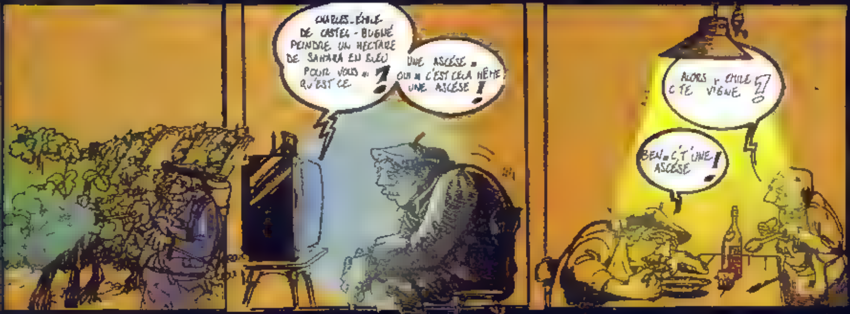
PREMIERS STRIPS

Chaque mois (A SUIVRE) sélectionne trois strips de jeunes dessinateurs dans cette page destinée aux vedettes de demain.

I. BONOMETTI



T. JALLET



C. BOUBE

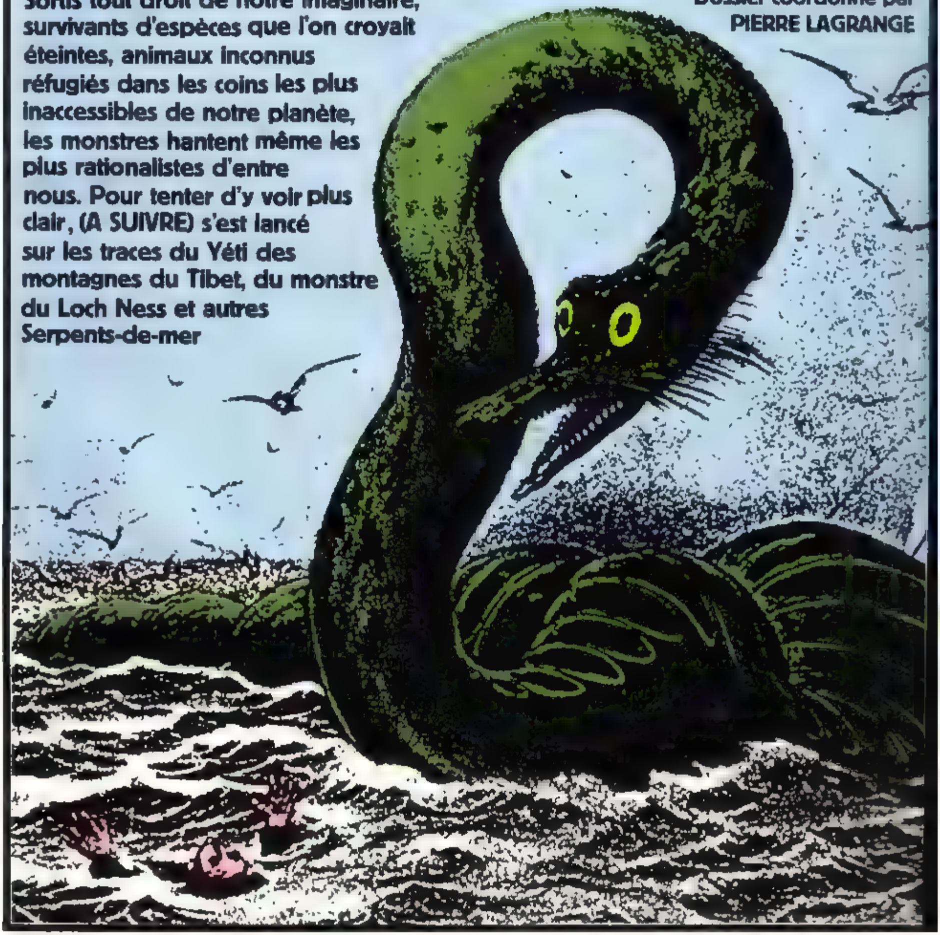
Envoyez-nous vos dessins, sous pli, format : 190 mm de longueur sur 70 mm de hauteur. Les dessins apportés directement à la rédaction ne seront pas acceptés. Attention, les strips parvenus au journal, publiés ou non, ne seront pas retournés à leurs auteurs. N'oubliez pas de joindre à vos envois vos coordonnées complètes au dos des strips.

DES A PRESENT, ADRESSEZ VOS STRIPS A JEAN-LUC RUAULT (A SUIVRE), 39 RUE MADAME 75006 PARIS

LES DERNIERS MONSTRES

Sortis tout droit de notre imaginaire, survivants d'espèces que l'on croyait éteintes, animaux inconnus réfugiés dans les coins les plus inaccessibles de notre planète, les monstres hantent même les plus rationalistes d'entre nous. Pour tenter d'y voir plus clair, (A SUIVRE) s'est lancé sur les traces du Yéti des montagnes du Tibet, du monstre du Loch Ness et autres Serpents-de-mer

Dossier coordonné par
PIERRE LAGRANGE



Tout article sur les monstres qui se respecte doit commencer de la façon suivante : "Le croiriez-vous ? En plein XX^e siècle, à nos portes, sur les bords de nos lacs, ou de nos plages, on trouve encore des gens pour affirmer avoir vu, qui le monstre du Loch Ness, qui le Serpent-de-mer. On croyait le Moyen Age évacué par la grande porte de l'Histoire, il revient par la fenêtre des faits divers. Etc..." Il en est des monstres comme des sorciers ou des ovnis, on annonce régulièrement leur retour. Le plus souvent sur le ton de l'humour ou sur celui du scandale, très rarement après s'être livré à une analyse du problème. On aboutit ainsi de façon souvent hative à des considérations simplistes sur l'irrationalité, la naiveté de nos contemporains qui s'imaginent voir des choses là où il n'y a rien. On s'interroge alors sur les croyances, les superstitions sans le moindre souci de rigueur dans le choix et la définition des termes employés.

Comme les témoins cités sans examen ne correspondent à aucun profil sociologique particulier, il y a fort à parier que l'irrationalité et la naiveté dont nous les affublons soit la chose la mieux partagée du monde. Ces explications, qu'il faut plutôt voir comme des accusations, ne nous disant rien que nous ne sachions déjà, il faut se demander si la naiveté n'est pas du côté de l'analyste. Quant à assimiler la croyance aux monstres à des ténèbres médiévales qui s'éterniseraient, il suffit de voir comment les historiens ont tordu le cou à cette vision rationaliste du Moyen Age pour ne plus oser utiliser la comparaison. En fin de compte, la lecture de ces articles aux causes entendues d'avance devrait nous faire surtout demander pourquoi non seulement certains croient aux monstres mais également pourquoi d'autres y croient tellement peu ?

Le problème, en apparence, est simple. On rapporte régulièrement l'observation d'animaux "bizarres", "étranges". Et si on les qualifie ainsi c'est soit parce qu'ils ne correspondent à aucun animal connu, soit parce qu'il rappellent des animaux connus mais qu'on ne s'attendrait nullement à rencontrer là où on les observe. Les plus célèbres de ces créatures sont bien sûr le monstre du Loch Ness, le Yéti et le Serpent-de-mer qu'on identifie donc à des créatures ignorées de la science ou à des survivants de la préhistoire. Mais ces monstres ne sont pas les seuls, de loin. Ainsi, pour peu que l'on creuse l'affaire, on s'aperçoit que Nessie a des "cousins" dans de nombreux lacs de par le monde (notamment en Suède, en Sibérie ou au Québec). Idem pour le Yéti. Par ailleurs, aux côtés de ces "stars", on trouve toute une faune qui va du mammouth à la panthère en passant par des lézards ou des oiseaux divers et variés.

Les monstres auxquels nous croyons - ou auxquels nous ne croyons pas - sont donc des animaux, et ceci depuis le XVIII^e siècle environ. C'est à cette époque qu'un évêque norvégien, Erik Pontoppidan, publia un ouvrage dans lequel il passait au crible de l'analyse zoologique les récits qui couraient sur les monstres marins. Le mouvement est allé en s'amplifiant, si bien qu'aujourd'hui la controverse est prise entre les bornes de cette alternative : des animaux ou des mésinterprétations. Les champions de l'hypothèse zoologique s'appellent des cryptozoologues. Regroupés au sein de sociétés - comme l'*International Society of Cryptozoology* - ils chassent d'abord les témoignages puis les créatures elles-mêmes, qu'il s'agisse du Yéti asiatique, de son "cousin" américain le "bigfoot", ou de l'otarie à long cou du Loch Ness. Ainsi l'été dernier, était organisée une nouvelle chasse au sonar sur le lac écossais tandis qu'à deux reprises, en 1980 et 1982, le biologiste américain Roy Mackal, en digne successeur du Professeur Challenger du *Monde perdu* de Conan Doyle, était parti à la recherche du Mokele Mbembe qu'il suppose être un petit brontosaure vivant dans les vastes marais du Congo.

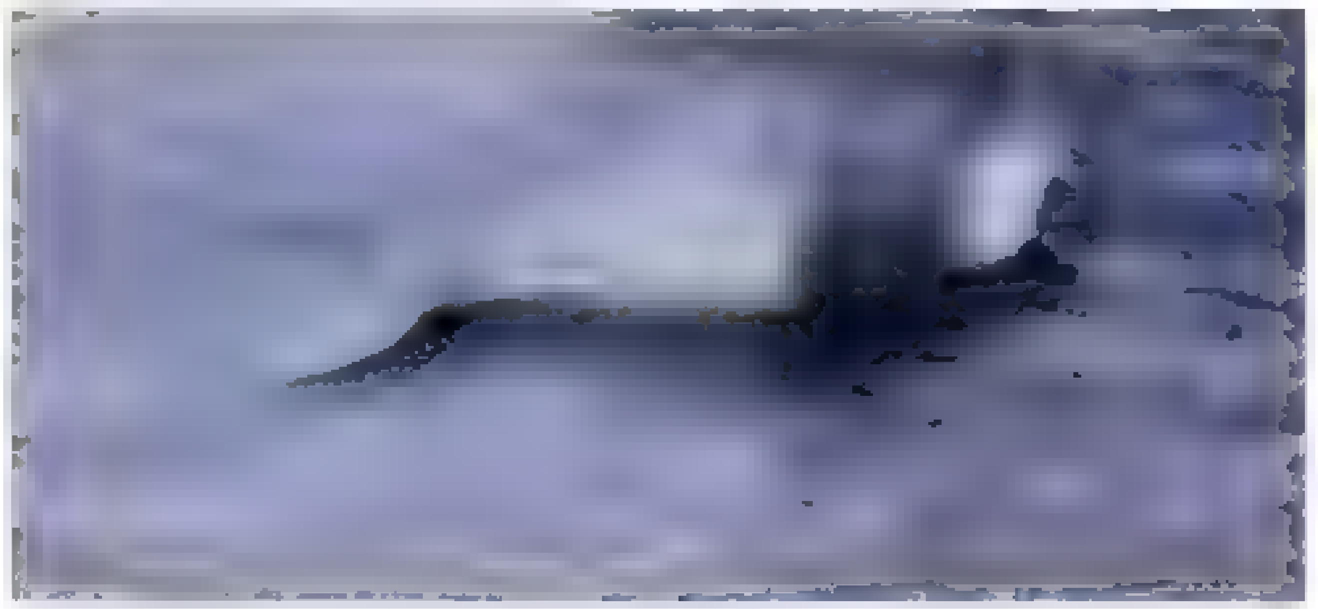
D'un autre côté, les monstres des cryptozoologues sont discutés et disséqués par une petite armada de "sceptiques" ou de "rationalistes" qui n'acceptent pas pour indices de l'existence d'animaux inconnus dans le Loch Ness, ou ailleurs, les multiples témoignages. Les témoins, disent-ils en substance, ont dans la plupart des cas réellement observé quelque chose, mais ils se trompent, et les cryptozoologues se trompent de la même manière, lorsqu'il veulent y identifier un animal inconnu. L'Ecossais Steuart Campbell s'est attaqué au mystère du Loch Ness. Après avoir renvoyé les vieilles légendes relatives au monstre au domaine de la superstition et de l'invention, il explique les observations contemporaines de Nessie par des confusions avec des loutres, des cerfs nageant dans le loch ou par des troncs d'arbres remontant à la surface. Puis, il fait sienne une explication donnée dès 1933 par un zoologue : le phénomène du loch est un "remarquable exemple d'hallucination de masse". Campbell va plus loin : de nombreux lacs de par le monde contiendraient, d'après des témoins, des animaux inconnus. Comme le Loch Ness est le modèle de ces lacs à monstres, et comme il est, pour notre critique, vide de tout animal, "il n'y a de monstre dans aucun lac du monde"

Une fois refermées les pages du livre de Campbell, les lacs sont épurés, vidés de leurs créatures rebelles aux classifications. Si ses explications de cas sont intéressantes, le recours aux arguments de "superstition" et d'"hallucination de masse" n'expliquent pas grand chose sinon que la rationalité est toute entière contenue entre les pages de son livre tandis qu'à l'extérieur, et particulièrement sur le pourtour de quelques lacs, règnerait une sauvagerie exemplaire. Campbell est un nostalgique de l'ethnologie de grand-papa qui se rattrape en attribuant à certains de ses contemporains une pensée irrationnelle dont on n'ose plus affubler les "sauvages". C'est ici qu'il nous faut parler du travail de Michel Meurger. Meurger est un folkloriste qui a longuement enquêté sur les observations de monstres lacustres au Québec ainsi que sur les folklores européens et amérindiens traitant des dragons. Fort de ses recherches, il adresse, dans un ouvrage paru récemment à Londres, une vive critique à ceux qui ont jusqu'à présent essayé d'expliquer ces phénomènes en les ramenant soit à des mésinterprétations, soit à des animaux inconnus mythifiés. Il renvoie ainsi dos à dos Bernard Heuvelmans et Steuart Campbell. Son argument est simple et efficace : ses deux auteurs, même s'ils sont opposés quant aux explications qu'ils peuvent être amenés à fournir, n'en sont pas moins deux héritiers des "Lumières", deux rationalistes qui chassent avec la même hardeur l'irrationnel et la légende. En découpant arbitrairement, poursuit en substance Meurger, ce qui les préoccupent dans le cadre de leurs thèses zoologiques et en évacuant le reste dans des catégories surranées de "mythe" et "superstition", les cryptozoologues produisent un discours qui ne tient, en fait, que très peu compte des témoins.

Pour qui est un habitué des ouvrages des cryptozoologues, celui de Meurger est irritant. On a l'impression qu'il mélange tout : des sous-marins mystérieux, des humanoides aquatiques, des ovnis, etc... Bref toute une quincaillerie qui bouscule sacrément les limites de la classification zoologique. Mais cette richesse est la marque de la diversité des témoins. Les cryptozoologues ont beau chercher à faire du sujet une discipline hautement spécialisée, ils doivent passer par les témoins. Meurger nous ramène à la source de notre connaissance sur les monstres. Et l'on s'aperçoit en le lisant que le sujet est plus complexe qu'il n'y paraît. Le problème ne se limite pas à l'existence ou l'inexistence d'animaux inconnus.

Ainsi, même si l'on demande, en s'adressant à un hypothétique spécialiste, si ces monstres sont réels ou non, on attend rarement la réponse tant il est vrai que sur ce sujet, *chacun* se sent spécialiste. Il ne nous viendrait pas à l'idée de discuter de la composition des gaz interstellaires, mais lorsqu'il s'agit du sida, du racisme, des ovnis ou des monstres de lac, chacun a son avis. Demandez à un journaliste d'écrire un article sur le sujet, cela ne lui posera aucun problème. Soumettez le thème des monstres à six dessinateurs calés, ils sauront tous produire trois ou quatre planches sur la question qui seront aussi riches de diversités que les observations étudiées par Meurger. Le sujet appartient donc difficilement aux seuls zoologues parce que d'une certaine façon, il nous concerne tous. Les dragons sont, c'est sûr, dans le domaine public. ■

PHOTOS FORTEAN PICTURE LIBRARY



Les monstres auxquels nous croyons – ou auxquels nous ne croyons pas – sont donc des animaux et ceci depuis le XVIII^e siècle.

L'HOMME ET LES BETES

Bernard Heuvelmans est docteur en zoologie. Père-fondateur de la cryptozoologie, une discipline en marge des sciences officielles, il "chasse" les animaux mystérieux. Rencontre d'un autre type.

Sur la table basse se trouve une revue à la couverture gris clair et au look austère. Son titre: *Cryptozoology*, comme l'intitulé de ses articles, ne permet a priori pas de la distinguer de ces nombreux journaux universitaires qui transmettent, d'un centre de recherche à un institut d'étude, le contenu de ces sciences omniprésentes.

Le président de la société savante qui publie ce bulletin c'est Bernard Heuvelmans, le zoologue. Et si un journaliste, après tant d'autres, a pris la peine de venir le trouver, c'est parce qu'il est l'un des plus célèbres "chasseurs" d'animaux inconnus. Entendez par là qu'il se consacre depuis de nombreuses années à l'étude des témoignages et autres indices concernant la présence d'animaux, parfois de grande taille, auxquels la zoologie n'a pas accordé de place dans ses classifications. A travers de nombreux articles et ouvrages, il s'est efforcé d'apporter des preuves de la présence dans les lacs africains d'animaux apparentés aux dinosaures, ou de la survivance, dans telle région reculée de l'Asie, de descendants de l'homme de Néanderthal, etc.

Comment les choses ont-elles démarré? Bernard Heuvelmans avoue bien volontiers son intérêt pour les animaux bizarres ne date pas d'hier. "J'ai toujours été attiré par le mystère", dit il, comme en témoigne son intérêt pour les romans policiers (il cite volontiers Sherlock Holmes dans ses ouvrages). "Tout jeune, j'ai constitué des petits dossiers sur le monstre du Loch Ness, sur l'abominable homme des neiges, sur le Serpent-de-mer, sur le Kraken, etc..." Puis il y a eu les études de zoologie, et la guerre: "J'ai obtenu mon doctorat en 1939. Pendant la guerre et sous l'occupation il n'y avait pas de nominations. Alors j'ai fait de la vulgarisation scientifique. A un certain moment, en reprenant ces vieux dossiers, je me suis dit: "pourquoi ne pas écrire un livre sur tous ces animaux mystérieux, ces animaux qu'il reste à capturer, à identifier?" Je pensais surtout à l'homme des neiges, au monstre du Loch Ness, au Serpent de mer. Je me suis mis alors à fouiller la littérature relative à ces animaux et j'ai découvert une mine extraordinaire. J'étais à l'époque lecteur d'ouvrages scientifiques chez Plon et j'ai proposé de faire un petit livre sur les animaux encore inconnus.

On a publié ***Sur la piste des bêtes ignorées*** en 195[illegible]. Ça a été un succès mondial. Il a été traduit en plus de dix langues, et je me suis retrouvé en contact avec des collègues du monde entier. Petit à petit est née en moi l'idée qu'il y avait là le sujet d'une discipline scientifique particulière: la recherche et l'identification des animaux dont on ne possède pas encore de spécimens. Dans ma correspondance j'ai appelé ça la cryptozoologie, c'est-à-dire la science des animaux cachés ou qui se dissimulent à nous."

Bernard Heuvelmans pense avoir des preuves irréfutables pour bien des animaux dont il parle dans ses livres. Il invoque l'argument statistique. "Si une personne vous décrit un animal étrange, on le classe en attendant. Si cent personnes décrivent un animal inconnu, c'est qu'il existe". Mais outre ces preuves testimoniales notre zoologue fait appel à ce qu'il appelle, d'après le langage juridique, des preuves circonstancielles. "Si un Africain, un paysan un agriculteur, un chasseur, vous décrit un animal préhistorique, comment peut-il avoir cette connaissance? Si la description qu'il donne de l'animal est cohérente avec ce que l'on sait de ces animaux et si l'on sait par ailleurs que dans cette région cet animal vivait là il y a des milliers ou des millions d'années, c'est tout de même une preuve circonstancielle. Bien sûr, on ne se base jamais sur le témoignage d'un seul individu. On regroupe l'ensemble des témoignages que l'on possède et lorqu'on voit que ça colle avec le passé paléontologique de la région on s'interroge: il doit bien y avoir quelque chose."

Si on lui demande pourquoi alors que l'on possède des ossements d'animaux ayant existé il y a des dizaines de millions d'années, on ne possède pas plus de traces, de photos, ou d'ossements des animaux qui intéressent le crytozoologue, il se défend hardiment: "Je pourrai vous citer beaucoup d'animaux qui sont étiquetés par la science et dont on n'a pas de photos. Les musées sont pleins d'animaux pour lesquels on possède un crâne, une peau, mais dont on ne sait rien, ni comment ils vivent, ni comment ils mangent, etc... Il y en a beaucoup plus qu'on ne le pense." Quand le Père David a ramené la peau du Panda géant, malgré le fait que l'on savait exactement où il vivait, il a fallu soixante-dix ans avant que l'on parvienne à en ramener un spécimen."

La discussion glisse ensuite sur l'"abominable homme des neiges": "Prenez le Yéti: Je l'ai décrit scientifiquement, et à mon avis c'est un animal qui est mieux connu que certains des animaux qui sont enregistrés, dont on possède juste un bout de peau." Pourquoi alors n'a-t-on pas plus de traces du Yéti? "Quand, dans la nature, un animal meurt, il disparaît très rapidement sans laisser de traces. Vous savez, dans certaines régions, un éléphant qui meurt ou qu'on abat peut totalement disparaître en quinze jours. Le Yéti ne vit pas dans la neige, comme on le croit souvent. Il vit dans les forêts de rhododendrons où il partage le même habitat que le léopard des neiges. Et ce n'est que tout récemment que l'on a pris les premières photos de panthère des neiges à l'état sauvage, même si on la connaissait depuis Buffon". Alors, ce Yéti est-il du côté de la science ou du côté du mythe? "C'est une réalité mythifiée. Le Yéti est lié au mythe de l'homme sauvage. On entretient sur lui les mêmes mythes [illegible] qu'à propos des [illegible]. Les gorilles [illegible] légendaires par excellence, ont été accusés de tous les maux. Dans les premiers récits on les appelait des hommes des bois. De même, on accuse le Yéti d'enlever des femmes de les violer et d'assommer des Yacks à coup de poing. Mais ça c'est la part du mythe. Le Yéti est le descendant d'une famille de singes anthropoïdes bien connus des monts S[illegible] au sud du Népal: les sivapithèques [illegible]. Ça n'a rien de fantastique."

C'est dans des revues comme *Cryptozoology* que Bernard Heuvelmans et ses collègues publient les résultats de leurs recherches. Et la *Société Internationale de Cryptozoologie* regroupe des scientifiques du monde entier et possède des correspondants dans des institutions scientifiques américaines, anglaises ou françaises mais aussi soviétiques, chinoises, et autres. L'emblème des cryptozoologues, c'est cet animal "chimérique", mais bien réel, à tête de girafe et au corps d'antilope à l'arrière-train couvert de zébrures, l'Okapi, dont on a discuté l'existence avant de le découvrir dans les forêts du Congo au tout début du siècle. Tout un programme.

P.L.

[illegible] Société [illegible] Cryptozoology P.O. B[illegible] Tucson Arizona 85[illegible] U.S.A.

La cryptozoologie, c'est-à-dire la science des animaux cachés ou qui se dissimulent à nous.

MONSTRES DE PAPIER

La littérature sur les monstres est vaste. L'Américain George Eberhart a recensé quelques milliers de références dans une bibliographie qu'il juge lui même très incomplète (***Monsters***, Garland, 1983) et dans laquelle il se cantonne surtout aux débats contemporains sur l'existence d'animaux inconnus.

En français, pour ce qui est des ouvrages cryptozoologiques, les volumes publiés par Bernard Heuvelmans (Plon éditeur) restent une source unique. Quatre d'entre eux sont toujours disponibles. ***Le Grand Serpent-de-mer*** (2e édition, 1975) parcourt en détail toute l'histoire humaine des monstres marins, depuis les récits rapportés par les auteurs de l'Antiquité jusqu'à 1965. Dans ***les Derniers dragons d'Afrique*** (1978) on retrouve le fameux Mokele Mbembe aux côtés de nombreux autres serpents géants et dinosaures divers reconnus à travers les récits d'explorateurs et les témoignages recueillis sur place. Dans ***les Bêtes humaines d'Afrique*** (1980) et dans ***l'Homme de Néanderthal est toujours vivant*** (écrit en collaboration avec l'historien soviétique Boris Porchnev, 1974), Heuvelmans aborde la question des créatures anthropoïdes rapportées avoir été vues sur différents continents.

Par ailleurs, le meilleur livre paru récemment sur les différents "animaux mystérieux" d'un point de vue (crypto)zoologique est l'ouvrage de Jean Jacques Barloy: ***les Survivants de l'ombre*** (Paris, Arthaud, 1985). Joliment illustré, il offre, pour le lecteur qui n'aurait pas le temps de se plonger dans les énormes volumes de Bernard Heuvelmans, ou pour celui qui voudrait se faire une première idée de l'étendue du champ, un panorama très varié des affaires connues comme de celles qui le sont moins.

D'un point de vue tout à fait différent, l'ouvrage de Claude Kappler, ***Monstres, démons et merveilles à la fin du Moyen Age*** (Payot, 1980), étudie l'imaginaire lié aux races monstrueuses dont l'homme peuplait autrefois l'au-delà des limites du monde connu. Les recueils d'"histoires admirables" comme les débats autour des termes de monstre, prodige, miracle, etc. chez des auteurs comme Rabelais, Montaigne, Paré, Cardan et autres Lycosthenes ont été merveilleusement étudiés par Jean Céard dans ***la Nature et les prodiges*** (Droz, 1977). Signalons également l'édition critique, par le même Jean Céard, de l'ouvrage du célèbre chirurgien Ambroise Paré, ***des Monstres et prodiges*** (Droz, 1971).

Au rayon fiction, l'un des meilleurs romans "cryptozoologiques" reste ***le Monde perdu*** d'Arthur Conan Doyle. Entre deux débats houleux avec des collègues ou des reporters, le colérique et très positiviste Professeur Challenger est sur les traces des survivants de la préhistoire au cœur de l'Amazonie. Plus chanceux que ne le sont nos modernes cryptozoologues avec le Mokele Mbembe congolais, il en ramènera de belles descriptions ainsi qu'un specimen. Deux éditeurs ont recemment offerts de ce roman une réédition. Néo en a fait, avec ***la Ceinture empoisonnée***, un bel ouvrage relié qui forme le huitième volume de l'intégrale de Conan Doyle. La collection Bouquins (Robert Laffont) l'a repris, ainsi que d'autres récits du même auteur, dans un volume intitulé ***les Exploits du Pr Challenger et autres aventures étranges***, préfacé par Francis Lacassin.

Signalons enfin, dans la collection "Découvertes Gallimard", le petit livre richement illustré d'Yvette Gayrard-Valy consacré à l'histoire des fossiles et de leurs interprétations diverses, de la mythologie à la paléontologie ***(les Fossiles, empreinte des mondes disparus)***.

P.I.

LE SERPENT DE-MER

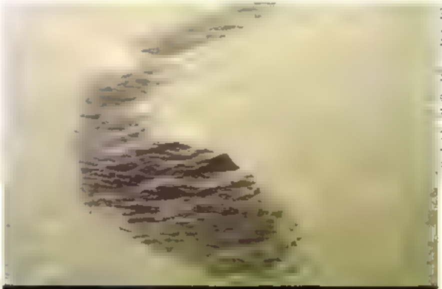
Santa Cruz, 1925 : une mystérieuse carcasse échouée sur le rivage.

Passé dans le langage courant, il semble n'être qu'un tissu de légendes. Pourtant...

Les monstres marins sont aussi anciens que le regard porté par l'homme sur la mer. Depuis le serpent jusqu'à la tortue géante en passant par le calmar géant et le poulpe colossal, nombre de créatures bien différentes se sont vu affublées de l'expression "Serpent-de-mer". Egalement a force de voir dans ces phénomènes un sujet à sensation, on a oublié qu'il s'agissait aussi d'une controverse scientifique. On débattait beaucoup de l'existence du Serpent de mer à la fin du siècle dernier et au début de celui-ci. Si bien que des auteurs en étaient arrivés à ne plus douter de son existence.

Ainsi, Emile Racovitza, alors sous-directeur du laboratoire Arago de Banyuls-sur-Mer, constatait en 1903, dans une communication à la Société Zoologique de France, que s'il existe bien "un *Folk-lore* de la population qui vit sur l'eau aussi curieux à étudier que ceux des populations paysannes", on trouve également des récits "qui sont le résultat de mauvaises observations faites sur des animaux réels". Parfois aussi on rencontre de très bonnes descriptions. Parti de l'ouvrage du hollandais Oudemans, qui l'a définitivement convaincu de la réalité de ces animaux (apparentés aux phoques et dénommés par lui "Megophias" il est stupéfait de découvrir que des témoignages recueillis au Tonkin "décrivai(en)t des animaux qui avaient tous les caractères qu'Oudemans attribue, dans les conclusions de son livre, au "Megophias". Or, poursuit Emile Racovitza, M. Lagrésille, l'officier qui a observé l'animal en 1898, n'avait aucune connaissance du livre d'Oudemans paru en 1893." Et de citer d'après *le Courrier d'Haiphong* du 5 mars 1898, le témoignage du lieutenant de vaisseau Lagrésille

"Au mois de juillet dernier (1897), l'*Avalanche* apercevait pour la première fois, au large de la baie d'Along, deux animaux de forme bizarre et de grande dimension : leur longueur fut évaluée à environ 20 mètres, et leur diamètre à 2 ou 3 mètres. Ce qui caractérisait ces animaux, c'est que leur corps n'était pas rigide comme celui des cétacés connus, mais avait des mouvements ondulatoires analogues à ceux des serpents, mais dans le sens vertical. Un canon-revolver fut armé et un coup tiré à 600 mètres, distance légèrement trop courte. Aussitôt ils plongèrent en soufflant bruyamment en laissant à la surface un remous analogue à celui des brisants. Ils ne reparurent pas, mais on avait cru apercevoir leur tête, qui fut jugée de petite dimension."



Baudruche tirée depuis un bateau ou monstre des océans ?

L'année suivante, plusieurs autres observations seront rapportées et malgré la chasse qui sera à plusieurs reprises faite aux animaux, aucun ne sera capturé. Emile Racovitza conclut en donnant des instructions sur la façon d'observer, de décrire et de capturer le "Megophias". Surtout un conseil : ne pas lui tirer dessus. C'est sûrement un mammifère marin donc une fois mort il coule. Ainsi, "même si on le tue raide on ne pourra se procurer son cadavre". Il vaut donc mieux être équipé d'un canon porte harpon. Bonne chasse ! ■

LES ESKIMOS ET LE MAMMOUTH

URSS, 1977, district de Magadan. Des mineurs découvrent le corps d'un jeune mammouth conservé intact depuis 12 000 ans.

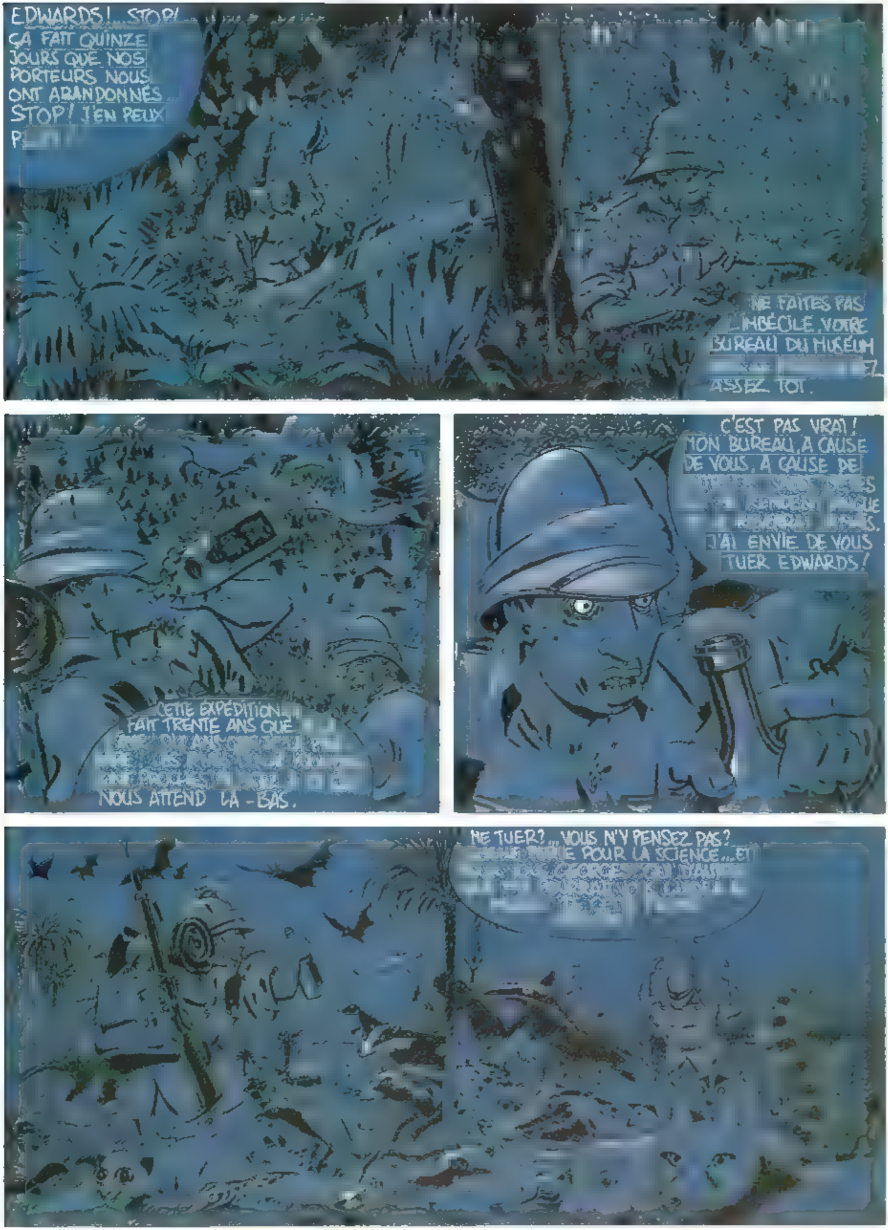
Au début du siècle, les prospecteurs racontaient d'étranges chasses eskimo.

L'anthropologue Edward Burnett Tylor (1832-1917) considérait que certaines des légendes amérindiennes relatives à de grands animaux à cornes se rapportaient au mammouth. Nos ancêtres, qui le chassaient dans les régions forestières tempérées d'Europe et d'Asie, auraient transmis son souvenir par la tradition. Mais il y a mieux. Jack London recueillit à la fin du siècle dernier une histoire étrange auprès d'un prospecteur qui l'avait lui-même apprise dans un bar du Klondike, à la frontière de l'Alaska. Selon ce récit, il resterait des mammouths vivants dans le Grand Nord. Un prospecteur en aurait chassé et tué un. D'après le zoologue Jean Jacques Barloy, un autre récit paru dans la presse américaine de 1889, mais dont il doute fort de l'authenticité, parle de chasse aux mammouths par des Indiens de l'Alaska. Récits de chasse dont les Indiens se seraient ouverts à un négociant en ivoire. A la même époque on trouvait aussi des récits d'observations de mammouths dans la taïga sibérienne.

Dans un article paru en 1935 et repris dans le *Fil du temps*, André Leroi Gourhan explique la façon dont le mammouth est décrit dans les légendes des Eskimos de l'Alaska. Selon ces derniers, "les mammouths (chassés de la mer par un monstre marin) ont poursuivi leur existence sous terre. Naguère, ils remontaient assez souvent à la surface et on voyait leurs défenses pointer au-dessus du sol. Les aïeux des Eskimos actuels se précipitaient alors avec des harpons et frappaient les mammouths. Le préhistorien français voit dans ces légendes la façon dont les Eskimos interprètent la découverte occasionnelle de mammouths, parfois bien conservés, dans les sols glacés.

Le mammouth légendaire des Eskimos n'aurait-il pas par hasard fait son chemin, par prospecteurs interposés, jusque dans les pages de la presse américaine ? ■

Les mammouths des légendes eskimo ressemblaient-ils à ceux reconstitués pour le film de J. J. Annaud : "La guerre du feu" ?


EDWARDS!... STOP! ÇA FAIT QUINZE JOURS QUE NOS PORTEURS NOUS ONT ABANDONNÉS... STOP! J'EN PEUX
NE FAITES PAS L'IMBÉCILE, VOTRE BUREAU DU MUSÉUM ... ASSEZ TÔT.
CETTE EXPÉDITION FAIT TRENTE ANS QUE
NOUS ATTEND LÀ-BAS.
C'EST PAS VRAI! MON BUREAU, À CAUSE DE VOUS, À CAUSE DE ...
J'AI ENVIE DE VOUS TUER EDWARDS!
ME TUER?... VOUS N'Y PENSEZ PAS?
POUR LA SCIENCE... ET

NE GASPILLEZ PAS VOS
PIETRE CHASSEUR.
CHASSEUR? MOI? JE HAIS LA CHASSE! MA PASSION C'EST LA PÊCHE À LA LIGNE.
HA HA! VOUS DEVRIEZ ARRÊTER DE BOIRE! VOUS AVEZ L'ALCOOL MAUVAIS. PASSEZ-MOI LA BOUTEILLE QUE JE ME RINCE. L'ODEUR DU FAUVE M'INDISPOSE.
JE LE SENS. IL EST LÀ. IL NOUS ATTEND. DEPUIS
D'ANNÉES. C'EST LA CONSÉCRATION DE MA CARRIÈRE GEORGES.

IL EST LÀ ! LE MAMMOUTH ! JE L'AI
PLAQUE À VOTRE NOM
TIREZ ! MAIS TIREZ DONC !
ILS SONT LÀ !
HÉ .. MAIS ! IL VA L'ASSOMMER !
MONSIEUR LE DIRECTEUR ON VOUS CHERCHE DEPUIS UNE HEURE ... TOUT LE MONDE VOUS ATTEND POUR LE DISCOURS... ON BOIT À VOTRE DÉPART EN RETRAITE, VOUS DEVEZ FAIRE VOTRE DISCOURS.
CHAQUE SALLE DU MUSEUM A GARDÉ LA TRACE DE LEUR PASSAGE... MAIS LE ZÈBRE. POURQUOI ONT-ILS MASSACRÉ LE ZÈBRE DE BURCHELL ?

LE MONSTRE DU LOCH NESS

Ecosse, février 1976, photo d'une certaine Mary F...

Dans les eaux troubles d'un grand lac, repose le plus médiatisé de nos mythes.

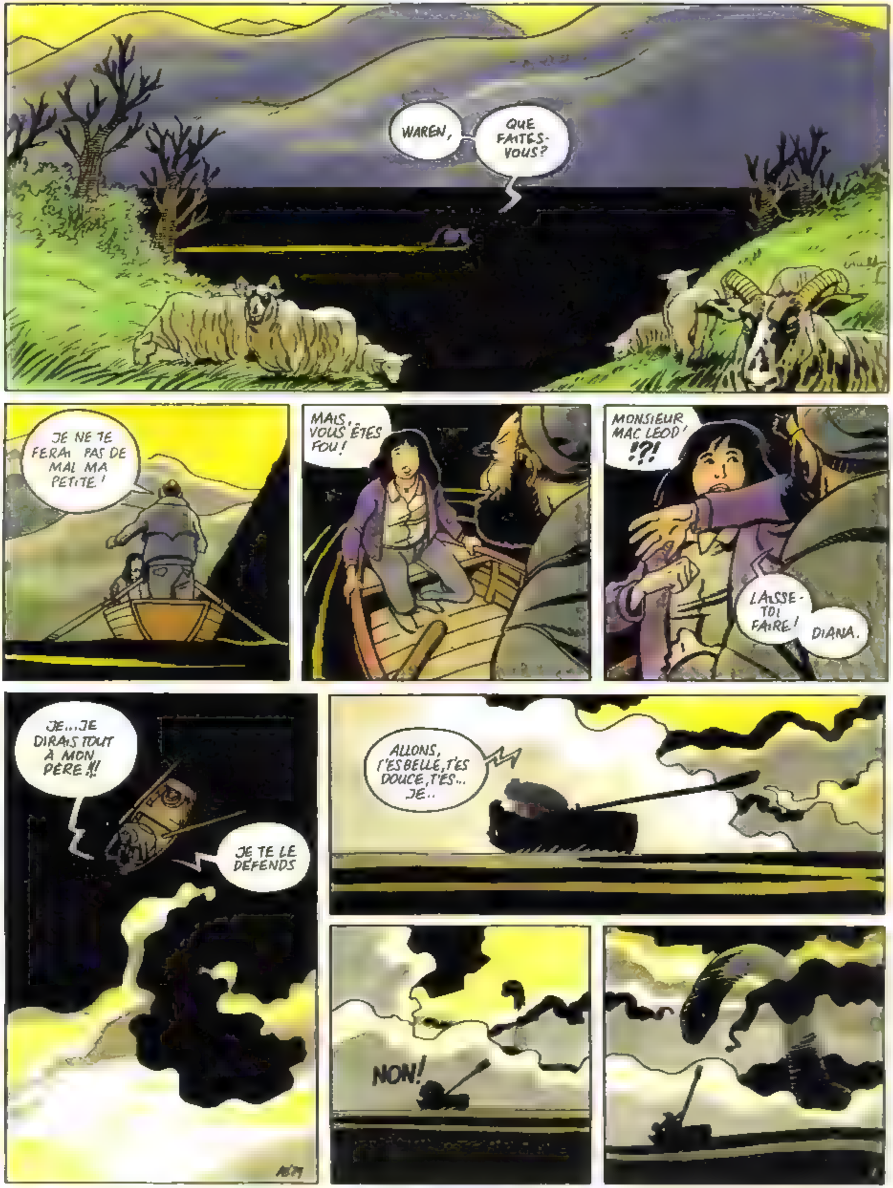
C'est en 1933 que le monde a appris qu'un monstre se cachait dans le Loch Ness. Une route venait d'être construite tout le long de sa rive nord. Les voyageurs qui l'empruntaient disposaient désormais d'une vue dégagée sur ce lac long de trente-cinq kilomètres. Aussi des témoins signalèrent-ils avoir vu apparaître à la surface un animal étrange. Il s'agissait d'un cou surmonté d'une petite tête, et souvent accompagné d'une ou plusieurs bosses, "comme un canot retourné". Depuis, régulièrement, le "plésiosaure", l'"otarie à long cou", ou l'"amphibien géant" du lac écossais ressurgit régulièrement des eaux noires jusque dans les pages des journaux à l'occasion d'une nouvelle chasse qui lui est faite grâce à des dauphins, aux derniers modèles de sonars, ou grâce à des appâts divers savamment installés (pour ne citer que quelques-unes des multiples tentatives qui ont été déployées au cours des années).

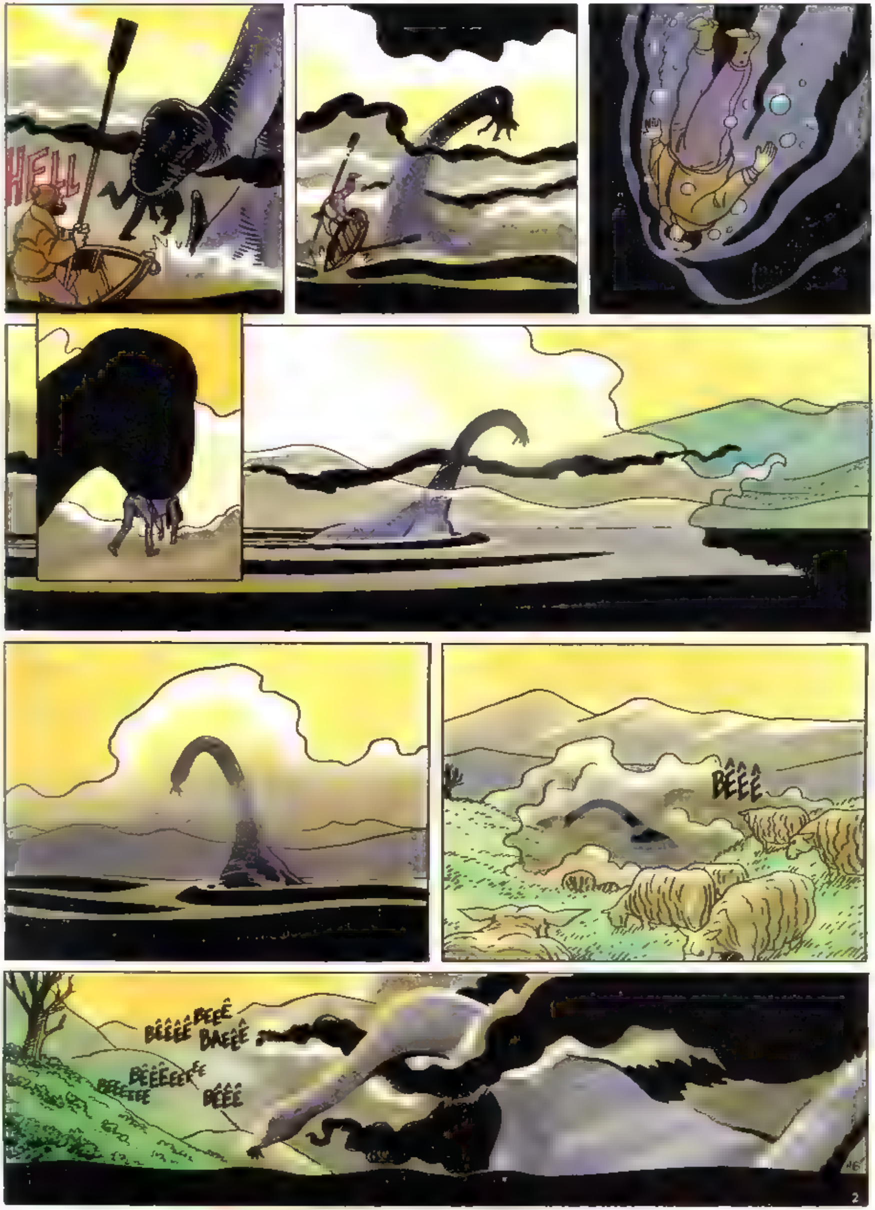
On a, par ailleurs, écrit l'histoire pré médiatique du monstre. Les biographes de Nessie ont ainsi trouvé que saint Colomba, vers 565, aurait eu affaire à la bête et lui aurait ordonné, par de saintes paroles, de stopper la chasse qu'il faisait à un nageur. On s'est également aperçu que le folklore rapportait les faits et gestes légendaires de Kelpie, le cheval des eaux, sur lequel il vaut mieux ne pas grimper, même à son invite, car dès que vous êtes juché sur son dos, il fonce vers le lac et vous y engloutit.

Pour le rédacteur du *National Geographic* William S. Ellis, le Loch Ness est "un miroir reflétant le besoin humain de mystère". Le monstre est-il vrai ou pas ? Le problème n'est peut-être pas tant de répondre à la question que de constamment y revenir. Vu sous cet angle, la litanie des rapports d'observations, considérée lassante par ceux que l'affaire ne passionne pas outre mesure, cette litanie rend au Loch son mystère, son droit aux eaux troubles, son droit à un "monstre" élusif ■

Tête de Nessie ou oiseau pêcheur sortant de l'eau ?

PAR UN BEAU MATIN DE JUILLET, LES EAUX PROFONDES DU LOCH NESS SE FENDENT DE REFLETS MORDORÉS AU PASSAGE DE L'ESQUIF DE MC LEOD.

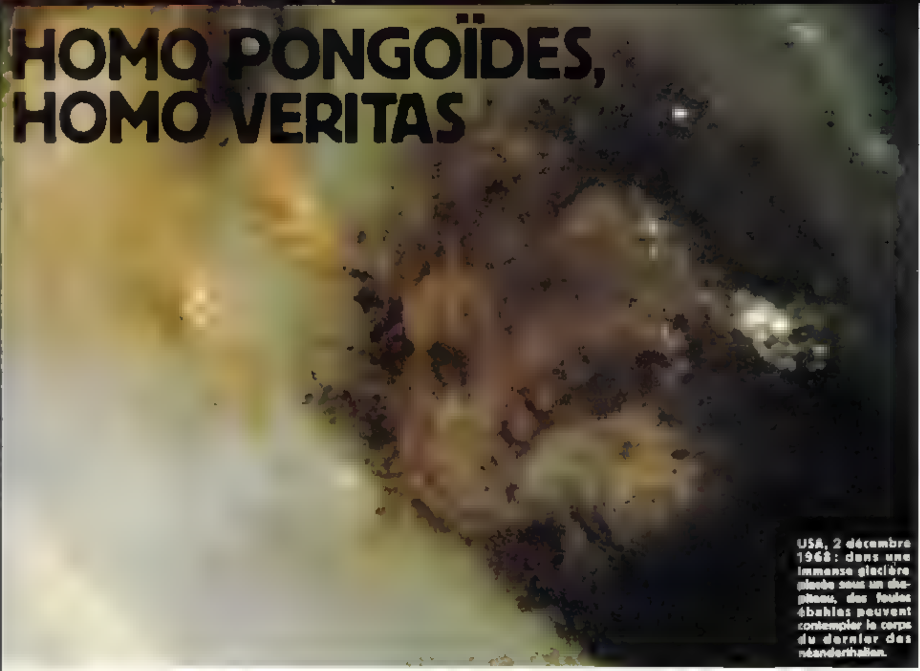



HELL
BÊÊÊ
BÊÊÊÊ BEÊÊ
BAÊÊÊ
BÊÊÊÊÊÊ
BÊÊÊÊÊ
BÊÊÊ

OUI, ET LES CACHE BIEN DANS SES EAUX PROFONDES ET SOMBRES, QUE QUELQUES ÉCLATS MORDORÉS RENDENT ENCORE PLUS MYSTÉRIEUSES.

AB'AIGRE '89

HOMO PONGOÏDES, HOMO VERITAS



USA, 2 décembre 1968 : dans une immense glacière placée sous un chapiteau, des foules ébahies peuvent contempler le corps du dernier des néanderthaliens.

Un Américain a-t-il réellement, à la fin des années soixante, promené de foire en foire un être apparenté au néanderthalien ?

Minnesota, décembre 1968 : on signale la présence d'un "homme prehistorique" congelé dans une roulotte de forain. L'écrivain Ivan Sanderson décide d'aller l'examiner. Il propose au zoologue Bernard Heuvelmans de l'accompagner. Ce dernier, sceptique et peu enthousiaste à l'idée de faire 3 000 kilomètres en voiture pour voir ce qu'il pense être une escroquerie de foire, accepte tout de même.

Nos deux enquêteurs débarquent le 16 décembre chez le forain Hansen. Celui-ci leur montre la créature : un être d'un mètre quatre-vingt figé dans un énorme bloc de glace. Plusieurs jours durant, Sanderson et Heuvelmans l'observent, le "questionnent", le prennent en notes, en photographie à travers son linceul de glace. Rapidement, ils sont convaincus d'avoir affaire à un être humain véritable, et non pas à une maquette de cire ou de latex. Ils interrogent Hansen afin d'en savoir plus sur son origine. Le forain s'embrouille un peu dans ses explications. L'être aurait été repêché, flottant dans son cercueil glacé, par un chalutier soviétique en mer de Bering, a-t-il déclaré à un informateur de Sanderson. Mais à ce dernier et à Heuvelmans, Hansen dira que c'est un bateau japonais qui l'a découvert. Dans les deux versions de l'histoire, la créature a été achetée à Hong Kong.

Quelques temps plus tard, une troisième version de l'affaire sera imprimée. On pourra y lire que l'être aurait été abattu au cours d'une partie de chasse dans le nord du Minnesota. Bernard Heuvelmans a longuement écrit sur cet être qu'il considère comme apparenté aux néanderthaliens. Lui et Sanderson l'ont baptisé "Homo Pongoïdes" (c'est-à-dire : homme à aspect de singe anthropoïde). Sur son origine, le zoologue émet une autre hypothèse : l'être aurait été capturé et tué au Viêt-nam, puis introduit clandestinement aux Etats-Unis dans un des cercueils servant à rapatrier les corps de militaires tués au combat.

Après de multiples avatars, le forain et sa créature ont disparu avant que cette dernière ait pu être examinée par d'autres scientifiques hors de son cercueil de glace.

D'après Heuvelmans, Hansen avait fait fabriquer également une réplique en latex de sa créature pour prévenir tout problème. Il y aurait donc un original et une copie. Les contradicteurs d'Heuvelmans prétendent eux que l'"Homo Pongoïdes" n'est et n'a jamais été que la copie de latex. Une affaire à suivre... ■

Vrai homme de néanderthal ou fruit du travail, oh ! combien réaliste d'un décorateur des studios Disney ?

march 16, 1968.
us massacre of vietnamese civilians
at "My Lai" revealed. ex paul meadlo
TA TA TAC TAC TA TAC TAC TAC TAC TA TA TA TCHAC TCHA
TCHAC
TCHAC TCHAW TCHAW
HEEELLO VIET-NAM! ICI JOHN DIFOOL QUI VOUS PARLE DE SAÏGON... TOUT DE SUITE LES NEWS : " SUR LE FRONT TOUT EST CALME ET TANT PIS POUR CEUX QUI Y SONT ! HAW HA !
ARMY

DANS LE JOURNAL (C'EST ENCORE LÀ QU'ON TROUVE LES MEILLEURES NEWS), L'ARMÉE EST À L'HONNEUR PUISQU'UN ANCIEN DU VIETNAM, LE CAPITAINE HANSEN DE L'US AIR FORCE AURAIT TUÉ DANS LE WISCONSIN UN SPÉCIMEN D'HOMME FOSSILE QUI A VRAIMENT UNE TRÈS SALE GUEULE . . .
RAATTAAT
RATTTATTRATR
POW POW
BOM
BOM
CRACK
CRACK
NOUS L'AVONS D'AILLEURS EN LIGNE... LE CAPITAINE, PAS LE MONSTRE... BONJOUR, CAPITAINE ET MES FÉLICITATIONS...

DITES-MOI, CAPITAINE. VOUS AVEZ DÛ AVOIR LES MICHES À ZÉRO ?
VOUS ÊTES SÛR QUE C'EN EST PAS UN ?
NÉGATIF MON GARS. J'EN AVAIS VU D'AUTRES AVEC LES VIETS !
UN QUOI ?
UN VIET !
TU RIGOLES, MON GARS ! J'EN AI TIRÉ ASSEZ DE CEUX-LÀ POUR FAIRE LA DIFFÉRENCE !
C'EST DU VIET ?
HAW HA ! BIEN RÉPONDU, MON CAPITAINE. "MEN SANA IN CORPORE SANO" ...
DU LATIN, MON CAPITAINE ...
TU L'AS DIT, IRÈNE ! OK, LES GARS... ON POURSUIT EN MUSIQUE AVEC LES ROLLING STONES, "SATISFACTION" WWHAOOOUW !
thursday march 1968
NEW RACE OF MAN ?
washington post
1968.
us massacre of vietnamese civilians
at my lai revealed. ex paul meadlo
told cbs new : "lieutenant calley came
over and said, i want them dead, he
stepped back about 10,15 feet, and he
started shooting them".
Marlboro
I CAN'T GET NO ... SATISFACTION

LE SURVIVANT DU LAC TELE

Poids à peser l'or des négociants Ashanti. Il ressemble à un gros sauropode : le brontosaure.

Au cœur d'une des régions les moins connues du globe, existent, peut-être, les derniers brontosaures.

"Existe-t-il des dinosaures vivants dans les grands marais africains ?" se demandait Bernard Heuvelmans dans un article paru dans *Sciences et Avenir* en 1958. Citant des descriptions rapportées par des explorateurs qui les avaient glanées lors de séjours au sein de tribus africaines, il considérait la chose possible. Le plus célèbre de ces "dragons" semble être le Mokele Mbembe qui demeurerait dans le lac Télé au Congo. Ces dernières années plusieurs expéditions sont parties à sa recherche. Deux d'entre elles ont été conduites par le biologiste américain Roy Mackal. Dans un ouvrage digne des *Voyages Extraordinaires* de Jules Verne, notre explorateur de l'université de Chicago décrit ses deux tentatives pour découvrir un animal rappelant fort le brontosaure. Suivons-le.

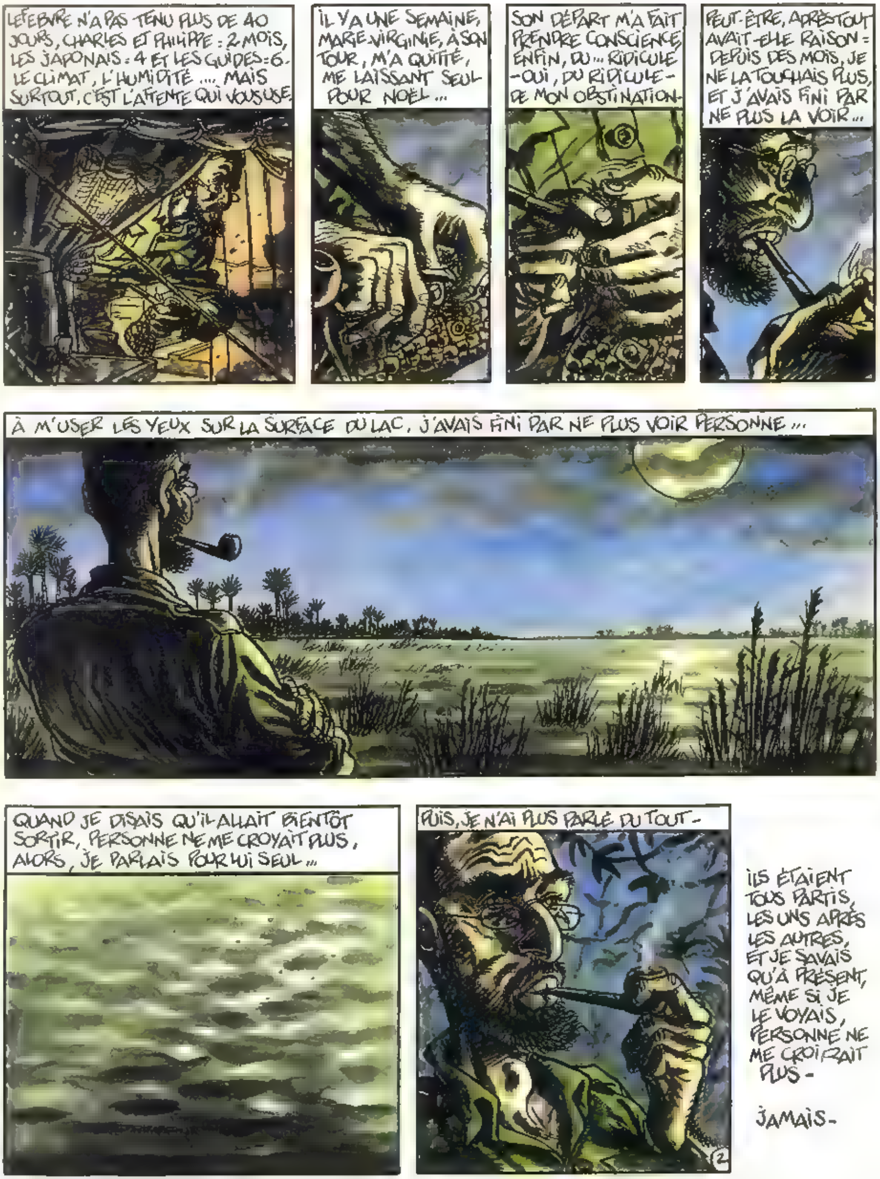
Voilà Mackal qui écoute les descriptions de la bête faites par les Pygmées qui vivent sur les bords du lac. Lorsqu'il leur montre des illustrations représentant des animaux préhistoriques, les Pygmées choisissent invariablement l'image du brontosaure. Notre biologiste pense donc pouvoir leur faire confiance. Dans une certaine mesure, car il effectue tout de même un tri dans ce qui lui est raconté. Ainsi lorsque ses informateurs lui rapportent que le Mokele Mbembe se nourrit d'une plante, le Malombo, qui pousse sur les berges du lac, il note avec intérêt, car voilà une information qui corrobore l'affaire, ainsi que les témoignages de voyageurs précédents qu'il avait lu. Mais lorsqu'on lui raconte que si l'on voit un Mokele Mbembe on ne doit en parler à personne sous peine d'en mourir, il reporte le propos dans la colonne "croyance, superstition" et pense que cela risque de ne pas faciliter la collecte de témoignages.

Après avoir partagé les "descriptions" des "croyances", bref, le "vrai" du "faux", Mackal et son équipe se sont enfoncés dans les marais, pour s'y perdre à plusieurs reprises. Malgré tous les efforts déployés, point d'animal vu, ni capturé. Des traces, de nombreux témoignages et indices sur l'animal, ses manières de vivre, son habitat, etc. C'est déjà beaucoup, pense Mackal. Mais visiblement, cela ne va pas suffire, car, rentré aux Etats Unis, il doit affronter des collègues ou des journalistes qui vont à leur tour faire la part de ce qu'ils acceptent et refusent dans son récit. Et si la jungle ne laisse pas facilement voir ses derniers protégés des temps révolus, la jungle scientifico journalistique n'est pas moins pleine d'épreuves et se laisse difficilement convaincre à l'idée que les traces rapportées "témoignent" de l'existence d'un petit brontosaure en Afrique.

Résultat, peu de zoologues acceptent de considérer sérieusement l'éventualité d'un "fossile vivant" dans les environs du lac Télé. Mackal ne s'inquiète pas : il prépare sa prochaine expédition. ■

Le Mokhele Mbembe est-il un survivant des dinosauriens tel ce Diplodocus ?

LAC TÉLÉ . CONGO . 24 DÉCEMBRE 1988
J'AVAIS CONFRONTÉ TOUTES LES THÈSES CONNUES SUR LA DISPARITION DES DINOSAURES : L'HYPOTHÈSE DE LA SUPER-NOVA, DE L'ÉVOLUTION CLIMATIQUE, DE LA SURPOPULATION, L'HYPOTHÈSE DE WIELAND...
J'AVAIS ENGAGÉ LES MEILLEURS GUIDES, UNE ÉQUIPE DE LA CHAÎNE JAPONAISE NHK DÉCIDA DE NOUS SUIVRE, ET J'AVAIS RASSEMBLÉ ASSEZ D'ARGENT POUR FINANCER L'OPÉRATION...
LE MOKÉLÉ-MBEMBE EXISTAIT BEL ET BIEN ET NOUS NOUS APPRÊTIONS À LE PROUVER AU MONDE !
NOUS AVONS QUITTÉ PARIS LE 4 FÉVRIER ; VOILÀ MAINTENANT ONZE MOIS...
ONZE MOIS DURANT LESQUELS J'AURAI TOUT PERDU.


LEFEBVRE N'A PAS TENU PLUS DE 40 JOURS, CHARLES ET PHILIPPE : 2 MOIS, LES JAPONAIS : 4 ET LES GUIDES : 6. LE CLIMAT, L'HUMIDITÉ .... MAIS SURTOUT, C'EST L'ATTENTE QUI VOUS USE.
IL Y A UNE SEMAINE, MARIE-VIRGINIE, À SON TOUR, M'A QUITTÉ, ME LAISSANT SEUL POUR NOËL ...
SON DÉPART M'A FAIT PRENDRE CONSCIENCE ENFIN, DU ... RIDICULE -OUI, DU RIDICULE- DE MON OBSTINATION.
PEUT-ÊTRE, APRÈS TOUT AVAIT-ELLE RAISON : DEPUIS DES MOIS, JE NE LA TOUCHAIS PLUS, ET J'AVAIS FINI PAR NE PLUS LA VOIR ...
À M'USER LES YEUX SUR LA SURFACE DU LAC, J'AVAIS FINI PAR NE PLUS VOIR PERSONNE ...
QUAND JE DISAIS QU'IL ALLAIT BIENTÔT SORTIR, PERSONNE NE ME CROYAIT PLUS, ALORS, JE PARLAIS POUR LUI SEUL ...
PUIS, JE N'AI PLUS PARLÉ DU TOUT.
ILS ÉTAIENT TOUS PARTIS, LES UNS APRÈS LES AUTRES, ET JE SAVAIS QU'À PRÉSENT, MÊME SI JE LE VOYAIS, PERSONNE NE ME CROIRAIT PLUS -
JAMAIS.

J'AVAIS DONC DÉCIDÉ, CET APRÈS-MIDI, DE RENTRER À MON TOUR. IL ME SUFFISAIT, PAR RADIO, DE DEMANDER L'AVION...
UNE FOIS EN FRANCE, JE N'AURAIS PLUS QU'À CHANGER DE NOM SI JE VOULAIS TROUVER DU BOULOT DANS UN LABORATOIRE, OU BIEN... MONTER UNE PETITE CLINIQUE VÉTÉRINAIRE, EN PROVINCE.
ET NE PLUS JAMAIS ENTENDRE PARLER DU DR. VASSEUR, DU MOKÉLÉ-MBEMBÉ, DU LAC TÉLÉ, OU MÊME DE L'AFRIQUE EN GÉNÉRAL...
LE TRAIT SERAIT TIRÉ - DÉFINITIVEMENT.
AUSSI, QUAND L'EAU SE SOULEVA, À DIX MÈTRES DE LA BERGE...
...JE SUS IMMÉDIATEMENT QUE J'ÉTAIS LA VICTIME D'UNE HALLUCINATION.
Jean-Louis "TRIPP"

YÉTI : LE CHAÎNON MANQUANT

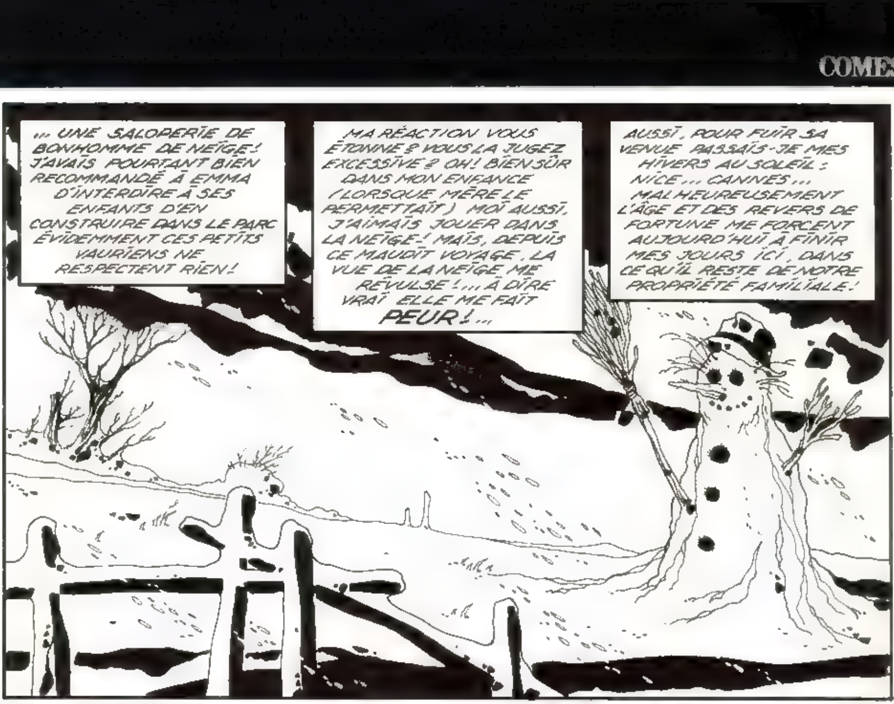
Empreinte de 41 cm d'un Yéti dans la neige. Les Américains, eux, l'appellent Big Foot (grands pieds) et le représentent sous la forme d'un singe de très grande taille ; ici : 2 m 40

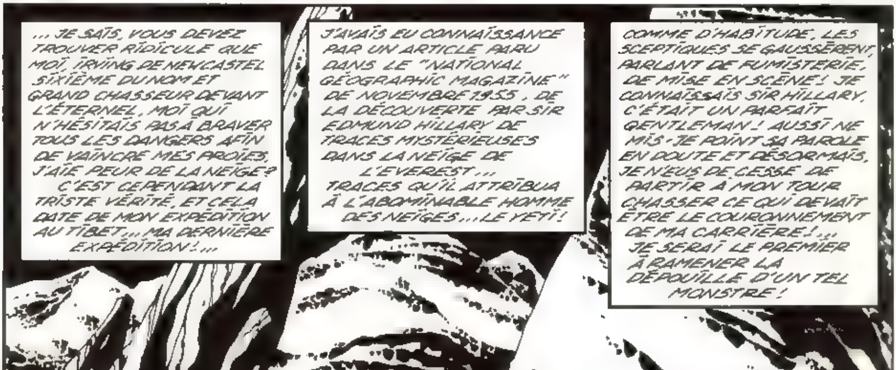
Scoop extraordinaire ou comédien habilement déguisé ?

Traces dans la neige, récits d'explorateurs au bord de l'épuisement et témoignages des populations autochtones pour un des éléments les plus controversés de l'Histoire de l'Homme.

Le Yéti partage avec le monstre du Loch Ness et le Serpent de mer la position de vedette auprès des médias. Nous avons tous vu, à l'occasion d'un article sur une expédition partie le traquer dans l'Himalaya, ces photos de traces de pas laissées dans la neige par ce "chaînon manquant". Les cryptozoologues se battent encore pour son identification (s'agit-il d'un néanderthalien ? d'un giganthopithèque ?), tandis que la plupart des zoologues classiques n'acceptent tout simplement pas comme preuves de son existence les multiples témoignages et traces. Le "cousin" américain du Yéti, le "bigfoot" (littéralement "grand pied") fait également beaucoup parler de lui, notamment dans les régions du Pacific Northwest et du nord de la Californie. Et ces dernières années, des articles de presse nous ont appris les efforts déployés par des chercheurs chinois pour mettre la main sur l'homme sauvage qui se cacherait dans la région du Hubei.

Les Occidentaux ont commencé à s'intéresser au Yéti à la fin du siècle dernier. Depuis, les expéditions pour le découvrir se sont succédées. Les témoins décrivent tour à tour un être sauvage et sanguinaire, et une créature pacifique. Ainsi certains témoignages signalent que les hommes sauvages présentent un visage d'une infinie tristesse : en Chine, l'homme sauvage du Hubei pleure parfois. Certains cryptozoologues insistent sur l'absence de "sauvagerie" de ces êtres. On entretient à son sujet des mythes, disent-ils. Et ils rappellent l'exemple du gorille, révélé comme un être doux et débonnaire par le récent film consacré à la vie de l'anthropologue Diane Fossey. Tandis que l'on s'interroge sur la disparition rapide des derniers gorilles de montagne, on se bat toujours autour de l'existence des Yétis et autres "bigfeet". Lorsqu'on sait que certains veulent à tout prix en abattre un, on se dit que c'est peut-être mieux ainsi. ■


... UNE SALOPERIE DE BONHOMME DE NEIGE! J'AVAIS POURTANT BIEN RECOMMANDÉ À EMMA D'INTERDIRE À SES ENFANTS D'EN CONSTRUIRE DANS LE PARC ÉVIDEMMENT CES PETITS VAURIENS NE RESPECTENT RIEN!
MA RÉACTION VOUS ÉTONNE ? VOUS LA JUGEZ EXCESSIVE ? OH! BIEN SÛR DANS MON ENFANCE (LORSQUE MÈRE LE PERMETTAIT) MOI AUSSI, J'AIMAIS JOUER DANS LA NEIGE! MAIS, DEPUIS CE MAUDIT VOYAGE, LA VUE DE LA NEIGE ME RÉVULSE!... À DIRE VRAI ELLE ME FAIT PEUR!...
AUSSI, POUR FUIR SA VENUE PASSAIS-JE MES HIVERS AU SOLEIL: NICE... CANNES... MALHEUREUSEMENT L'ÂGE ET DES REVERS DE FORTUNE ME FORCENT AUJOURD'HUI À FINIR MES JOURS ICI, DANS CE QU'IL RESTE DE NOTRE PROPRIÉTÉ FAMILIALE!


... JE SAIS, VOUS DEVEZ TROUVER RIDICULE QUE MOI, IRVING DE NEWCASTEL SIXIÈME DU NOM ET GRAND CHASSEUR DEVANT L'ÉTERNEL, MOI QUI N'HÉSITAIS PAS À BRAVER TOUS LES DANGERS AFIN DE VAINCRE MES PROIES, J'AIE PEUR DE LA NEIGE? C'EST CEPENDANT LA TRISTE VÉRITÉ, ET CELA DATE DE MON EXPÉDITION AU TIBET... MA DERNIÈRE EXPÉDITION!...
J'AVAIS EU CONNAISSANCE PAR UN ARTICLE PARU DANS LE "NATIONAL GÉOGRAPHIC MAGAZINE" DE NOVEMBRE 1955, DE LA DÉCOUVERTE PAR SIR EDMUND HILLARY DE TRACES MYSTÉRIEUSES DANS LA NEIGE DE L'EVEREST... TRACES QU'IL ATTRIBUA À L'ABOMINABLE HOMME DES NEIGES... LE YETI!
COMME D'HABITUDE, LES SCEPTIQUES SE GAUSSÈRENT, PARLANT DE FUMISTERIE, DE MISE EN SCÈNE! JE CONNAISSAIS SIR HILLARY, C'ÉTAIT UN PARFAIT GENTLEMAN! AUSSI NE MIS-JE POINT SA PAROLE EN DOUTE ET DÉSORMAIS, JE N'EUS DE CESSE DE PARTIR À MON TOUR CHASSER CE QUI DEVAIT ÊTRE LE COURONNEMENT DE MA CARRIÈRE!... JE SERAI LE PREMIER À RAMENER LA DÉPOUILLE D'UN TEL MONSTRE!

... APRÈS BIEN DES DIFFICULTÉS (QUE MA FORTUNE PERSONNELLE PERMIT D'APLANIR) JE PARVINS À MES FINS ET NOTRE ÉQUIPE COMPOSÉE DE PORTEURS ET D'UN GUIDE INDIGÈNE PUT SE LANCER À L'ASSAUT DES CIMES INVIOLÉES DE L'HIMALAYA !
CE FUT UNE CATASTROPHE ! LE FROID, LA MALADIE ET LES AVALANCHES NOUS DÉCIMÈRENT !... ALORS, PRÉTEXTANT DE SORDIDES ET ABSURDES SUPERSTITIONS CONCERNANT LA VENGEANCE DE PRÉTENDUS "ESPRITS DE LA MONTAGNE" DÉRANGÉS PAR NOTRE INTRUSION !... LES SURVIVANTS DE L'EXPÉDITION REFUSÈRENT DE POURSUIVRE NOTRE PROGRESSION !...
... FAISANT FI DES RECOMMANDATIONS DE CES PLEUTRES, JE DÉCIDAI DE CONTINUER SEUL !... LA FATIGUE ET LE DÉCOURAGEMENT FAILLIRENT ME FAIRE RENONCER À DE NOMBREUSES REPRISES, MAIS JE TINS BON ET FINALEMENT MA TÉNACITÉ ET MON COURAGE TROUVÈRENT LEUR RÉCOMPENSE !
LE JOUR N'ALLAIT PAS TARDER À DÉCLINER LORSQUE J'APERÇUS LES TRACES !... ELLES ÉTAIENT ÉNORMES ! LA "CHOSE" À QUI ELLES APPARTENAIENT DEVAIT ÊTRE IMMENSE ET TERRIBLEMENT DANGEREUSE !... NÉANMOINS, SENTANT LA VICTOIRE PROCHE, JE RASSEMBLAI MES DERNIÈRES FORCES ET ME LANÇAI À SA POURSUITE !...
ENFIN, JE VIS SA SILHOUETTE DANS LE LOINTAIN !... HÉLAS ! MA JOIE FUT DE COURTE DURÉE, PRENANT CONSCIENCE DE MON ÉTAT DE FAIBLESSE ET DE MA SOLITUDE, JE COMPRIS LA VANITÉ DE MES EFFORTS : JAMAIS, JE NE POURRAI POURSUIVRE LONGTEMPS CETTE TRAQUE ÉPUISANTE !
AUSSI, SANS RÉFLÉCHIR MALGRÉ LA DISTANCE QUI NOUS SÉPARAIT ÉPAULAI-JE MON FUSIL ET FIS FEU ! J'EUS L'INTENSE PLAISIR DE VOIR VACILLER MA PROIE !... JE VENAIS DE RÉUSSIR UN "CARTON" À FAIRE VERDIR DE JALOUSIE CE CHER EDWARD (C'EST MON CRÉTIN DE COUSIN)

...PARVENU À L'ENDROIT OÙ LE CADAVRE DU MONSTRE EUT DÛ SE TROUVER, DES TRACES DE SANG QUI S'ÉLOIGNAIENT ME FIRENT COMPRENDRE QU'IL N'ÉTAIT QUE BLESSÉ. MALGRÉ LE DANGER, JE SUIVIS LA PISTE SANGLANTE QUI ME MENA À L'ENTRÉE D'UNE GROTTE !...
UNE ÉTRANGE CLARTÉ ÉMANAIT DE L'INTÉRIEUR. LE DOIGT SUR LA DÉTENTE DE MON ARME, JE M'AVANÇAI PRÉCAUTIONNEUSEMENT ET C'EST ALORS QUE JE LE VIS !...
VÊTU DE HAILLONS CRASSEUX, IL ÉTAIT ASSIS IMPASSIBLE ! SON VISAGE RESSEMBLAIT À UNE VIEILLE POMME RIDÉE PAR L'ÂGE DU MONDE !
...APRÈS UN MOMENT D'HÉSITATION, JE LUI DEMANDAI OÙ SE TROUVAIT LE YETI ...IL SOURIT ET M'EXPLIQUA POURQUOI DÉSORMAIS LA NEIGE ALLAIT DEVENIR LE DÉCOR ET L'ESSENCE MÊME DE MES CAUCHEMARS !...
CERTAINS ADEPTES AU TIBET ONT LE POUVOIR DE SE PURIFIER EN PROJETANT HORS D'EUX LE THANAI : L'ENSEMBLE DES PENSÉES NÉGATIVES QUI FUSIONNENT POUR FORMER DES ESPRITS MAUVAIS ! LESQUELS PEUVENT PRENDRE L'ASPECT DE CE QUE NOUS ÉTRANGERS NOMMONS LE YETI ... ET C'ÉTAIT SUR UNE TELLE CRÉATURE QUE JE VENAIS DE TIRER !
MALHEUREUSEMENT, MON COUP DE FUSIL AVAIT EMPÊCHÉ CET ADEPTE DE DISSIPER SA "CRÉATION" ET CETTE PERSONNALITÉ DISSOCIÉE DE LA SIENNE ALLAIT AVOIR DORÉNAVANT UNE EXISTENCE OBJECTIVE SÉPARÉE, ET NUL NE POURRAIT LUI INTERDIRE DE POURSUIVRE SON BUT : SE VENGER DE CELUI QUI FUT LA CAUSE DE SON ERRANCE ... C'EST À DIRE MOI !

... ALORS, SOUS MES YEUX INCRÉDULES, SE PRODUISIT CE FAIT INCROYABLE : LE VIEILLARD S'ÉCROULA ! ET JE COMPRIS QUE J'ÉTAIS DEVENU UN MEURTRIER !
À MOITIÉ FOU D'HORREUR, JE ME SAUVAI DE CETTE GROTTE MAUDITE ! J'IGNORE COMMENT JE PARVINS FINALEMENT À REJOINDRE LA CIVILISATION. JE FUS RECUEILLI ET SOIGNÉ PAR DES PAYSANS. PUIS, RAPATRIÉ VERS MA VERTE ANGLETERRE OÙ RAPIDEMMENT MA ROBUSTE CONSTITUTION ME PERMIT À NOUVEAU DE PROFITER DE LA VIE ET SURTOUT, D'OUBLIER PETIT À PETIT CET ÉPISODE ÉPOUVANTABLE !
NÉANMOINS, MÊME SI MON ESPRIT CARTÉSIEN NIE LA RÉALITÉ DES MENACES DE L'ADEPTE, JE NE PUIS M'EMPÊCHER PARFOIS DE ME DEMANDER S'IL DISAIT LA VÉRITÉ ET SI CE... CETTE CHOSE ME CHERCHE TOUJOURS POUR SE VENGER ET... EXCUSEZ-MOI, ON FRAPPE À LA PORTE, EMMA M'APPORTE MON THÉ !...

BEJA-NATAËL

LES GRIFFES DU HASARD

■4■

LES PRINCES DE LA NUIT ET AUTRES CHATS DE GOUTTIERE S'ATTAQUENT AUX SECRETS LES MIEUX GARDES

**Lilith est arrivée au château,
le Chat aussi...
L'intrigue se noue, les couples se font
et se défont. Sophie,
enfin, rencontre le héros de ses rêves
pendant que Charles, jouet du destin,
est à deux doigts de récupérer les
mystérieux dossiers.**

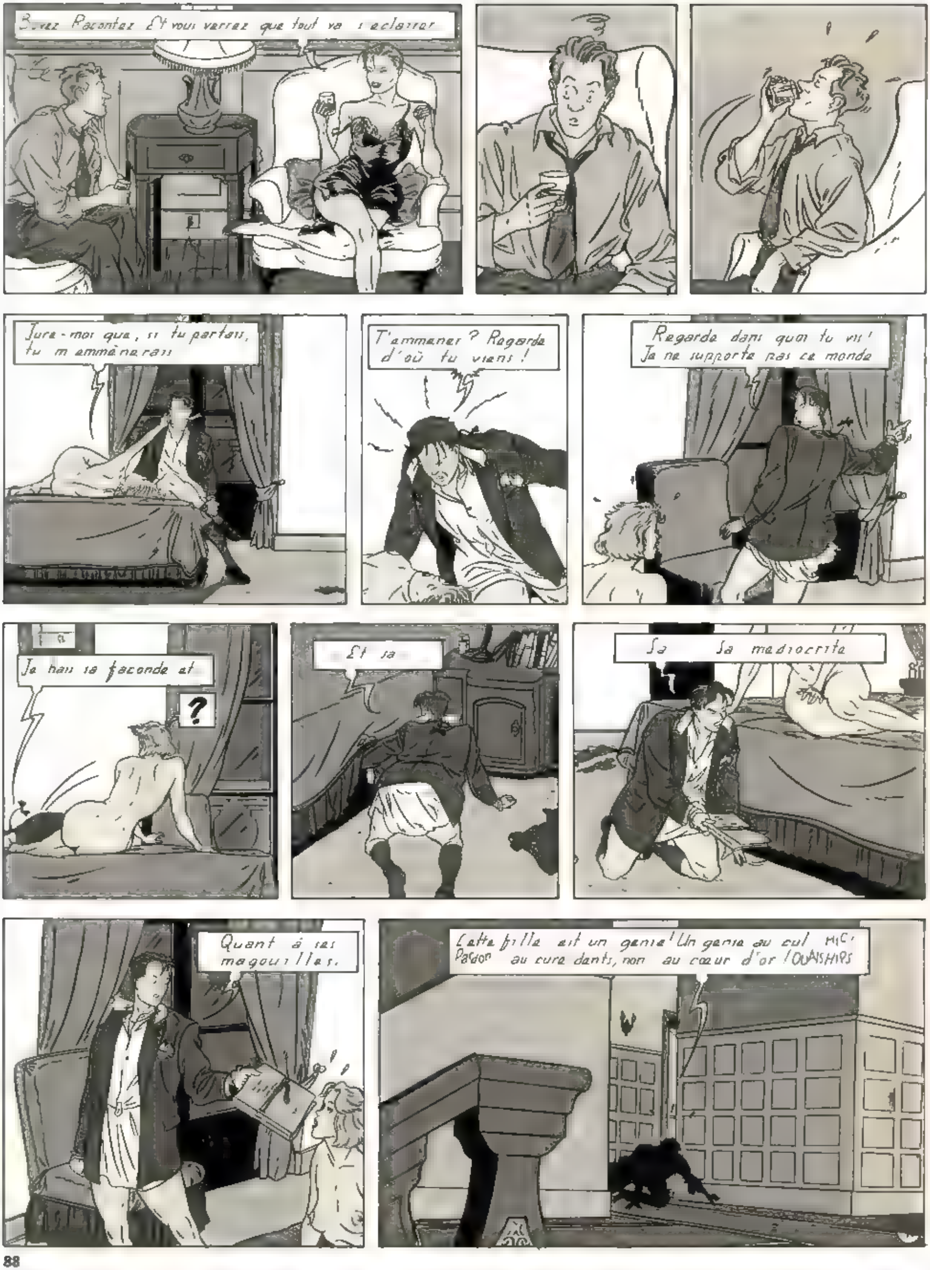
**Le feuilleton
plein de mystères**

L'heure du triomphe approche. Celui qui se fait appeler Le Chat, a sorti le mystérieux dossier des coffres des RG. Desbourg devrait sauver les usines Pichon et pouvoir, enfin, épouser Sophie...

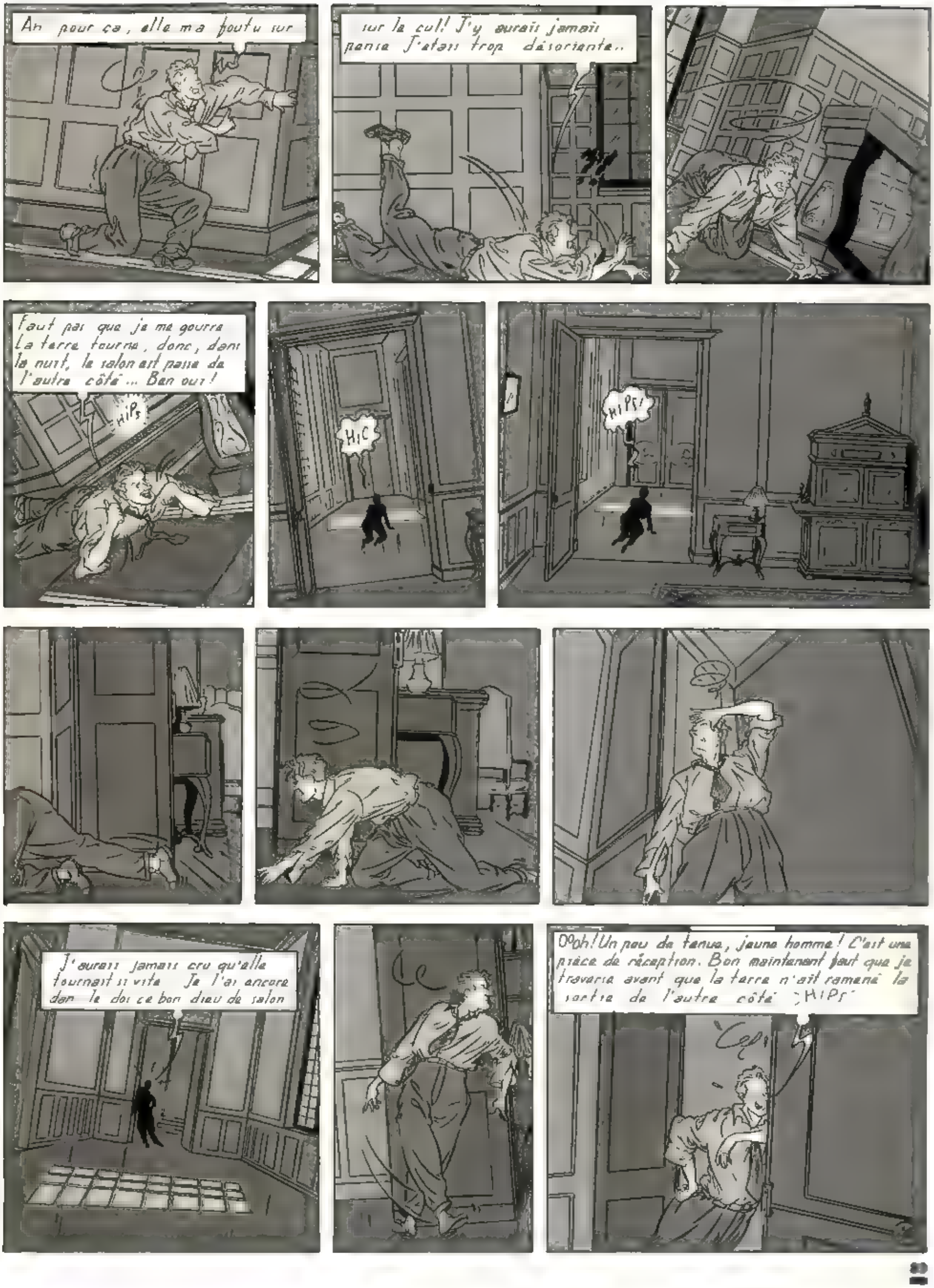
Savez vous que le goût de ce baiser a fait mouche et que je me suis dit "A la fin de l'envoi je touche"
VOUS!!
Oui, moi
qui vient
chercher ici une rime
..Une rime a convexe Mmh
CLAC!
AAIIIE!!

Now!
Mai... Mais vous êtes fou!
De... De quelle rime s'agit-il ?!
Ah la voici!
CRAC
BOM BOM!
GLINC
GLING
BOM
BOM
BOM!
GLANC
Que fais tu?!
Eh bien! Je pars, chère âme je pars
Oh non! Tu n'as pas le droit. Tu ne peux plus me laisser
TOC TOC TOC
43

Vous ?
Oui, moi ! Et dans de sales draps. J'ai réellement besoin de vous
Je vous avez prévenu Charles. Mais ne restez pas là fermez cette porte et racontez-moi tout
Ce maudit Chat a dû me suivre depuis la gare !
Il m'a fauché le dossier dans ma chambre pendant que nous dînions.
alors que j'avais prévenu Pichon, chez Vivian qu'il pouvait foncer ! C'est la cata..
Bravo Charles ! Vous savez parler aux femmes. Aujourd'hui nous n'avons plus..
peur d'appeler un chat un CHAT ! Mmh..
Reprenez tout depuis le début Mais avant
Nous allons fêter l'événement
Comme vous y allez ! Fêter la disparition du dossier... La plus grande catastrophe de ma vie.
Mais non Charles. Vous ne comprendrez jamais rien ! C'est Dame Fortune qui s'est décidée à vous sourire
?
44



Buvez. Racontez. Et vous verrez que tout va s'éclairer.
Jure-moi que, si tu partais, tu m'emmènerais
T'emmener? Regarde d'où tu viens!
Regarde dans quoi tu vis! Je ne supporte pas ce monde
Je hais sa faconde et
?
Et sa
Sa Sa médiocrité
Quant à ses magouilles.
Cette fille est un génie! Un génie au cul HIC! Pardon au cure-dents, non au cœur d'or! OUAISHIPS

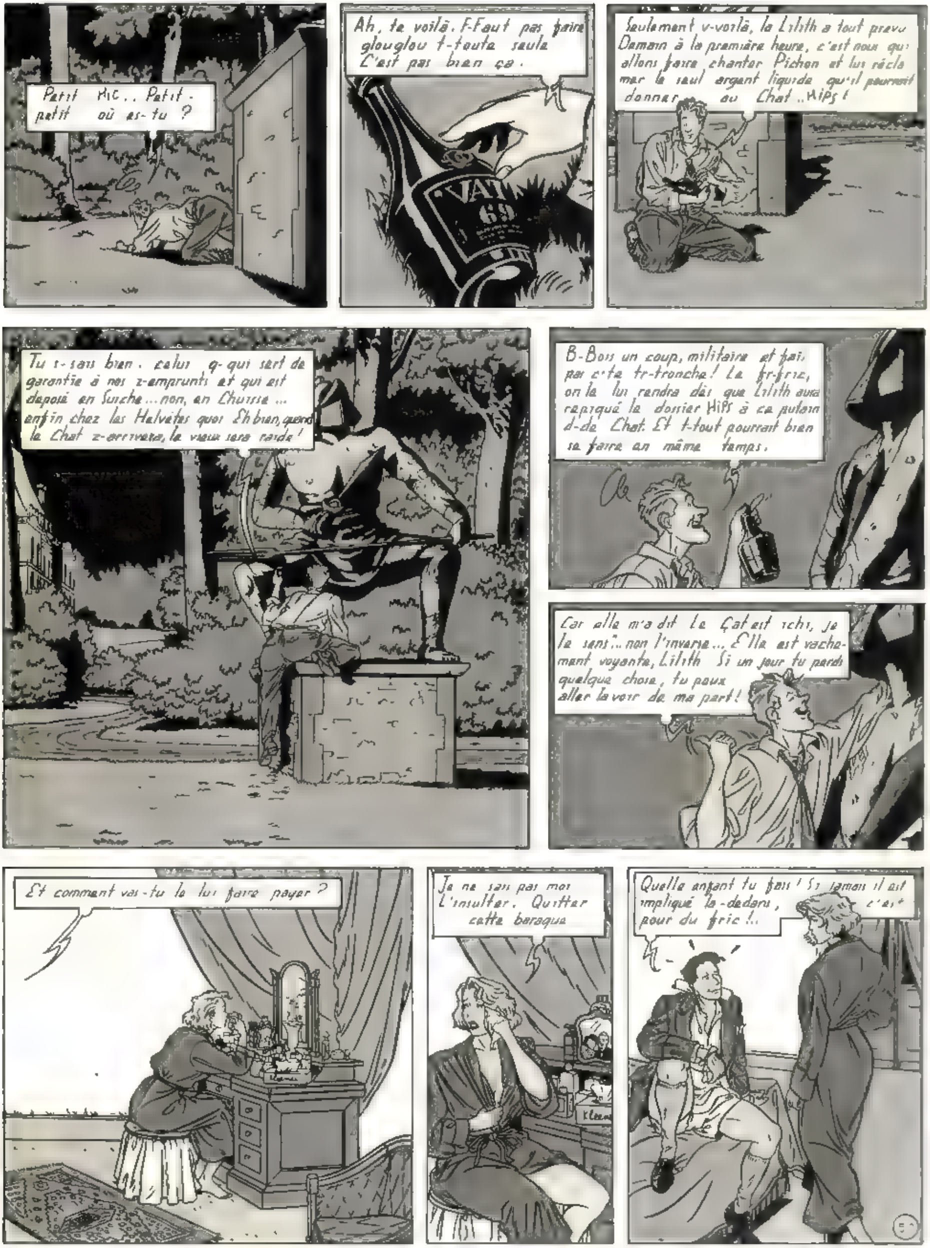


Ah pour ça, elle m'a foutu sur
sur le cul! J'y aurais jamais pensé J'étais trop désorienté..
Faut pas que je me gourre La terre tourne, donc, dans la nuit, le salon est passé de l'autre côté... Ben oui!
HIPs
HIC
HIPs!
J'aurais jamais cru qu'elle tournait si vite Je l'ai encore dans le dos ce bon dieu de salon
Oooh! Un peu de tenue, jeune homme! C'est une pièce de réception. Bon maintenant faut que je traverse avant que la terre n'ait ramené la sortie de l'autre côté HIPs

Voyons.. Elle tourne d'est en ouest. Si je veux prendre la tangente, j'ai intérêt à calculer l'angle du cosinus
C'est l'heure idéale pour les flagrants délits d'adultères. A nous deux...
Ou plutôt.. à nous trois!
Alors mon père est soupçonné d'avoir empoisonné ma mère quelques
jours après ma naissance. Pour du fric. Pour des usines
TOP SECRET
Et oui Sophie. Ce monde est pourri jusqu'à la famille.
Quant au toubib qui a eu des doutes sur la mort de ta mère, il n'est plus là pour en témoigner.
Tu ne vas tout de même pas prétendre que mon père...
Je ne prétends rien. Je lis le rapport. Le Docteur Lanoyaule contacte un médecin légiste..
..au sujet d'une mort suspecte sur laquelle, au téléphone, il garde l'anonymat. Mais le lendemain, il ne va pas au rendez-vous et,
trois semaines plus tard, le médecin légiste apprend que Lanoyaule a été découvert noyé. La mort remontant au jour fixé pour l'autopsie
Or, d'après les enquêteurs, la vieille mourante au chevet de laquelle Lanoyaule a été appelé
47

... C'est Madame Pichon..
Lis. C'est écrit noir sur blanc.
"Monsieur Pichon a usé de ses influences pour qu'on laisse le corps de sa femme en paix" L'enquête a piétiné et, quand le juge a obtenu gain de cause, il était trop tard. L'autopsie ne pouvait plus être pratiquée
Si jamais il a fait ça, je te jure qu'il va me le payer!
Mais il l'a fait Sophie. Il l'a fait..
?
La vie est un drôle de cirque et Lilith en est... HIC... l'arène ... heu... non! Ça doit pas s'écrire comme ça... Mais ooon s'en fout, pas vrai hips! L'important, c'est le triomphe Les lauriers zet la fleur d'oranger!
AAAApproche-toi Goliath. F-f-f Faut pas que je parle trop fort
Je te s-salue Ô S-Spartacus et je lève mon verre... HIPS... à ta san... à ta santé et à celle du... Hic... d-du héros.
Avec ce dossier le hic... Bureau Politique était sûr q-q-que les R.G. pourraient plus fourrer d-d- dans la vie du Boss... Bon. Le Chat l'a repris, O.K! Mais tu s-s-sais ce qu'on va faire avec la reine Lilith? HIPS
48

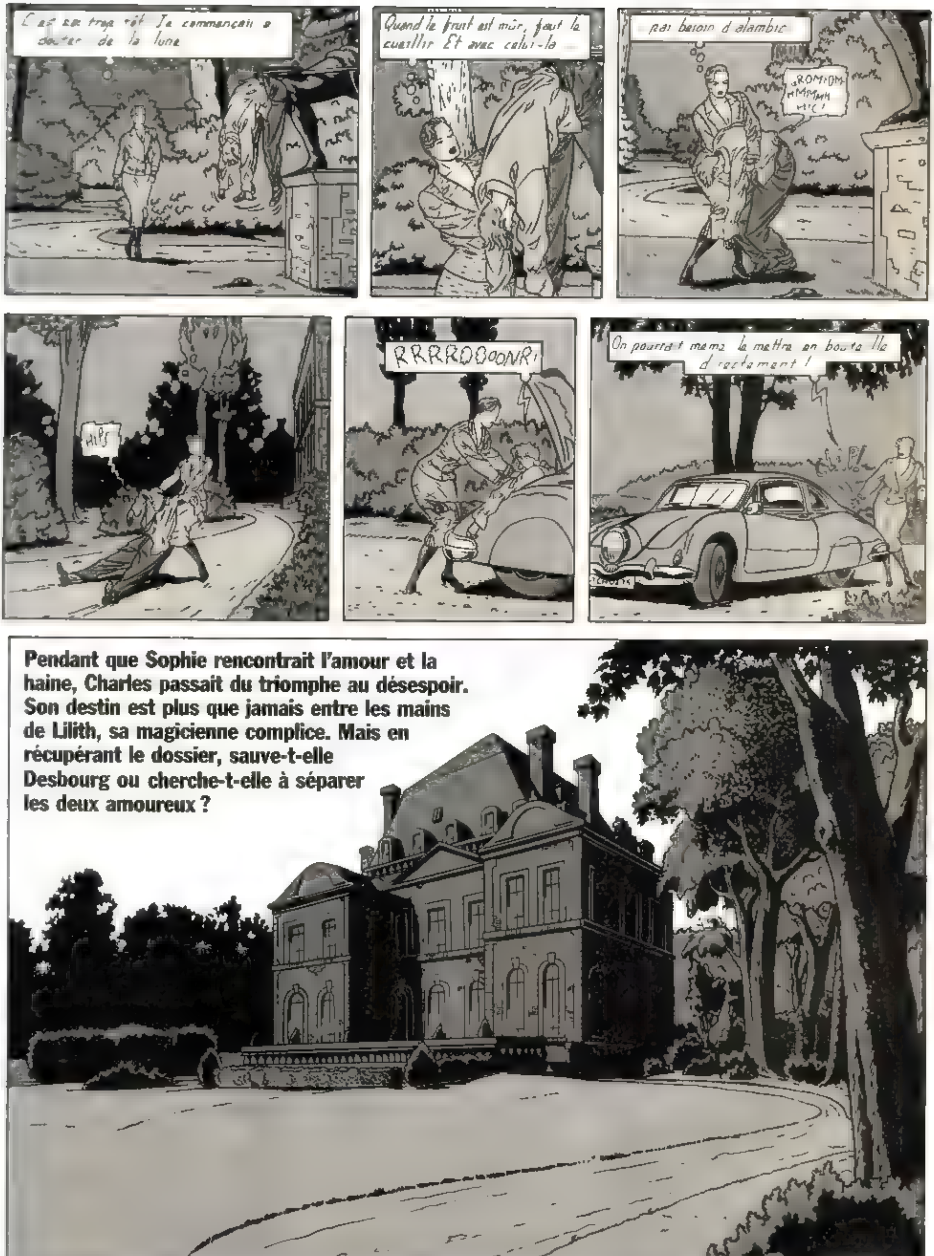
Où en étais-je ? Ah oui
Raymond, c'est un ancien d'Indochine, ... s'pas ? C'est pas heu... p-pas du style à discutailler HIPS ! Le Ch-Ch-Chat, avec le dossier sûr qu'il va le f-faire chanter
T-T-Tiens, bois un coup !
VORÀÀÀLA !
Le v-vieux va râler, m-mais il va cracher au bassinet
Et la c-cuvette de Diên Biên Phu à côté des usines Pichon, c'est de la gnognotte ! P-P-Pour HIPS récupérer le d-dossier, il va piler tout son fric Snif ! Car, sans dossier, pas d-de commande, et sans commande, on coule Snif !
Comme à Diên... Non ! Comme dans la Berezina. HE ! Ma bouteille !
NE ME QUITTE PAS !
49



Petit HIC.. Petit-petit où es-tu ?
Ah, te voilà. F-Faut pas faire glouglou t-toute seule C'est pas bien ça.
Seulement v-voilà, la Lilith a tout prevu Demain à la première heure, c'est nous qui allons faire chanter Pichon et lui réclamer le seul argent liquide qu'il pourrait donner... au Chat ..HIPS !
VAT 69
Tu s-sais bien. celui q-qui sert de garantie à nos z-emprunts et qui est deposé en Suiche... non, en Chuisse ... enfin chez les Helvètes quoi Eh bien, quand le Chat z-arrivera, le vieux sera raide !
B-Bois un coup, militaire et fais pas c'te tr-tronche ! Le fr-fric, on le lui rendra dès que Lilith aura repiqué le dossier HIPS à ce putain d-de Chat. Et t-tout pourrait bien se faire en même temps.
Car elle m'a dit Le Çat est ichi, je le sens!.. non l'inverse... Elle est vachement voyante, Lilith Si un jour tu perds quelque chose, tu peux aller la voir de ma part !
Et comment vas-tu le lui faire payer ?
Je ne sais pas moi L'insulter. Quitter cette baraque
Quelle enfant tu fais ! Si jamais il est impliqué là-dedans, c'est pour du fric !..

A nous les palaces les casinos, les villas d'eau et tous ces lieux fantastique ou l'argent inutile disparait..
..Aspiré par un trou noir, une gigantesque fosse septique, un monstrueux tourbillon d'anti-matière !!
J'imagine leurs tronches ! Celle de Desburg et surtout celle de cette méchante bonne femme
Tu a tort d'en parler comme ça Lilith est une fille exceptionnelle. Une sorte d'ange noir.
Ma parole, tu dis ça comme si tu la connaissais depuis toujours
C'est une sorcière. Elle vous ensorcelle tous. Je la hais Va t'en Va la retrouver puisque tu l'aimes tant !!
PLAC!
Alors, on le garde et on part en vacances toute la vie, ou on le laisse tomber?

Regarde C'est une photo de ma mere Elle est belle hein?
Tres belle Tu lui ressembles beaucoup
Tu me rends folle.
Et j'y dirai au vieux Moi, Charles D.D. Desbourg, j'ai l'honneur de vous reclamer la main de votre fille d-dans l'autre plateau de la balance T-tu m'suis Ben Hur!
Et le Boss dira "Je n'en attendais pas moins de vous s-soulard heu Hips soudard Enfin gr-grognard quoi!
La fortune appartient à ceux qui ne se couchent pas Encore une fois la lune des amoureux ne t'aura pas porte chance
Mais où est il? Voila une heure que je la cherche
RRROOOONR!
RRROOOONR!
52


C'est pas trop tôt. Je commençais à douter de la lune
Quand le fruit est mûr, faut le cueillir. Et avec celui-là ...
... pas besoin d'alambic
GROMPOM HMMMMH HIC!
HIPS
RRRRROOoONR!
On pourrait même la mettre en bouteille directement !
Pendant que Sophie rencontrait l'amour et la haine, Charles passait du triomphe au désespoir. Son destin est plus que jamais entre les mains de Lilith, sa magicienne complice. Mais en récupérant le dossier, sauve-t-elle Desbourg ou cherche-t-elle à séparer les deux amoureux ?

(A SUIVRE)

A SUIVRE

Dupont Lajoie

Egoïstes, intéressés, bêtes et méchants, teigneux, envieux, vicieux, escrocs, moutons de Panurge. Petits, petits, petits. Des minables, des enfoirés, des dangers publics. Chez eux, la bêtise est constitutive. Suintante. Au stade, au magasin, sur la route, au garage, à la télé. Les chroniques de Miguelanxo Prado dans *C'est du sport* (après *Chienne de vie*), c'est un peu la méthode Assimil de la connerie humaine. A cette différence que l'exposé s'avale avec délice. Quant au dessin... Net, implacable, sans bavure. Féroce. Coustalien pour la qualité du trait, Tauziériste pour la justesse grinçante des situations, Reiserien pour la cruauté totale, sans échappatoire. Prado, rien ne lui échappe. En poussant son caddy au supermarché (en jetant un oeil sur le 20 heures espagnol), il épingle. Un véritable entomologiste. Les pires horreurs, les pires haut-le-cœur que lui inspirent ses contemporains, il en fait du concentré. Plus moyen de se voiler la face, de respirer dans les interstices, comme dans la vie où le pire est dilué, noyé dans le flot du quotidien. Le résultat ? Alarmant. Mais le gain de temps, confondant. Inutile en effet de se farcir trois cents pages sur la psychologie de masse du fascisme. Cinquante planches serties suffisent à comprendre... Au premier craquement d'allumette tous ces satanés imbéciles sont capables de mettre la planète à feu et à sang. Là, tout de suite, ou demain, ou la semaine prochaine. Bêtise humaine...

Claudine LEGARDINIER

MIGUELANXO PRADO - C'est du sport Les Humanoïdes Associés 64 p. 72 F

ALBUMS

Nicolas FINET

AVRIL/PETIT-ROULET
Soirs de Paris
Ed. Les Humanoïdes Associés
64 p. 75 F

● Paris, la nuit. Les fêtes, les cabarets, les boîtes, et puis les restaurants, les cinémas, les chambres à coucher... Pas si simple de trouver ses repères dans les circuits nocturnes, de se choisir la bonne attitude, celle qui fera mouche dans le rituel superficiel et sophistiqué des aventures urbaines. En douceur et en quatre tableaux, Avril et Petit-Roulet brocardent gentiment en dérision les grands classiques et les petites servitudes d'une certaine vie parisienne. Pas une ligne de dialogue, juste une succession d'images nonchalantes et légères, comme égrenées le long d'un parcours de hasard, au fil d'une nuit sans sommeil. Ironique, chaleureux et pétillant... champagne !

FREMOND
Touche pas à mon corps
Ed. Dargaud
60 p. 61 F

● Un album après l'autre, Denis Frémond est en train d'apporter à la bande dessinée un nouveau champ d'investigation : le portrait psycho-sociologique, variante intello-yuppie. Quelque chose comme la chronique in vivo des inconscients individuels et collectifs en milieu urbain et décalé, le style grande enquête de *Marie-Claire* ou *Cosmos* dans les couloirs de la pub ou de l'édition. Forcément... c'est le genre qui veut ça : il n'y est question que de cul, et plus particulièrement de sa toute dernière incarnation hypocrite à la mode : la "nouvelle chasteté". Plutôt finement observé, même s'il y manque la dose de cruauté et d'ironie qui distingue le moraliste du chroniqueur. Encore un effort pour égaler Woody Allen.

FARID BOUDJELLAL
Gags à l'harissa
Ed. Les Humanoïdes Associés
64 p. 33 F

● Jusqu'ici, "La famille Slimani" s'ébattait sous les couleurs de Futuropolis, façon chronique sociale : le portrait de l'autre France, celle des immigrés et des beurs, dont on ne parle guère en dehors de l'actualité des bavures. Les Humanoïdes Associés ont eu la bonne idée d'inviter Farid Boudjellal et sa famille au grand complet, pour un tour de piste inédit à la sauce humoristique.

BEN RADIS/DODO
Gomina
Ed. Les Humanoïdes Associés
30 p. 65 F

● Il y a six ans paraissait pour la première fois *La nuit porte conseil*, portrait rapace d'un tandem inédit dans la galerie des privés : Gomina et Gominette. Les personnages ont fait leur chemin et fini par acquérir leur véritable épaisseur dans un autre album, *Le point du jour*, avec le succès que l'on sait. Du coup, les Humanos rééditent le récit fondateur : 28 planches en bichromie, le noir et le jaune de la série, évidemment élégantes, certes, qui apparaissent aujourd'hui comme une manière de galop d'essai, de travail préparatoire à l'album qui allait suivre. Formellement abouti, mais "rétro class" est déjà là, évidente.

INFOS

Nicolas FINET

Sierre 89

Sur la carte des salons, les Alpes suisses occupent désormais une place de choix. Attraction majeure de cette édition 1989 du Festival BD de Sierre, la grande exposition consacrée à Jacques Tardi. De *Rumeurs sur le Rouergue* et *Polonius* jusqu'aux illustrations conçues pour *Voyage au bout de la nuit*, un panorama pratiquement exhaustif du travail de Tardi, avec en prime une mise en scène à la mesure du créateur de Brindavoine : décor de tranchées comme chemin d'accès à l'exposition, édition d'un journal de huit pages daté du 29 juin 1914, *Le Petit Tardi illustré*, montage de dessins et d'articles originaux de l'époque. Côté jeunes talents, à signaler l'édition par le Festival de *Frisée aux lardons*, album-recueil des planches de onze lauréats du concours de bande dessinée organisé par le magazine suisse *Illustré* ; un futur objet de collection. Au menu des récompenses, enfin, Grand Prix de la Ville de Sierre à Makyo et Vicomte pour *La pierre de folie* (Glénat), Prix des Alpages (meilleur album d'humour) à Will et Desberg pour *Le jardin des désirs* (Dupuis), Maîtrise d'Honneur de Sierre à Derib pour l'ensemble de son œuvre, Prix Spécial du Jury pour *Nuit couleur blues* de Renaud et Dufaud (Novedi). Le Grelot de la Découverte, décerné à un auteur "qui monte", est attribué à Farid Boudjellal pour *Ramadan*, paru chez Futuropolis.

Scénario

La date de dépôt des candidatures au second prix René Goscinny a été repoussée du 1er juin au 15 octobre prochain. Sa vocation est de récompenser un récit inédit d'un(e) jeune scénariste de bande dessinée de langue française. Il sera décerné le 20 décembre 1989. Règlement disponible sur demande en écrivant au "Prix René Goscinny", 56, rue de Bougainvilliers, 75016 Paris.

Tissu

Jusqu'où iront-ils ? Après les badges, les cravates, les statuettes, les bouteilles de vin, les presse-papiers et autres autocollants, voici les personnages de bande dessinée sous forme d'écussons, si ! La librairie parisienne Fantasmagories vient tout juste d'en lancer trois : Stan Caïman, Freddy Lombard, un rat de Pluc, et lavables avec ça !, et envisage d'en créer d'autres si le produit accroche. Scout toujours.

Rentre-dedans

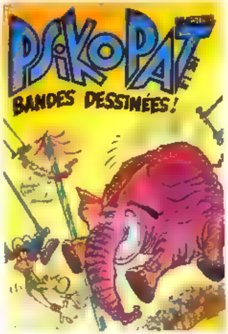
L'association toulousaine Artqion, branchée arts graphiques, vient de produire son premier portfolio. Pour une création réalisée avec les moyens du bord, c'est plutôt joliment fait (impression soignée, papier de qualité), d'autant que l'entreprise réunit une floppée d'illustrateurs intéressants. En vrac : Sirocombe, Lagautrière, Maingrey, Placid et Muzo, Color Y Calor, Lulu Larsen, Bruno Richard, bref une manière de florilège de l'image qui cogne. Il y en a même un qui signe "Vomi". Ce charmant livret (200 exemplaires, 40 F) est en dépôt chez quelques libraires parisiens et toulousains, et disponible bien sûr auprès de l'association qui l'édite : Artqion, 33, rue Raymond IV, 31000 Toulouse.

Inquisition

La bande dessinée est-elle dangereuse pour l'âme des enfants ? C'est ce qu'ont pensé les Américains dans les années 50, allant jusqu'à créer une commission d'enquête sénatoriale destinée à liquider l'influence corruptrice des comics sur les jeunes esprits. Le cinéaste canadien Ron Mann retrace cette chasse aux sorcières et ce qu'il en advint dans un film document d'une heure trente, *Comic Book Confidential*, une sorte de rétrospective de l'évolution de la bande dessinée américaine des années 30 jusqu'à aujourd'hui, avec entre autres les témoignages de Crumb, Eisner, Kurtzman, Stan Lee, Shelton, Frank Miller, Spiegelman et Burns. Sur les écrans français à l'automne.

Frappé

Carali et sa bande repiquent au truc : le *Psikopat*, dans une formule légèrement remaniée (bandes dessinées, nouvelles, photos BD) est de retour dans les kiosques. Le fond, lui, reste à peu près inchangé : du délire et du sexe, à doses massives. Au sommaire, entre autres, Edika, Willem, Masse, Schlingo, Lefred Thouron, Coucho, Shelton, etc.



Coup de pouce

Pour juger des possibilités d'un jeune dessinateur, un bon carnet de croquis ne vaut-il pas mieux qu'une longue conversation ? La librairie de Perpignan "1984" en est persuadée au point d'avoir créé à cet effet une petite collection de recueils de dessins, spécialement conçue pour présenter le travail de jeunes auteurs. La série s'intitule évidemment *Carte de visite* et son dernier numéro est consacré à Vincent Rueda. Pour plus d'information : Librairie 1984, 3, rue du Théâtre, 66000 Perpignan.

Stages

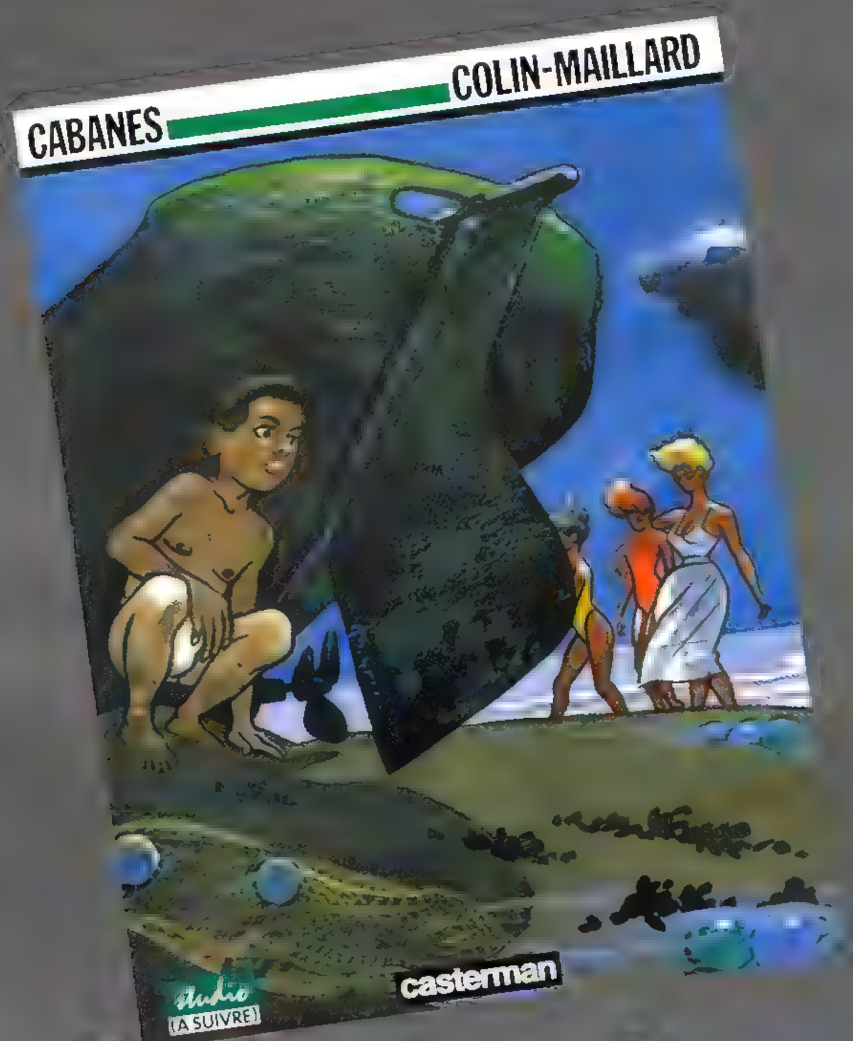
L'Atelier BD du Pays de Montbéliard lance son programme de stages pour la saison 89/90. Au menu, un atelier "Repérages et décors" animé par Frédéric Bo..et en septembre, une session consacrée à "La chaîne graphique" en octobre et novembre, et un stage "Tendre banlieue" en février 90, dirigé par Tito sur le thème de la ville. Destinés aux dessinateurs amateurs débutants ou confirmés, ces rendez-vous sont complétés par un atelier hebdomadaire, proposé sous la forme d'un abonnement trimestriel. Pour en savoir plus sur les dates, les tarifs et les conditions de séjour, Atelier BD du Pays de Montbéliard, 68, rue de Valentigney, BP 54, 25402 Audincourt Cedex, Tél. : 81 35 63 16 et 81 35 54 46.

N° 139

1989 Casterman

Directeur de la publication ● **Rédaction** ● **Abonnements** ● **Société éditrice** ● **Président-directeur général** ● ISSN ● 85 000 ex ● Photocomposition ● Imprimé en Belgique

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

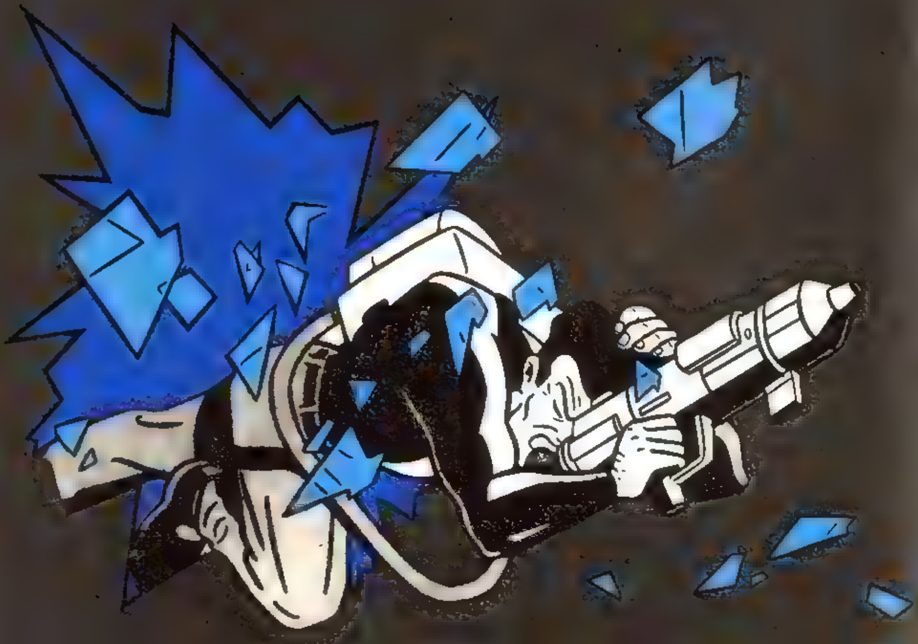


Les souvenirs d'enfance de Maxou

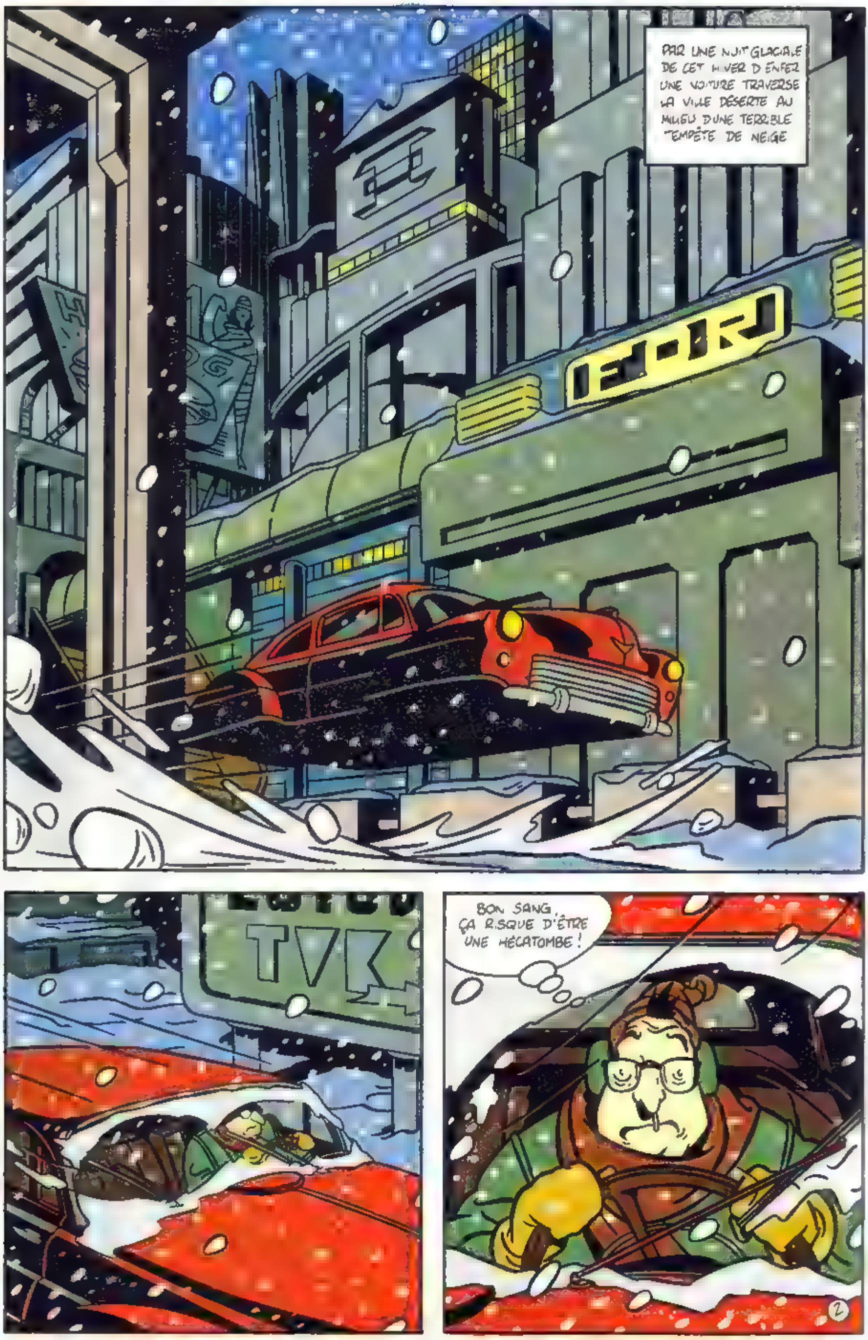
Ouï fm

102.3

DANIEL TORRES
Opium
(AS)
COMICS
N°7

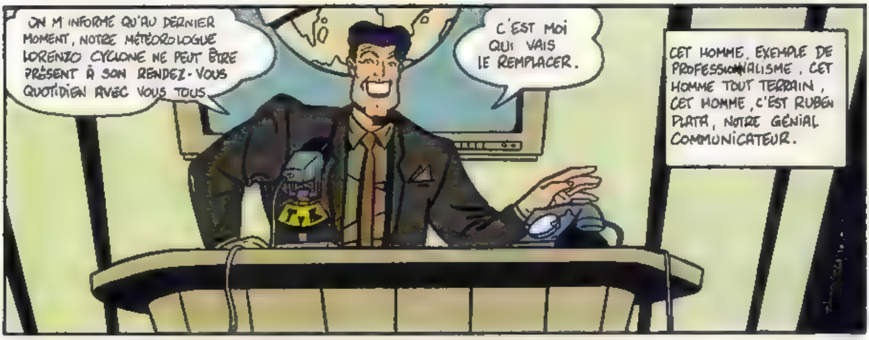


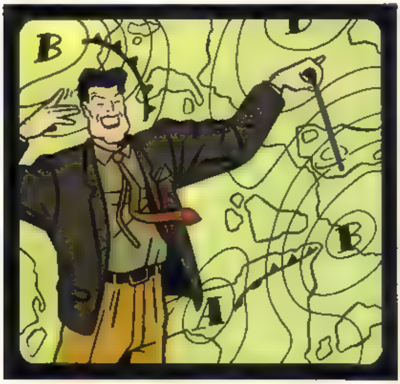
Opium
HISTOIRE DANIEL TORRES
SCÉNARIO FACTORIA ACME
DÉSSIN RAMÓN MARCOS-INCHA
COULEUR PACO HERNÁNDEZ
MOON
HALL

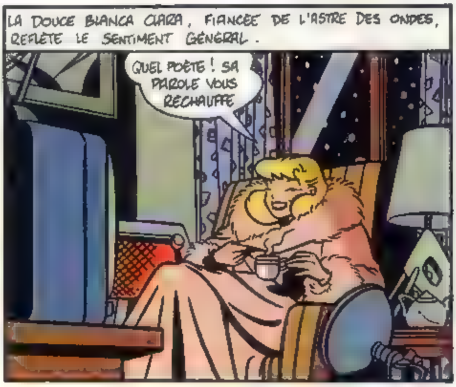

PAR UNE NUIT GLACIALE DE CET HIVER D'ENFER UNE VOITURE TRAVERSE LA VILLE DÉSERTE AU MILIEU D'UNE TERRIBLE TEMPÊTE DE NEIGE
BON SANG, ÇA RISQUE D'ÊTRE UNE HÉCATOMBE !

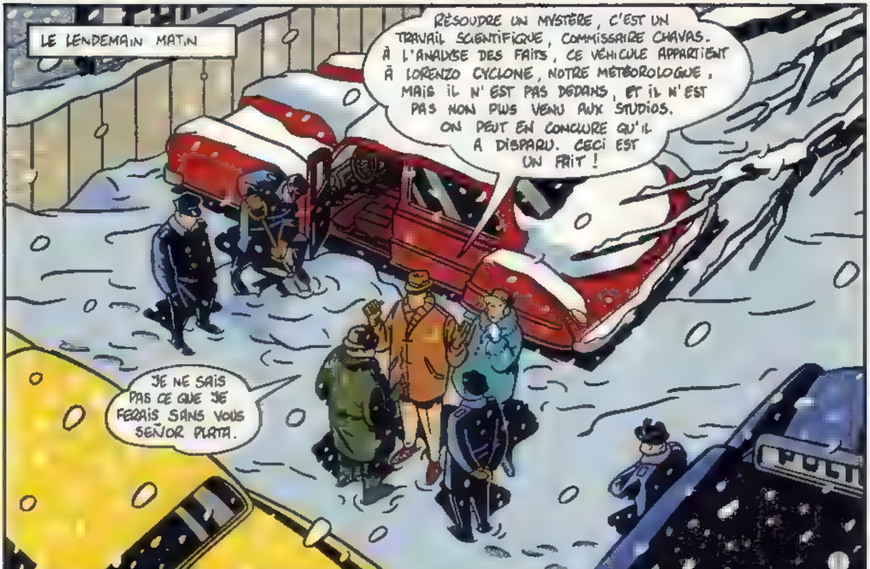
SEUL, DANS TOUTE LA VILLE CET HOMME SAIT LE DANGER QUI PLANE SUR ELLE
TVK PARKING
TONK!
TONNERRE, JE CRAINS QU'IL NE SOIT TROP TARD...!
???
!!!
TUMP!
RIEZ PENDANT QU'IL EN EST ENCORE TEMPS PARCE QUE SI CE QUE VOUS VOYEZ VOUS PARAIT DRÔLE, CE QUI SUIT VOUS LAISSERA AVEC...
LE SOURIRE GLACÉ
3

CHERS VIDÉOSPECTATEURS J'ENTENDS BATTRE VOTRE COEUR AU MOMENT OÙ JE METS FIN À CETTE ÉMISSION ...
MAIS VOTRE FRAYEUR EST SANS CAUSE , APRÈS CHAQUE SOMBRE NUIT VIENT LE JOUR NEUF ET JAMAIS VAGUE DE FROID NE DURA CENT ANS ...
MAUDIT CYCLONE !
ALLOOO... MMH NON MONSIEUR CYCLONE N'EST TOUJOURS PAS ARRIVÉ
EN ATTENDANT , COUVREZ-VOUS BIEN RESTEZ BIEN AU CHAUD PENDANT LA NUIT ET, DEPUIS VOS FOYERS RIEZ-VOUS DE ...
TIP! TIP! TIP!
RIIING


ON M'INFORME QU'AU DERNIER MOMENT, NOTRE MÉTÉOROLOGUE LORENZO CYCLONE NE PEUT ÊTRE PRÉSENT À SON RENDEZ-VOUS QUOTIDIEN AVEC VOUS TOUS.
C'EST MOI QUI VAIS LE REMPLACER.
CET HOMME, EXEMPLE DE PROFESSIONNALISME, CET HOMME TOUT TERRAIN, CET HOMME, C'EST RUBEN PLATA, NOTRE GÉNIAL COMMUNICATEUR.




LA DOUCE BLANCA CLARA, FIANCÉE DE L'ASTRE DES ONDES, REFLÈTE LE SENTIMENT GÉNÉRAL.
QUEL POÈTE ! SA PAROLE VOUS RÉCHAUFFE

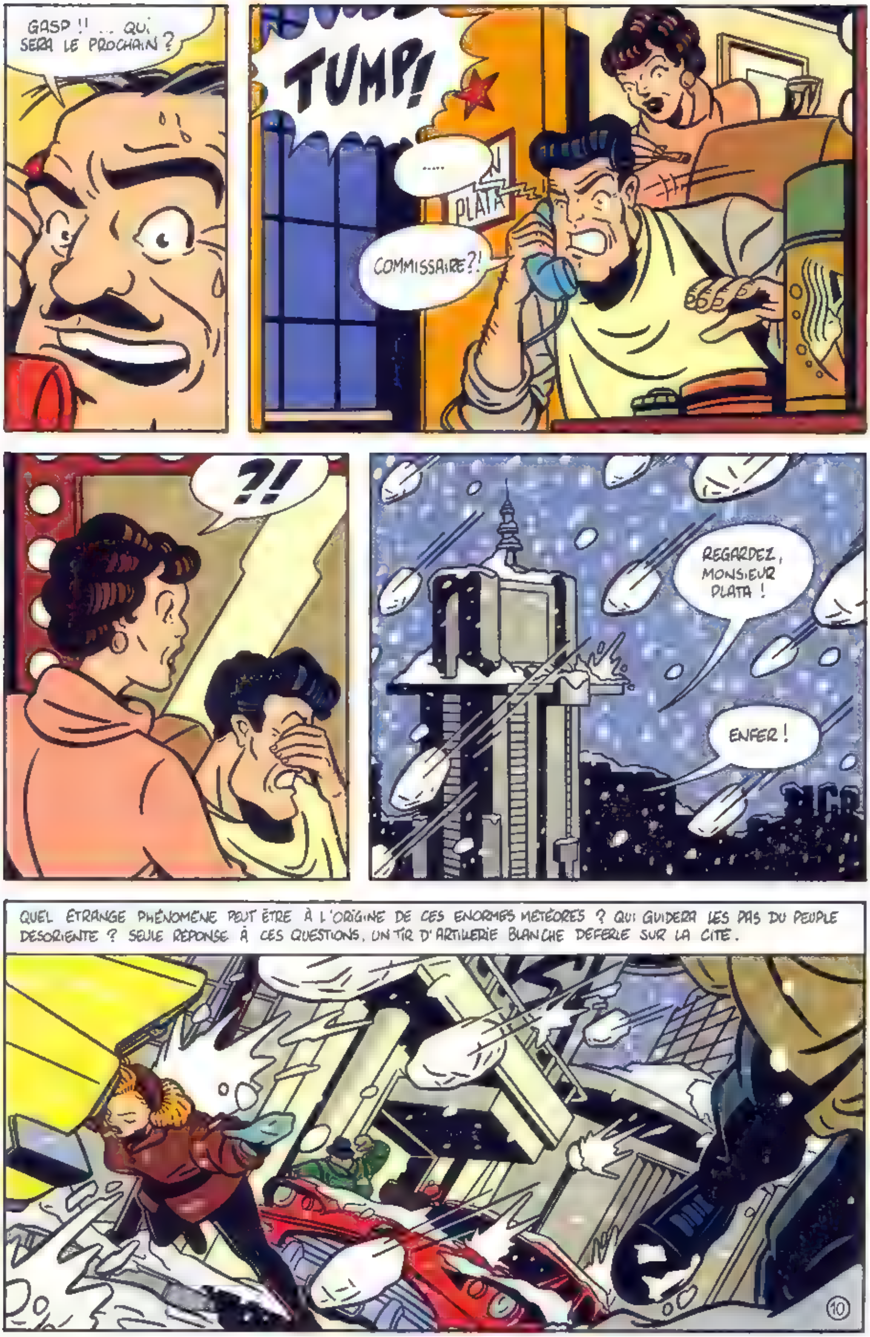

LE LENDEMAIN MATIN
RÉSOUDRE UN MYSTÈRE, C'EST UN TRAVAIL SCIENTIFIQUE, COMMISSAIRE CHAVAS. À L'ANALYSE DES FAITS, CE VÉHICULE APPARTIENT À LORENZO CYCLONE, NOTRE MÉTÉOROLOGUE, MAIS IL N'EST PAS DEDANS, ET IL N'EST PAS NON PLUS VENU AUX STUDIOS. ON PEUT EN CONCLURE QU'IL A DISPARU. CECI EST UN FAIT !
JE NE SAIS PAS CE QUE JE FERAIS SANS VOUS SEÑOR PLATA.

DANS CE [illegible]S DE NEIGE, IL N'Y A QUE DE LA NEIGE COMMISSAIRE, AUCUNE TRACE DE TYPHON
CYCLONE, IMBÉCILE!!
TOUT ÇA EST BIEN ÉTRANGE J'AI ENVOYÉ DEUX AGENTS ENQUÊTER AU CENTRE DE MÉTÉOROLOGIE.
ILS NE DEVRAIENT PAS TARDER
?
PLOF!
ENFER À COUVERT!
6

CLONK
PLOS!
PENDANT CE TEMPS AU CENTRE DE MÉTÉOROLOGIE...
PLUS DE GLACE. GULP !
VOUS RECONNAITREZ, CHER AMI, CYCLONE QUE MES PLANS SONT DE CEUX QUI GLACENT LE SANG.
JE ME PRÉPARE À FAIRE DE CETTE VILLE UNE DES CHOSES LES PLUS FROIDES QUE L'ON AIT JAMAIS CONNUES. MAIS NE VOUS EN FAITES PAS, TOUT NE SERA PAS RÉDUIT EN GLACE ET EN NEIGE NOUS AVONS UN FORMIDABLE COLLABORATEUR QUI RÉCHAUFFERA CERTAINEMENT UN PEU L'AMBIANCE.
TU PENSES CE QUE JE PENSE ?
JE LE CRAINS...
7

MALGRE TOUT LA VILLE RESTE ACTIVE
ET AU MOMENT D ACCOMPLIR CET ACTE SYMBOLIQUE, J INVOQUE LES ANCIENS DIEUX DE LA MER
POUR QU ILS NOUS BENISSENT, ET...
AH C'EST VOUS COMMISSAIRE CHAPAS ! OÙ EN EST L AFFAIRE CYCLONE? VOUS SAVEZ QUE JE SUIS À VOTRE ENTIÈRE DISPOSITION.
RUBEN PLATA
ECOUTEZ MONSIEUR PLATA ! IL S'EST PASSE QUELQUE CHOSE DE TRES GRAVE. IL Y A À PEINE UN QUART D HEURE, LE MAIRE A DISPARU DANS DES CIRCONSTANCES SEMBLABLES À CELLES DE MONSIEUR CYCLONE. DOIT-ON PENSER À UN ENLÈVEMENT ?

TUMP!
RESTONS EN LIAISON ... QUOI ?! ... RESTEZ EN LIGNE, PLATA ! ON ME DIT QUE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE A SUBI LE MÊME SORT !
QUOI ? DIABLE ! ELLE AUSSI ? LA CÉLÈBRE SUPERSTAR RITA LAMOUR ?!
C'EST IMPOSSIBLE ! LE CHEF DES POMPIERS !! VOUS M'ENTENDEZ BIEN, PLATA ?


GASP !! ... QUI SERA LE PROCHAIN ?
TUMP!
......
COMMISSAIRE ?!
?!
REGARDEZ, MONSIEUR PLATA !
ENFER !
QUEL ETRANGE PHÉNOMENE PEUT ÊTRE À L'ORIGINE DE CES ENORMES METEORES ? QUI GUIDERA LES PAS DU PEUPLE DESORIENTE ? SEULE REPONSE À CES QUESTIONS, UN TIR D'ARTILLERIE BLANCHE DEFERLE SUR LA CITE.
10

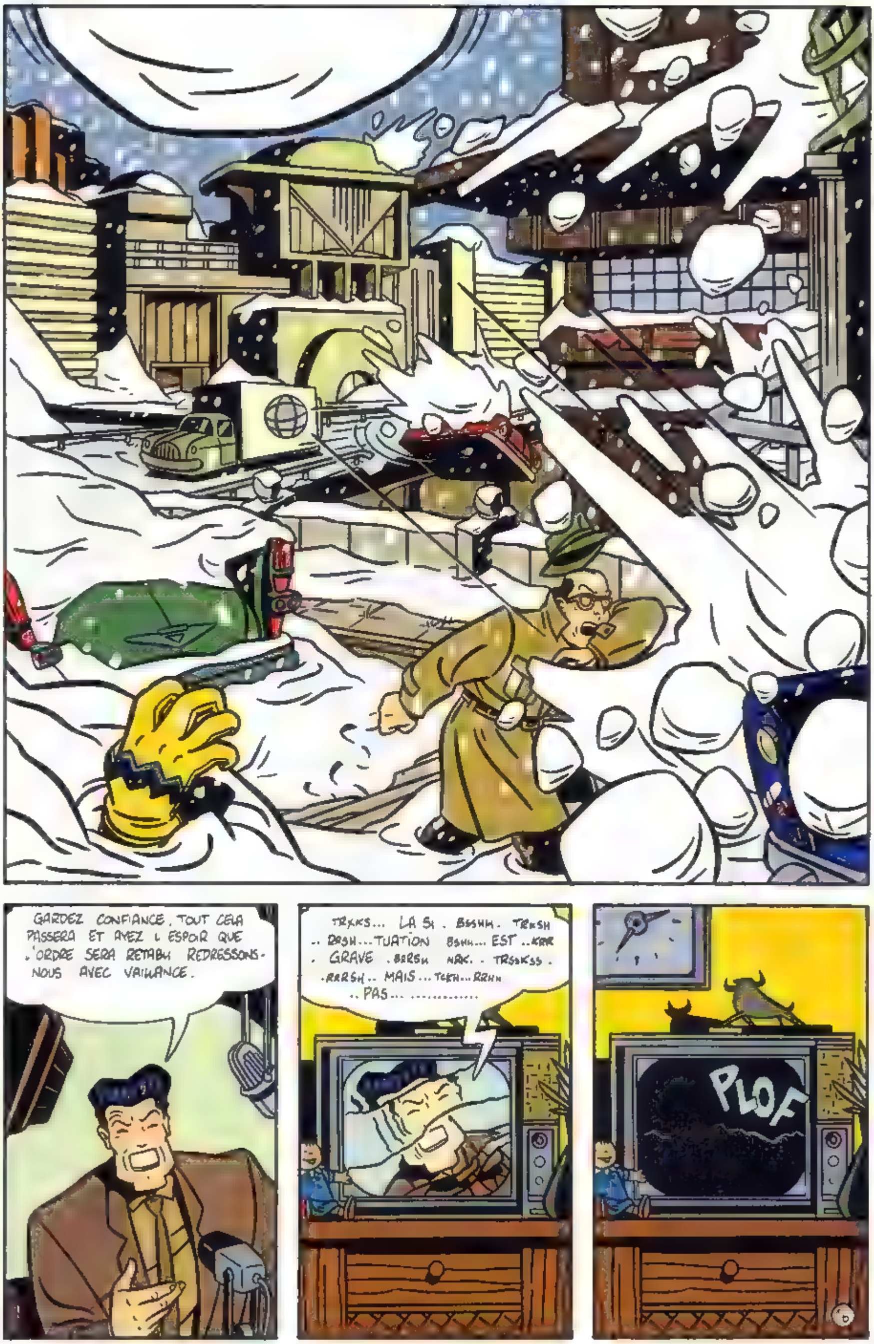
MMH.. VOYONS... "COMMENT SE FAIRE DES AMIS", "COMMENT S'EN DÉFAIRE", "COMMENT PARLER COURAMMENT TIBÉTAIN", "COMMENT..." AH! VOYONS CELUI-CI.
S'IL VOUS PLAIT. UN PEU DE CALME, LES GARS !
LUMIÈRE !
CAMÉRAS !
ACTION !

AU MÊME MOMENT. AU CENTRE DE MÉTÉOROLOGIE.
PARFAIT C'EST L'HEURE DES ÉMISSIONS ENFANTINES. ACAPULCO, ALLUME LA TÉLÉ.
LES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES QUE NOUS VIVONS FONT RETOMBER SUR MOI LA RESPONSABILITÉ DE L'URGENCE D'UNE RÉORGANISATION DE LA VIE CIVILE.
JE NE SUIS PAS DE CEUX QUI FUIENT LEURS RESPONSABILITÉS CHERS ET FIDÈLES VIDÉOSPECTATEURS JE VOUS DEMANDE D'ACCORDER VOTRE CONFIANCE AU GOUVERNEMENT PROVISOIRE QUE JE PRÉSIDE DÈS MAINTENANT
TRÈS BIEN TRÈS BIEN GULP, TU PEUX ENVOYER.
12

SACHANT D'AVANCE QUE JE PEUX COMPTER SUR VOTRE SOUTIEN SANS FAILLES, JE VAIS TENTER DE REMETTRE EN ORDRE LA VIE DE CETTE CITÉ. JE VOUS DEMANDE DE NE PAS CEDER À LA PANIQUE ! ACCEPTEZ LES EPREUVES AVEC CALME ET RESIGNATION. JE VOUS LE DIS !
PUNCH
13

LA CROISADE TÉLÉVISUELLE NE CONNAÎT PAS DE RELÂCHE
DANS UNE GRANDE VILLE COMME LA NÔTRE, IL N'EST PAS RARE, MÊME SI C'EST REGRETTABLE, DE RENCONTRER DES ÉLÉMENTS CORROMPUS. ILS N'HÉSITENT PAS À RÉPANDRE LEUR FANGE SUR CEUX QUI VIVENT PAISIBLEMENT À LEURS CÔTÉS.
ET C'EST POUR ÇA QU'IL N'Y A PAS À CREUSER TRÈS PROFONDÉMENT POUR DÉCOUVRIR QUE TOUTES CES CALAMITÉS NE PEUVENT ÊTRE DUES QU'AUX ÉTERNELS MÉCONTENTS QUI, EN RETENANT LES TITULAIRES DES POUVOIRS DE FAIT, VEULENT SEMER LE DÉSORDRE ET LE CHAOS...
IL Y A DES COUPABLES, JE VOUS LE DIS ! NOTRE DEVOIR EST DE LES LOCALISER ET DE LES EXTERMINER !
LA CROISADE DU POÈTE PRÉSIDENT NE TARDE PAS À ENTRAÎNER DES RÉACTIONS ÉTRANGES
EL PLANE
GRAND SCANDALE
L'ASSOCIATION DES FABRICANTS DE POÊLES ACCUSE LE SYNDICAT DES GLACIERS DE L'ENLÈVEMENT DES AUTORITÉS
INFAMIE ! CALOMNIE !
EL PLANETA

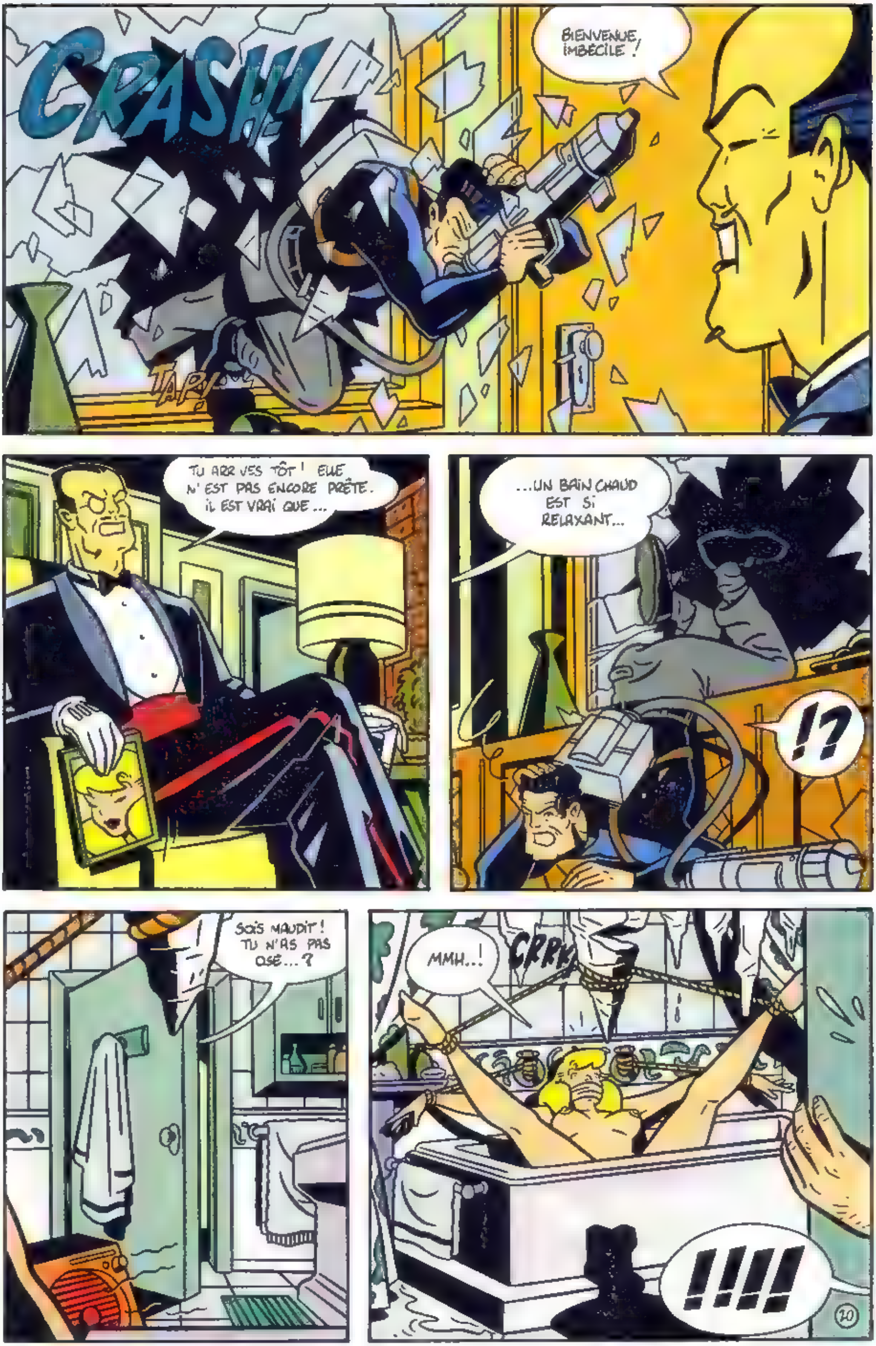
JE PERSISTE DANS MES ACCUSATIONS. CES ACTES SONT LE FRUIT DU DÉSESPOIR, ET... CONNAISSEZ-VOUS QUELQU'UN DE NOS JOURS, QUI SOIT PLUS DÉSESPÉRÉ QU'UN GLACIER ?
À L'ATTAQUE !
CRAS!
DANS LA VILLE SEULS LES ESPRITS NE SONT PAS GLACÉS.
LES MARCHANDES DE MARRONS ACCUSENT LES FABRICANTS DE GLACE
LES CHOCOLATIERS ACCUSENT LES FABRICANTS DE SUCETTES
QUEL DOMMAGE DE LES INTERROMPRE MAIS CHAQUE CHOSE EN SON TEMPS. GULP QUAND TU VOUDRAS
15


GARDEZ CONFIANCE. TOUT CELA PASSERA ET AYEZ L'ESPOIR QUE L'ORDRE SERA RETABLI. REDRESSONS-NOUS AVEC VAILLANCE.
TRXKS... LA SI . BSSHH. TRKSH .. BRSH...TUATION BSHH... EST ..KRR . GRAVE .BRRSH NRK. - TRSSKSS . .RRRSH.. MAIS... TCKH...RRHH .. PAS... ....
PLOF

ARRÊTEZ MONSIEUR PLATA ! ON A UN PROBLEME AVEC L'ANTENNE.
?
CYCLONE !
MAIS .. QUE FAITES-VOUS ? C'EST TRES RISQUE
CE N'EST PAS UN PROBLEME TECHNIQUE QUI ARRÊTERA MA MISSION
LORENZO CYCLONE RETROUVE, UNE BRÈCHE EST OUVERTE DANS L'ENIGME POURRONS NOUS VOIR LE BOUT DU TUNNEL ET EN FINIR AVEC LE CHAOS ?
17

PLUS DE COUVERTURES !
TONNERRE, IL EST PRÉFÉRABLE DE SE TROUVER AU CENTRE D'UNE TORNADE QUE DE TOMBER ENTRE LES GRIFFES DE TELS MONSTRES !
MONSTRES ?! EXPLIQUEZ-VOUS !
MES RECHERCHES N'AVANÇAIENT PRATIQUEMENT PAS. JE NE POUVAIS QUE CALCULER LES VARIATIONS PRÉVISIBLES POUR LE LENDEMAIN...
QUAND J'AI VU VENIR UNE TOURMENTE QUI PROJETAIT À L'EXTÉRIEUR LES GARDIENS ET LES TECHNICIENS. C'ÉTAIT UN VENT FURIEUX QUI SOUFFLAIT EN DIRECTION DU NORD À FORCE CINQ. POUR ÉVITER LA FORTE HOULE, JE ME SUIS ENFUI PRÉCIPITAMMENT.
MAIS, AU MOMENT OÙ J'ALLAIS PRÉVENIR LA POPULATION, J'AI SENTI UNE CHUTE THERMIQUE ET UNE NAPPE DE BROUILLARD PERSISTANT S'EST EMPARÉE DE MON CERVEAU. LA SEULE CHOSE DONT JE ME SOUVIENNE CE SONT TROIS SINISTRES VISAGES.
B
EN REVANCHE, MONSIEUR PLATA, AVANT QU'ILS NE ME RENVOIENT ICI, J'AI PU ENTENDRE QU'ILS PRÉVOYAIENT D'ENLEVER VOTRE FIANCÉE AUJOURD'HUI
!
18

UN PEU PLUS TARD
POUR RUBEN PLATA, L'HEURE D'ENTRER EN ACTION EST ARRIVÉE.
PARFAIT, PARFAIT...
BOOM!
PLIC!
BOOM!


CRASH!
TAP!
BIENVENUE, IMBÉCILE !
TU ARRIVES TÔT ! ELLE N'EST PAS ENCORE PRÊTE. IL EST VRAI QUE ...
...UN BAIN CHAUD EST SI RELAXANT...
!?
SOIS MAUDIT ! TU N'AS PAS OSÉ...?
MMH..!
CRRK
!!!!

MMH !
PORC JAUNE ! CET AFFRONT ME REND IRRÉPRESSIBLEMENT VIOLENT.
ARRÊTE TA COMÉDIE, JEUNE PREMIER D'OPÉRETTE ! LE RÔLE EST TROP GRAND POUR TOI.
EN TOUT CAS, LE TIEN S'ARRÊTE LÀ !
FROSS
TU N'IRAS PAS LOIN, LÂCHE ! JE TE SUIVRAI JUSQU'EN ENFER.
PENDANT CE TEMPS, BLANCA CLARA, RÉSIGNÉE, ATTEND L'HOMME DONT L'AMOUR POUR LA JUSTICE SEMBLE ÊTRE AUSSI GRAND QUE SON AMOUR POUR ELLE.
21

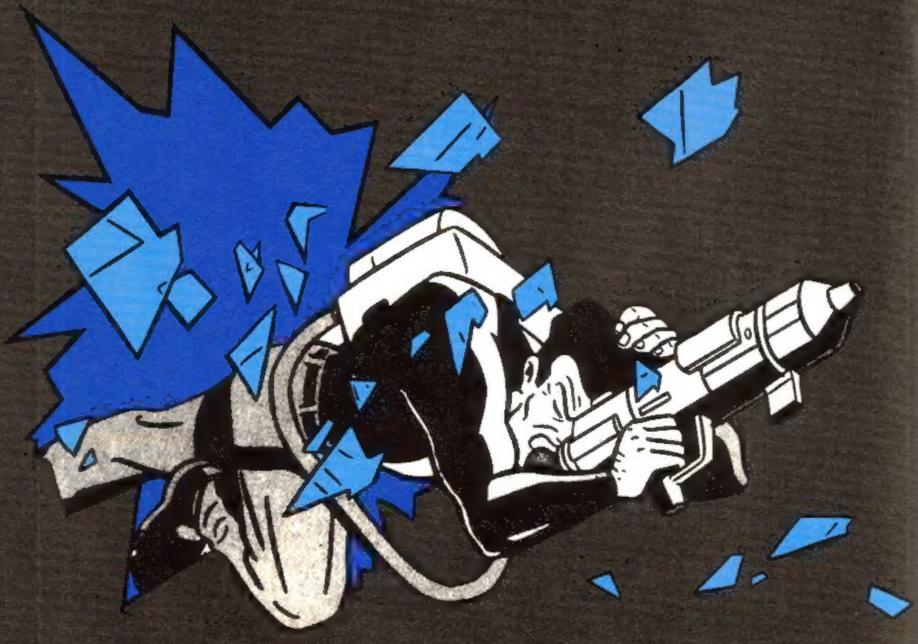
MA FORCE EST LA FORCE DU BIEN !...
HA, HA, HA !
...LA FORCE DE LA PROBITÉ !...
FROS !
FAITES LE PLEIN.
GASOLINE
...
...LA FORCE DE LA VERTU !...
ET C'EST POUR ÇA QUE MON POUVOIR TE VAINCRA !
FOWS !!
NON !
ET BIEN MON CHER, TU AS DES ARGUMENTS ...!
BOOM !

VENIN ORIENTAL !
CRÉATURE DE L'ENFER !
ESQUIVE CELLE-LÀ SI TU PEUX !
J'AI PU ! HA, HA, HA !
?
LÂCHE FUYARD ! POURQUOI TE CACHES-TU ? SORS ET AFFRONTE MA COLÈRE !
AVEC VOTRE PERMISSION...
!
TAP!

MAINTENANT, TU VAS RECEVOIR CE QUE TU MERITES !
AMUSANT !
TRES AMUSANT !
???
OUAAAH!
CRKS!

JE CROIS QUE TU AS EU TON COMPTE
TU M'EXCUSERAS MAIS JE DOIS M'EN ALLER.
GRRR
TES ACROBATIES NE TE METTENT PAS À L'ABRI DE MA PERSÉVÉRANCE À LUTTER CONTRE LE MAL ! PARCE QUE MA FORCE EST...
ATTENTION LES GARS !
25

IL EST À VOUS.
...LA FORCE DU BIEN !... ... LA FORCE DE...
CRRAK!
ET EN EFFET, COMME QUELQU'UN L'A DIT UN JOUR, APRÈS CHAQUE SOMBRE NUIT, VIENT LE JOUR NEUF...

27

C'EST POUR QUAND LE PRINTEMPS, LES GARS ?
.... EN ATTENDANT, COUVREZ-VOUS BIEN, RESTEZ BIEN AU CHAUD PENDANT LA NUIT ET, DEPUIS VOS FOYERS, RIEZ-VOUS DE ....
FIN
28